AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Lake Placid Serenade"
Vera Rhuba Ralston,
Eugène Pallette, Vera Vague
Aussi "The Town Went Wild"
Freddie Bartholomew

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ott.

33e année : No 72 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 27 MARS 1945 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

La 3e armée américaine rendue à 225 milles de la capitale nazie

Weilbourg est envahie par les troupes du gén. Patton

La ville de Lohr atteinte — Le secret voile les mouvements de toutes les armées alliées — Offenbach a été évacuée, d'après Radio-Berlin — Résistance acharnée de l'ennemi aux secteurs canadien et britannique — Le Reich est de plus en plus menacé de sectionnement

Par James LONG

Par James LONG

PARIS, le 27— (PA) — Les tanks américains ont débouché dans les plaines centrales de l'Allemagne à moins de 244 milles de Berlin aujourd'hui; les lignes allemandes ont été enfoncées et le général Eisenhower a dit que la défaite des Nazis est complète.

Les rapides blindés des 1ère et 3e armées américaines roulent à travers l'Allemagne sans rencontrer de résistance.

Il y a quelques heures, les tanks de la 1ère armée sont entrés dans Weilbourg. Une dépêche du front, publiée plus tard mais visée par la censure, a dit que l'armée avait réalisé des gains éclatant en direction de la capitale du Reich. La retraite des Allemands a dégénéré en véritable déroute. Des milliers de Nazis grossissent les rangs des prisonniers.

L'ennemi dit que des colonnes de la 3e armée approchent de Wurzbourg, en Bavière, à 223 milles de Berlin, et a atteint Lohr, à 225 milles de la Capitale.

Wurzbourg et Lohr sont à cent milles de la Tchécoslovaquie.

Dans le nord, le 21 groupe d'armée réalise des gains contre les Allemands dont la résistance chancelle. C'est le prélude à ce qui peut devenir la plus grande offensive de la campagne. Les colonnes de la 9e armée luttent dans les banlieues de Duisbourg, d'Essen, Dusseldorf, Gelsenkirchen, Mulheim et Oberhausen et sont à portée de canons.

La 2e armée britannique attaque en direction de Bocholt, à douze milles au nord de Wesel, et des colonnes canadiennes, combattant avec le général Dempsey, libèrent graduellement la rive droite du

(Suite à la page 5)

Dernière heure

AVEC LA 2e ARMEE BRITANNIQUE, à l'est du Rhin, le 27 — (PA) — Les défenses ennemies ont été enfoncées complètement par delà Brunen, à quinze milles au nord de Duisbourg, et la 2e armée britannique avance à l'est sans rencontrer d'opposition.

* * *

WASHINGTON, le 27 — (PA) —Un communiqué de la Maison Blanche selon lequel le président Roosevelt veut que les fonctionnaires du cabinet et les diplomates américains à l'étranger restent à leurs postes pendant la conférence de San-Francisco le mois prochain, a donné lieu à un tas de rumeurs concernant une paix immédiate en Europe. En autant que la Maison Blanche est concernée, ce ne sont que des rumeurs.

* * *

FLINT, Michigan, le 27, (PA)— Les deux usines de la division des bougies d'allumage de la Corporation General Motors sont fermées aujourd'hui parce qu'une grève qui commença hier affecte presque tous les travailleurs de la

(Suite à la page neuf)

Un mort et quatre blessés dans un incendie à Toronto

TORONTO, le 27, (PC) — Un homme non identifié a été brûlé à mort et quatre autres personnes ont été grièvement blessées aujourd'hui dans un incendie qui s'est déclaré dans une maison à trois étages, rue Gerrard-est, près de la rue de l'Eglise et au bord de la basse ville de Toronto.

Le corps de l'homme a été trouvé par les pompiers qui fouillaient les ruines de la maison, après qu'ils eurent maîtrisé le feu, qui éclata vers 11 heures ce matin.

Une des personnes les plus grièvement blessées est Mme Betty Laurie 19 ans, qui s'est peut-être fracturé les deux bras et souffre de lésions internes et de graves brûlures. Elle et deux autres femmes sautèrent de fenêtres d'un étage supérieur dans la rue. Les autres sont: Marie MacDonald, 22 ans, qui s'est fracturé les deux bras, une jambe et s'est fait des brûlures; Helen Larmon, 18 ans, qui s'est blessée aux jambes et souffre de brûlures.

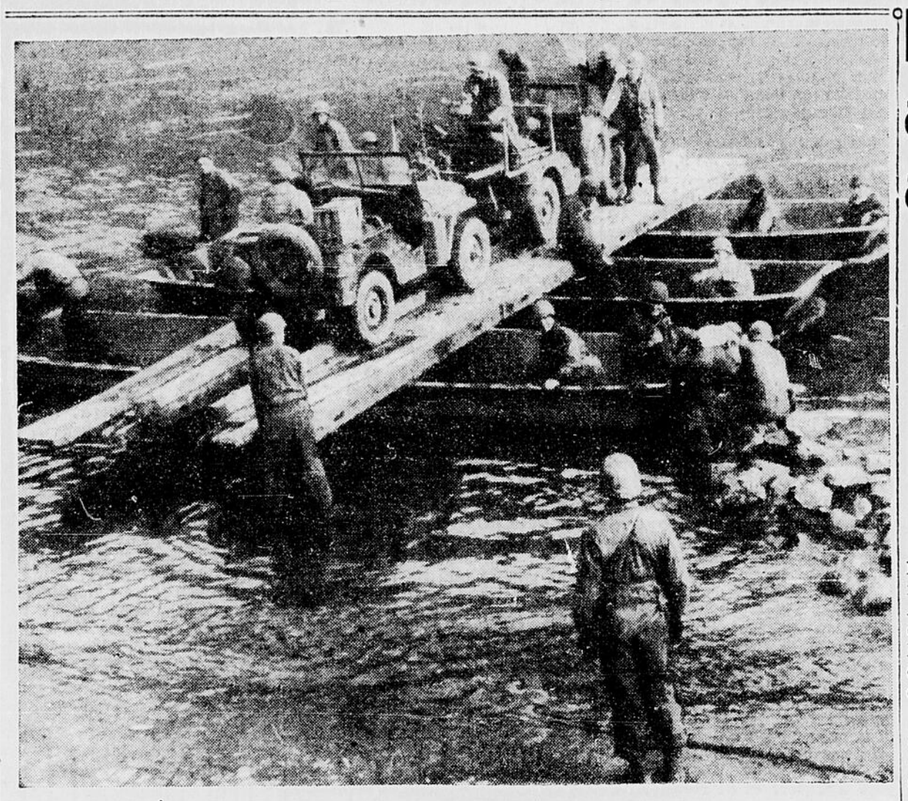
Un autre blessé est Joseph Renney, un jeune homme, qui se tenait dans la rue et rendit moins pénibles les chutes de deux femmes. Les pompiers ont loué son héroisme.

Hitler a réuni ses Gauleiters

LONDRES, le 27 — (PC) — Le **Daily Sketch** citait une dépêche de son correspondant de Stockholm, aujourd'hui, qui dit qu'Adolf Hitler a convoqué une réunion spéciale de ses Gauleiters à Berchtesgaden. Comme préliminaire à la réunion, dit le **Sketch**, Hitler a conféré avec ses plus intimes asosciés, dimanche dernier, à une séance secrète à laquelle les chefs de l'armée n'ont pas assisté.

Le correspondant du **Sketch** a ajouté que des "événements sensationnels" sont attendus en Allemagne.

Avance plus rapide vers l'Autriche et Vienne



● **Trois embarcations d'assaut** et quelques planches solides mises en travers et c'est tout ce qu'il faut pour permettre à ces deux Jeeps et à leur équipage de franchir la Moselle. Cette scène s'est répétée à plusieurs reprises durant l'avance du général Patton dans la Sarre et le Palatinat.

Les Russes attaquent à Emaus

L'armée rouge a fait 21,000 prisonniers en Prusse orientale — Papa et Devecser enlevées à l'ennemi — L'aviation russe à l'attaque

LONDRES, le 27 —(PC)— **Un communiqué Allemand dit aujourd'hui que les troupes russes sont à 20 ou 23 milles de l'Autriche sur la Raba inférieure au nord-ouest de la Hongrie.**

MOSCOU, le 27.— (PA) — L'armée rouge a entaillé profondément les fortes défenses Allemandes du secteur sud-est de Vienne comme des colonnes de chars blindés russes ont avancé jusqu'à 69 milles des limites de Vienne.

Des rapports du front disent que les Allemands ont résisté avec acharnement comme les chars d'assaut des 2e et 3e armées ukraniennes avancèrent en direction de Vienne le long de la rive sud du Danube, et se sont rendues jusqu'à 16 milles de Gyor, forteresse nécessaire à l'entrée dans Vienne, par la trouée de Bratisclava.

Au delà de la rive nord du Danube, des unités de la 2e armée ukranienne ont occupé Banska-Bystrica, à 125 milles à l'est de Vienne, ajoute le communiqué de Moscou. Ces troupes, combattant dans les Carpathes de la Tchécoslovaquie, ont traversé la rivière Hron sur un front de 36 milles pour s'emparer de leur objectif.

(Suite à la page cinq)

Les naissances sont à la baisse dans la capitale

Le Dr T.-A. Lomer, du département de la santé de la ville d'Ottawa, viest de faire connaître son rapport annuel au ministère de la santé de la province d'Ontario.

Sur une population de 163.690 habitants, on relève un total de 3,681 naissances soit une moyenne de 22.6 par mille ce qui indique une baisse, à comparer au taux de l'année précédente: soit 24.37.

Les enfants mort-nés furent au nombre de 87, une baisse marquée en comparant ce chiffre à celui de l'an dernier qui était de 127.

Il est intéressant de noter que les décès au cours de l'année furent au nombre de 1.511, ou une moyenne de 9.2 par mille, soit la plus basse moyenne jamais atteinte. Voici des détails sur l'âge de ces personnes; 75 pour cent des décès sont de personnes au-dessus de 50 ans. 60 pour cent au-dessus de 60 ans et 40 pour cent au-dessus de 70 ans. Cela fait un contraste avec les chiffres de l'année 1912, alors que seulement 33 pour cent de ceux qui mouraient avaient atteint l'âge de 50 ans.

Cette augmentation dans la lon-

(Suite à la page neuf)

La bataille fait rage près de Meiktila

CALCUTTA, le 27, (PA) — On rapporte de rudes batailles au nord et à l'ouest du principal aéroport de Meiktila, les Japonais attaquant furieusement, de nuit, les troupes britanniques les repoussant au lever du jour.

Au nord de Meiktila, les troupes japonaises prises entre cette ville du centre de la Birmanie et la ville de Mandalay, dans la courbe de l'Irouaddi, aux mains des soldats britanniques, se concentrent apparemment pour tenter d'échapper.

Directement au sud et à l'est de Mandalay, la résistance japonaise a été pratiquement liquidée, avec quelques endroits seulement, à liquider.

Les troupes de la 1ère armée chioise, opérant le long de la route de Birmanie ne sont qu'à quatre milles de la jonction de Mong-Yai.

On a attenté à la vie de Mussolini

ROME, le 27. (PA) — Un partisan qui a franchi les lignes allemandes du nord de l'Italie a déclaré, rapporte la presse de Rome aujourd'hui, qu'une tentative de tuer Benito Mussolini a échoué à Milan récemment.

On rapporte qu'un soldat a fait feu sur l'ancien Duce, alors qu'il passait en revue une "brigade noire", mais il a raté son coup.

Tokio annonce l'invasion de l'île Cebu

MANILLE, le 27 — (PA) — L'invasion de l'île Cebu par des troupes américaines protégées par des navires de guerre qui ont bombardé la côte, est annoncée par Radio-Tokio aujourd'hui, mais le général McArthur, annonçant le raid le plus violent dirigé contre cette île des Philippines centrales, ne confirme pas la nouvelle. Cebu, située entre la grande île Negros, aux mains de l'ennemi, et l'île Leyte, occupée par les Américains, est l'une des deux importantes îles des Philippines encore aux mains des Japonais.

La radio ennemie dit que des troupes américaines ont "commencé des débarquements" hier matin à Talisay, ville assez grande à environ cinq milles au sud du principal port de l'île Cebu, au centre de la côte orientale. Une escadre de six croiseurs et destroyers a d'abord bombardé la région, dit le message de Tokio.

De lourds bombardiers ont accordé une attention toute spéciale aux environs de la ville de Cebu depuis quelques semaines, et l'attaque de samedi, avec 250 tonnes d'explosifs, est la plus forte qui ait été dirigée contre l'île par la

(Suite à la page cinq)

Churchill ne veut rien dire sur les démarches de paix

LONDRES, le 27 — (P.C.)—Le premier ministre Churchill évita une réponse directe à la Chambre des Communes aujourd'hui à une question demandant si l'Allemagne fit des démarches de paix "durant les mois récents", et il rejeta une demande pour l'assurance que le Parlement soit averti lorsque ce moment sera arrivé, s'il doit arriver.

Rhys Davies, travailliste, demanda si "en vue de l'importance de voir se terminer la guerre au plus tôt, croyez-vous qu'il est juste que ce Parlement ne soit pas averti si, et lorsque les Allemands proposeront de baisser les armes, ainsi que les conditions auxquelles ils seront prêts à le faire?"

"Les Allemands ont-ils fait des propositions de paix, et quelles sont ces conditions?"

M. Churchill répondit: "Si la chose se présente, et à n'importe quel temps, la première chose à

(suite à la page neuf)

King croit la fin de la guerre proche

Le premier ministre prédit, aux Communes, la désintégration imminente de l'armée allemande — Exploits de la troisième division canadienne

Par Jean-Marie Gélinas

Le premier ministre Mackenzie King a laissé entendre que la fin de la guerre européenne n'est peut-être pas très éloignée. En effet, à l'ouverture de la séance, hier, aux Communes, le chef a fait une déclaration spéciale sur le cours de l'offensive alliée outre-Rhin. En plus d'insister sur les hauts faits d'armes de la troisième division canadienne, il a précisé que la désintégration de l'armée allemande ne saurait tarder encore bien longtemps.

M. Mackenzie King a parlé en ces termes:

"On considérait depuis longtemps que le passage du Rhin marquerait la phase finale de l'assaut contre l'Allemagne. Depuis que la première armée des Etats-Unis a établi une tête de pont à Remagen, il y a près de trois semaines, on a préparé les voies à une attaque de grand style et, comme résultat, cinq armée alliées

(Suite à la page cinq)

Vaines attaques de patrouilles nazies en Italie

ROME, le 27 — (PA) — Se servant de projecteurs pour les guider, deux pelotons allemands ont raidé des positions de la 8e armée britannique au nord de Faenza, la nuit dernière, mais furent refoulés; quatorze soldats ennemis furent capturés, deux tués et cinq blessés, annonce le quartier général allié.

C'est le plus grand geste offensif de l'ennemi depuis des semaines, et la plus violente bataille de cette journée marquée par plusieurs escarmouches sur les fronts de la 8e et de la 5e.

Une attaque semblable, montée par deux pelotons ennemis, a été repoussée au nord-ouest de Bagnacavello, à dix milles au nord de Faenza.

Des unités de la 8e armée ont attaqué sur une colline dominant la route de Marradia-Castel-Borognese, au nord-ouest de Faenza, mais durent se retirer à cause de la forte opposition.

Des avions alliés ont bombardé des cibles ferroviaires, routières et maritimes dans la vallée du Pô.

L'ennemi a intensifié son feu d'artillerie sur le front de la 5e armée dans le secteur Pistoia-Bologne; en deux heures, 735 salves furent tirées.

Hommages à Lloyd George

LONDRES, le 27. (Reuters) — Des hommages seront rendus à la Chambre des communes demain au premier ministre britannique de la dernière grande guerre, le comte Lloyd George, qui est décédé hier soir, pour faire suite à l'ajournement d'aujourd'hui occasionné par cette mort.

Le premier ministre Churchill parlera le premier, suivi par les différents chefs de parti: Arthur Greenwood, travailliste; Sir Percy Harris, libéral: le comte Winterton, qui sucéda à Lloyd George comme "père" de la Chambre; ainsi que d'autres.

Lloyd-George est décédé à l'âge de 82 ans, hier

TY NWYDD LLANYSTUMDWY, (Galles), le 27 — (PC) — La Grande-Bretagne oublie aujourd'hui le tumulte de la guerre pour rendre hommage au comte Lloyd-George, son premier ministre de la première Grande Guerre, qui est décédé hier soir à sa maison de campagne dans le nord du Pays de Galles.

Les chefs du pays, la presse et le public se sont unis pour faire l'éloge de l'homme qui conduisit la Grande-Bretagne à travers une guerre et qui, plus tard, tenta de lui faire comprendre les dangers d'une Allemagne qui se relevait.

La mort de Lloyd-George laisse l'ancien premier ministre d'Italie, Vittorio Orlando, seul survivant du fameux groupe des quatre de la conférence du Traité de Versailles. L'ancien président Wilson est mort en 1924 et l'ancien premier ministre Clemenceau en 1929.

Des messages de condoléances

(Suite à la page cinq)

Nos poils-aux-pattes sont curieux

AVEC LES CANADIENS, à l'est du Rhin, le 27. (PC-Câble)— "Qu'est-ce qu'il y a de nouveau, l'ami?" C'est la question que chaque Canadien vous pose lorsque vous entrez dans la tête de pont du Rhin. Ils veulent tout savoir sur l'avance frénétique du général Patton au sud; à propos de Wesel, de Remagen, de la 1ère armée aérienne, de la 2ième armée britannique, de la 9ième armée américaine.

L'appétit canadien pour les nouvelles des autres secteurs du front est plus insatiable que jamais. Malgré le combat intense de leur propre secteur, plusieurs Canadiens sentent approcher la fin de la guerre.

L'infante Béatrice va aux Etats-Unis

MADRID, le 27. (PA) — L'Infante Béatrice aujourd'hui princesse de Torliona, est aujourd'hui en Espagne, en route pour Lisbonne et les Etats-Unis, et venant de Lausanne, en Suisse,, où elle demeura avec son frère, don Juan, chef de la maison royale espagnole, en exil.

Session fédérale

Une conférence économique mondiale suivra les assises de San-Francisco

Cardin, Raymond et Roy parleront aujourd'hui aux Communes de la participation canadienne à la conférence de la sécurité — Crerar, Blanchette, McNeiol et Eudes au nombre des orateurs d'hier

Par Jean-Marie GELINAS

Selon toutes les apparences, l'ère des conférences internationales au Canada et aux Etats-Unis n'a pas encore atteint son apogée. En effet, quelques semaines après les assises de la sécurité à San Francisco, des pourparlers économiques auront lieu dans une autre ville d'outre-frontière. Voilà ce qu'a dévoilé, hier, aux Communes, M. W.-F. Rickard, député libéral de Durham, alors que le débat sur l'envoi de la délégation canadienne au berceau de la nouvelle société des nations a quelque peu langui à la Chambre basse.

Aujourd'hui il y aura bien plus d'imprévu et d'animation puisqu'il reste définitivement acquis que l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des travaux publics; M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire, et M. Sasseville Roy, député indépendant de Gaspé, prononceront les discours attendus impatiemment depuis la fin de la semaine dans les cercles politiques parlementaires. Certains disent même que l'on prendra le vote à la fin de la soirée sur la résolution du premier ministre Mackenzie King réclamant l'approbation en principe et en fait du plan distinct de paix que le Canada soumettra à San Fracisco par l'entremise de nombreux délégués dont on devrait connaître officiellement les noms avant l'ajournement de la session pour les vacances de Pâques, jeudi soir.

C'est l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles, qui a repris le débat sur le problème de la sécurité mondiale.

Il a d'abord exposé les trois raisons qui, à son avis, ont entraîné la faillite de la société des Nations. Ces trois raisons sont l'obstention des Etats-Unis, le manque d'autorité punitive et le refus des Etats membres d'abandonner la moindre parcelle de leur souveraineté pour le maintien de la paix.

La S.D.N. était devenue une société de débats, dit M. Crerar, et la montée des "gangsters" au pouvoir entraina son déclin.

(suite à la page deux)

Bombes géantes sur les bases de s.-marns, à Farge

LONDRES, le 27. (PC) — Des Lancaster de la RAF ont pour la première fois lancé des bombes de onze tonnes sur les repaires de sous-marins à Farge, au nord-ouest de Brême, aujourd'hui, pendant des attaques concentrées.

Le temps empêcha les opérations aériennes dans l'ouest de l'Allemagne ce matin.

Farge est une petite ville de construction maritime sur la rivière Wester, près de Vegesack, à dix milles de Brême. Un entrepôt d'hiule fut ausi attaqué dans ce même district, et d'autres Lancaster ont bombardé les distille-

(suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Les tanks de la 1ère armée américaine sont entrés dans Weilbourg, à 244 milles au sud-ouest de Berlin; l'ennemi rapporte que la 3e armée yankie a atteint Lohr, à 225 milles de la capitale du Reich, et à 19 milles d'Aschaffenbourg; les Canadiens réduisent graduellement la résistance, au secteur nord; Millingen et Bienen sont tombées; la 7e armée yankie a franchi le Rhin au secteur sud.

EST — L'armée rouge pénètre rapidement dans la zone de défense au sud-est de Vienne; Berlin dit que les Russes sont à 23 milles de la frontière autrichienne.

RAIDS — La RAF a lancé des bombes de onze tonnes sur les repaires de sous-marins à Farge; des Mosquito ont opéré un 35e raid sur Berlin; cent tanks allemands ont été détruits, hier, par des bombardiers-plongeurs.

ORIENT — Tokio dit que les Américains sont dans les îles Kerama, à mi-chemin entre Formose et le Japon; la flotte américaine bombarde Okinawa; l'ennemi rapporte l'invasion de l'île Cebu par les Yankis; les Japonais avancent sur un front de 90 milles dans le Ho-Nan.

Le Parlement a rendu hommage à la mémoire de Lloyd George

Le premier ministre Mackenzie King, le chef de l'opposition Graydon, le leader C.C.F. Coldwell et un député créditiste évoquent la carrière du célèbre homme d'Etat anglais

Le premier ministre Mackenzie King a adressé hier soir un message de sympathie au comte Lloyd George, ministre du combustible et de l'énergie dans le cabinet anglais, à l'occasion de la mort de son père, le comte Lloyd George, ancien premier ministre de Grande-Bretagne.

Voici le message de M. King: "En mon nom personnel et au nom de mes collègues du gouvernement canadien, je tiens à vous exprimer, ainsi qu'aux autres membres de la famille, nos sincères condoléances à l'occasion de la mort de votre distingué père. Cet après-midi, les chefs de tous les partis ont exprimé leurs sympathies dans notre propre Chambre des communes. Au nom du Parlement du Canada, je désire vous assurer que le deuil qui vous frappe est partagé par tous nos parlementaires ainsi que par le peuple canadien tout entier. La perte que subit ainsi le Canada offectera à non moindre degré tous les peuples aimant la liberté."

Plus tôt dans l'après-midi, le premier ministre demanda la permission d'interrompre le débat pour annoncer qu'il venait d'apprendre le décès du comte Lloyd George, ancien premier ministre et leader libéral de Grande-Bretagne, qui fut le chef du gouvernement britannique durant la première grande guerre.

M. King voulut sans tarder exprimer publiquement, au nom du parlement et du peuple canadiens, les profonds regrets que causera "la disparition de l'un des chefs les plus éminents des hommes libres dans toutes les parties du monde".

Au lieu d'exprimer des regrets dit M. King, il y a peut-être lieu de se réjouir de ce qu'un homme

(Suite à la page cinq)

Le secteur canadien est bon à la nouvelle tête de pont du Rhin

Les Cameron Highlanders, d'Ottawa, et les Stormont, Dundas et Glengarry, de Cornwall, au fort de la bataille

AVEC LES CANADIENS à la tête de pont du Rhin, le 27. — (P. C.) — L'infanterie canadienne, sur la rive gauche de la poussée alliée en Allemagne, s'élance aujourd'hui contre les Allemands qui résistent avec opiniâtreté, cherchant à tenir les troupes du Dominion dans leur secteur, à l'extrémité nord-ouest de la tête de pont anglo-américaine du Rhin.

Les Allemands ont cherché à empêcher les Canadiens de s'éparpiller le long de la grand'route, à partir de Rees, où les premières troupes canadiennes ont traversé samedi la grande barrière d'eau pour se rendre à Emmerich. Mais les Canadiens ont pris hier Bienen, clef de défense, et la situation semblait un peu moins tendue hier soir.

Dans cette poussée, les Canadiens ont eu l'appui d'une puissante force d'artillerie, d'avions Typhoon à fusées, de quelques tanks, de lance-flammes montés sur des affûts de canons Bren.

Ce qui indique l'appui de l'artillerie, c'est que le 14e régiment de camp de l'artillerie royale canadienne a fait feu jusqu'à ce que les barils des canons fussent chauds.

L'infanterie fut également aidée par des ingenieurs canadiens. La 18e compagnie de camp de la R.C.E., de Toronto, eut fort à faire hier en enlevant les mines le long de la route Emmerich et jusqu'à Milligen à un mille et demi à l'est de Bienen.

Le régiment de Newcastle, de la rive nord (Nouveau-Brunswick) a combattu dans les rues de Millingen hier soir, s'avançant de Bienen, que l'infanterie légère Highland du Canada, de Galt, Ont., et les Highlanders de la

(suite à la page cinq)

Une conférence économique mondiale suivra les assises de San-Francisco

(Suite de la 1ère page)

Le ministre des Mines entreprit ensuite de répondre à la proposition progressiste-conservatrice tendant à faire du Commonwealth britannique une seule unité au conseil de la sécurité. Comme l'opposition a prétendu asseoir sa thèse sur des déclarations de MM. Churchil et Eden, M. Crerar fait observer que ces hommes d'Etat britanniques n'ont jamais parlé du Commonwealth comme d'une entité politique mais comme d'un groupement de nations. Si le Commonwealth siégeait comme une seule entité au Conseil de la sécurité, dit-il, il deviendrait impossible d'obtenir un siège pour chacun de ses membres dans les autres institutions internationales.

Plusieurs députés de l'opposition interrompirent M. Crerar au sujet de son opposition à entendre l'Empire parler d'une voix unique dans les conseils internationaux, mais celui-ci leur rappela que sir Robert Borden s'était, le premier, opposé à la théorie de la "voix unique" à la conférence de la paix qui suivit la première grande guerre. Il soutint que si la thèse de l'opposition triomphait, cela signifierait la fin du Commonwealth, car, dit-il, les pays britanniques peuvent continuer de collaborer comme ils le font, mais de nombreuses difficultés surgiront le jour où l'on tentera de les fondre en une seule entité politique.

Il termina en réclamant pour la future organisation de sécurité l'autorité nécessaire pour agir promptement et effectivement en cas de besoin, afin que son intervention ne soit pas retardée par trop de discussions.

M. A.-H. Bence, progressiste-conservateur de Saskatoon, chercha ensuite à excuser son parti des reproches qu'on lui avait fait de n'être pas prêt à entamer le débat sur la sécurité mondiale immédiatement après l'exposé du premier ministre. C'est que notre parti constitue l'opposition officielle et se devait d'étudier attentivement les déclarations du chef du gouvernement, dit-il.

Pour le député de Saskatoon, toute la valeur du conseil de la sécurité réside dans la possibilité d'agir vite. C'est pourquoi il reproche au premier ministre d'avoir donné à entendre qu'aucune force canadienne ne serait envoyée à l'étranger sans l'assentiment du parlement. L'ère des engagements sous réserve doit être révolue, dit-il, si l'on veut que l'organisation de la paix soit efficace. Pour la même raison, il veut que les nations unies restent fortes et s'oppose à tout désarmement prématuré.

Discours de Knowles

"L'organisation internationale pour le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde dont les bases seront établies à la Conférence de San-Francisco, devra être revêtue de toute l'autorité voulue pour décréter dans ce cas la loi internationale, pour mettre en vigueur ses stipulations et pour s'assurer en tout temps que cette autorité ne lui sera jamais enlevée".

Voilà le rôle de la Conférence de San-Francisco tel que l'entend M. Stanley Knowles, député C. C. F. de Winnipeg nord-centre, dans la poursuite du débat touchant la participation du Canada à ses assises qui s'ouvriront à San-Francisco le 25 avril prochain.

M. Knowles dit qu'il ne doit pas s'agir ici de conclure une série de traités multi-latéraux qu'une nation quelconque pourra ignorer, si cela fait son affaire, mais plutôt d'un organisme international que tous les signataires seront tenus de respecter. C'est précisément sur ce point que les propositions de Dumbarton Oaks montrent leur faiblesse, c'est-à-dire le manque d'une autorité législative reconnue.

Quant à l'autorité requise pour maintenir en vigueur la loi internationale décrétée à San-Francisco, M. Knowles croit que le premier devoir des délégués sera d'établir clairement les obligations que chacune des nations intéressées devra assumer, même s'il s'agit de déterminer jusqu'à quel degré chacune d'elles devra contribuer militairement au maintien de la paix.

Passant à son troisième point, le député de Winnipeg soutient que l'aptitude du nouvel organisme à retenir son autorité doit préoccuper en tout premier lieu les délégués à cette conférence. Selon lui, l'organisation maîtresse doit d'abord revêtir un caractère absolument démocratique et ne doit pas être soumise aux dictées des grandes puissances. Il s'oppose au bloc impérial de la constitution duquel la conférence de San-Francisco ne manquera pas d'être saisie, car, pour un, le Canada serait alors tenu de retourner à son statut de colonie.

Exposé de Blanchette

"Dans la vie d'une nation, la période qui suit immédiatement la guerre prend une importance particulière", déclare M. J.-A. Blanchette, député libéral de Compton. Il s'agit alors de rendre hommage aux héros morts pour la patrie. Il s'agit ensuite de procéder à des rajustements internationaux.

M. Blanchette tient que les affaires internationales de l'humanité ne peuvent être orientées vers la paix par des entités politiques séparées, mais par une action politique conjointe. Le premier pas à faire dans cette voie consiste à convoquer une conférence des nations unies pour instituer le mécanisme d'un organisme international.

Tout l'univers désire la paix. Elle est effectivement à notre portée, à condition que les chefs d'Etat du monde voient loin et qu'ils refusent de servir les intérêts de ceux qui profitent de la fragmentation persistante des nations. M. Blanchette cite alors une déclaration du premier ministre, faite le 9 octobre, sur les propositions de Dumbarton Oaks.

Le député rappelle ensuite que la conférence de San Francisco n'est pas une conférence de paix, destinée à régler les problèmes sociaux, économiques et politiques de l'après-guerre. Il s'agit au contraire d'une réunion internationale qui décidera des détails d'une société de sécurité pour l'après-guerre. On y établira un conseil économique international, le statut d'un tribunal mondial, et on y élaborera un projet de tutelle pour les colonies des nations ennemies.

"L'objet de cette conférence", dit-il, "consiste à créer un organisme qui aura l'autorité d'user de sa puissance pour maintenir la paix dans le monde." M. Blanchette fait alors la différence entre la conférence de San-Francisco et la conférence de Versailles: la première aura lieu avant la fin de la guerre; la deuxième avait eu lieu après les hostilités. A Versailles on a voulu à la fois former une société des nations et établir les termes imposés à l'ennemi.

"Une communauté de nations", dit-il ensuite, "possède certains droits propres, qui ne lui sont pas seulement délégués par ses membres. Et quand elle parle en son nom propre, dans l'intérêt commun de l'humanité, les droits de cette association sont supérieurs à ceux d'une nation individuelle — si puissante et si riche soit-elle."

En certains cas, il conçoit que l'on sera peut-être forcé de recourir à la force, mais sans la force il n'est pas de liberté possible: c'est alors l'anarchie et l'insécurité.

M. Blanchette affirme ensuite que le Canada a tout à gagner à participer à la conférence de San-Francisco. S'abstenir ne nous avancerait nullement. Certes, l'organisme à l'étude n'est pas parfait. Dans un monde imparfait on atteint presque invariablement au progrès par l'évolution, non par la révolution. L'un des maux dont le monde est aujourd'hui affligé, ce sont les combines financières internationales. Le seul espoir de réprimer leurs abus réside dans la nouvelle société des nations, dit-il.

Le Canada, nation adulte

Dans la création d'un Conseil économique et social, M. Blanchette voit un moyen sur de remédier à la pire faiblesse de l'ancienne Société des Nations, qui avait concentré son attention sur les questions politiques, sans se préoccuper beaucoup de l'aspect économique et social du monde. Enfin, une autre raison qui le porte à approuver la résolution du premier ministre, c'est que le Parlement canadien a le pouvoir suprême d'accepter ou de refuser de participer au nouvel organisme.

"Pour la première fois dans notre histoire", dit-il ensuite, "nous avons une armée canadienne distincte sur les champs de bataille, une aviation et une marine également distinctes. En participant à la conférence de San-Francisco, le Canada affirmera une fois de plus sa maturité et sa conscience de nation, tout en exerçant ses droits." M. Blanchette fait alors le tableau de l'expansion de notre représentation diplomatique à l'étranger et conclut qu'avant atteint sa pleine maturité comme nation, le Canada a ainsi de nouvelles obligations aussi bien que les privilèges de la souveraineté.

M. Blanchette cite en terminant les propos de M. Anthony Eden, du général de Gaulle, l'opinion de Moscou et de Washington en faveur de la sécurité collective. A son sens, c'est aussi dans la sécurité collective que réside le dernier espoir du monde, et il souhaite que dans l'humanité nouvelle l'Amour, la Charité et la Justice triomphent des égoïsmes nationaux.

M. J. R. MacNicol, progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, demande que la délégation canadienne à la conférence de San-Francisco se prépare à sa tâche en prenant amplement connaissance de ce qui s'est passé en 1919 à Versailles et à Washington. Il regrette que le premier ministre n'ait pas délégué un ministre de la Couronne à la conférence inter-dominions de Londres. Il recommande que la délégation du Canada à San-Francisco n'insiste pas sur la position de notre pays dans l'organisation internationale, parce que des Etats de la Russie, de l'Allemagne et de la République américaine pourraient bien réclamer également une représentation indépendante. Il voudrait que la délégation canadienne contribuât au règlement de la question juive et à l'établissement d'un Etat palestinien. Il a confiance aux bons résultats de la conférence de San-Francisco et ne comprend pas qu'on puisse s'y opposer.

M. J. J. Kinley, libéral de Queens-Luneberg, prétendit se faire le porte-parole des provinces maritimes pour exprimer une opinion fortement favorable à l'établissement d'une organisation internationale pour le maintien de la paix. Il y voit le Canada placé dans une position particulièrement avantageuse à cause de sa situation géographique et de ses relations avec l'Empire britannique et les Etats-Unis. Il verrait avec une grande fierté l'organisation internationale s'établir en notre pays, où les "quatre libertés" existent déjà et sont entourées de respect.

Sort de l'Ukraine

M. Anthony Hlynka, député créditiste de Vegreville, réclame l'admission des représentants de l'Ukraine aux conférences internationales, afin que ce pays de 40,000,000 puisse faire entendre ses réclamations contre la Russie soviétique qui "a submergé l'Ukraine".

M. Hlynka, qui est d'origine ukrainienne, dit que 10,000,000 d'Ukrainiens sont disparus dans la guerre, sans compter les hommes et les femmes enrôlés dans l'armée rouge.

"Ces pays submergés, dit-il, devraient avoir l'occasion de présenter leurs causes devant les grandes assises internationales". Le député dit que les associations d'Ukrainiens aux Etats-Unis et au Canada devraient être invités pour parler au nom "du peuple ukrainien qui ne peut se faire entendre". Il fait un ardent plaidoyer pour la souveraineté des peuples, disant que l'Ukraine a perdu toute souveraineté aux mains de Moscou.

M. A.-M. Nicholson, député C.C.F. de Mackenzie, dit que les nations alliées devraient unir autant leurs efforts pour maintenir que pour gagner la guerre. Il explique que le Canada, à cause de situation géographique, pouvait jouer un grand rôle dans le programme de sécurité mondiale. Il conclut en suggérant le maintien du plan d'aide mutuelle à l'issue des hostilités et durant toute la période de transition de l'après-guerre.

M. F.-D. Mackenzie, député libéral de Neepawa, affirma que, contrairement à ce qui s'est passé après le premier conflit mondial, les peuples "devront être prêts, cette fois-ci, à faire des sacrifices et même à combattre de nouveau pour assurer le maintien de la paix au lieu de se contenter simplement de paroles comme ils l'ont fait avant la guerre actuelle." Il rappela, en passant, le rôle joué par le grand journaliste canadien, John Dafoe, dans le domaine de la propagande en faveur de la sécurité mondiale.

Conférence économique mondiale

M. W.-F. Dickard, député libéral de Durham, espéra que personne ne se servira de la conférence de San-Francisco pour des fins purement politiques. Il dévoila, par ailleurs, que d'autres assises internationales auront lieu aux Etats-Unis cette année: il s'agira, cette fois d'une conférence économique mondiale.

De l'avis de M. Raymond Eudes, député libéral d'Hochelaga-Maisonneuve, la conférence de San-Francisco annonce l'avènement d'un ordre nouveau pour lequel les Alliés se battent depuis cinq ans. La guerre marque du reste le terme d'évolution d'une époque, caractérisée par la formation de deux classes sociales: le capital et le travail, la première croissant en exigences et en égoïsme à mesure qu'elle accumulait la richesse.

D'autres facteurs, selon M. Eudes, ont aussi stimulé les intérêts particuliers des nationalités durant cette époque, tandis que la complexité des relations internationales augmentait les occasions de friction entre les peuples. On a alors vu certains peuples se réfugier derrière un nationalisme intransigeant, en vue de conquérir le monde. Contre cette menace d'esclavage, dit-il, nous nous sommes battus, soutenus par l'espoir que le monde sortirait épuré de ce chaos.

Eudes et San-Francisco

Maintenant que la victoire est assurée, M. Eudes dit que l'esprit de collaboration qui a animé les Nations-Unies durant la guerre doit les animer dans la paix. Tel est le but de la conférence de San Francisco. Le député ne croit pas que pour que l'humanité vive dans un ordre meilleur il suffise que les guerres lui soient épargnées. "La paix est plus que l'absence de guerre, dit-il. Elle est la tranquillité de l'ordre à toutes les échelles de la vie humaine, car les êtres humains sont égaux en droits devant la vie et la possession des biens terrestres. Si cet ordre est méconnu, la paix n'existe pas."

M. Eudes ne croit pas en la paix dans un pays ou un groupe cherche à dominer l'autre et au Canada elle n'existera pas tant que les deux groupes ethniques n'ont pas réussi à s'entendre et à collaborer, tant que les extrémistes seront animés de sentiments d'animosité.

Parce que la paix doit naître et vivre dans les coeurs avant de s'exprimer dans les traités, M. Eudes croit également que pour être véritable la paix doit aussi être internationale. Il rappelle que les distances n'existent plus aujourd'hui, que les nations sont interdépendantes, que l'isolationisme ne peut être que funeste.

Ces relations nécessaires entretenues par les états, dit-il, ont engendré des obligations et des droits réciproques, qu'il faut respecter si l'on veut la paix. Ce respect ne peut se manifester qu'au sein d'un organisme suprême au-dessus des institutions particulières.

L'Etat moderne, selon le député ne peut plus ménager à ses citoyens l'ensemble des conditions nécessaires à leur vie heureuse sans participer activement à la vie de la société internationale. Cette vie sociale internationale est en conséquence un fait naturel qui entraîne un devoir d'entr'aide universelle.

Pour toutes ces raisons, M. Eudes conclut en l'obligation pour les Etats de participer à l'organisation de la société internationale. En ce qui concerne le Canada, c'est pour nous un moyen d'affirmer notre autonomie. "La participation du Canada au Commonwealth, sa position géographique, sa dualité ethnique, ses immenses possibilités, son rôle dans la guerre, la nature de son économie qui repose sur le jeu des importations et des exportations, ses routes aériennes et fluviales, commandent impérieusement à notre pays d'adhérer et de collaborer à cet organisme international. Son absence de cette conférence l'isolerait du reste du monde.

Répondant ensuite à certaines objections formulées par les Indépendants notamment, M. Eudes demande si l'on peut logiquement soutenir que notre participation est une préparation à la guerre. Ne s'agit-il pas plutôt de préparer la paix. Et même si l'organisme en question s'avère impuissant à empêcher les guerres, est-ce un motif pour ne pas tout tenter en vue d'y parer? Quant à ceux qui demandent que l'on s'occupe d'abord de la paix nationale, M. Eudes repond qu'il n'y a là rien d'incompatible avec l'organisation de la paix internationale. Si la paix internationale cesse d'exister, la paix nationale n'est qu'un leurre, dit-il.

M. Eudes ajoute que ceux qui se refugient sous le couvert de raisons techniques pour refuser notre adhésion sont également dans l'erreur. Le gouvernement a tous les droits, même si le Parlement n'existe plus, et le pouvoir exécutif du pays reste ce qu'il est.

M. Eudes souhaite enfin que le gouvernement canadien insiste sur la nécessité pour tous les états d'appartenir à cet organisme, qu'il proclame l'égalité des droits de toutes les nations, petites et grandes, qu'il veille à ce que les nations faibles ne soient pas dominées par les grandes, qu'il s'efforce d'investir cet organisme d'une autorité réelle.

Sans vouloir trancher la question polonaise, le député espère que l'on rendra justice à la Pologne en revisant impartialement ce problème. M. Eudes termine en disant que, quel que soit le sort de l'organisme qui sera créé, son rôle et son avenir, de la part des hommes c'est une noble tentative pour rendre l'humanité meilleure et la vie plus agréable.

Pour abréger la guerre

Le Dr M.-E. McGarry, député libéral d'Inverness-Richmond, souligna que des déclarations officielles sur les buts de paix des alliés dans le genre de celles que l'on fera à la conférence de San Francisco auront pour résultat d'abréger considérablement la durée de la guerre.

A un club de la "Feuille d'Erable" de la Croix-Rouge canadienne à Londres, en Angleterre, deux jeunes filles de cette société sont occupées à faire les lits et nettoyer. La Croix-Rouge canadienne a fondé quatre de ces clubs dans la ville de Londres comme centre pour les soldats, les gardes-malades et les officiers canadiens en congé.

Deux officiers promus brigadiers

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion au grade intérimaire de brigadier de deux officiers supérieurs du Service de Santé de l'Armée canadienne. Ce sont: le colonel intérimaire J.-H. Palmer, 48 ans, de Montréal, et le colonel J. A. MacFarlane, O.B.E., E.D., 51 ans, de Toronto.

Le brigadier John Hammond Palmer, de Montréal, est l'un des nombreux réputés médecins canadiens qui servirent durant la dernière guerre et qui ont à leur crédit un long service outre-mer dans le Corps médical canadien au cours de la présente guerre. Il est né le 14 juin 1896 à Bedeque (I.P.-E.) et fit ses études à l'école Georgetown et aux Universités Mount Allison et McGill. Une fois diplômé il fit de l'internat à l'hôpital Royal Victoria de Montréal.

Le brigadier Joseph Arthur MacFarlane, O.B.E., E.D., FRCS honoraire (Angleterre), a eu une carrière militaire et médicale des plus fructueuses. Entre les deux guerres, il se fit une belle réputation de professeur et de praticien en médecine et en chirurgie. Né à Carleton Place (Ont.) le 23 avril 1893, il y fit ses premières études et fréquenta le collège de Régina. Il décrocha le titre de Bachelier ès Arts à l'université de la Saskatchewan et celui de bachelier en médecine à l'Université de Toronto. Il fit par la suite des études supplémentaires aux universités d'Oxford et de Londres. En 1916, il obtenait la bourse Rhodes de l'université de la Saskatchewan. Il interrompit ses études médicales pour s'enrôler comme simple soldat dans la 11e ambulance de campagne du corps expéditionnaire canadien en mars 1916.

Potins d'Italie

par le capitaine Yvon BEAULNE

AVEC LES CANADIENS EN ITALIE, le 22 (retardé) — Une nuit claire de janvier. La neige est bleue sous la pleine lune. Une voix forte barytonne les couplets de Lili Marlene aux accords d'une guitare. Elle étire le dernier refrain, puis se tait. De l'autre côté du remblai qui borde le Senio, rien ne bouge. Dépité, le chanteur sort de son trou, appelle ses quinze compagnons terrés au pied de la levée et regagne le P. C.

Dans le bâtiment où il a établi te, de Sudbury.

ses quartiers, le capitaine André Langlais (Québec) attend l'effet de la sérénade que les patriotes de San Potito ont eu la fantaisie d'offrir aux Tedeschi retranchés dans leur hameau. Le musicien entre, salue, raconte son échec et conclut: "Ces bêtes n'ont pas d'âme". Il demande la permission, aussitôt accordée, de renouveler l'expérience. Deux heures plus tard, il revient souriant d'aise: "Cette fois, ils ne m'ont pas laissé finir. Ils ont tiré à la première reprise".

Malgré leurs bizarreries, les vingt partisans romagnols affectés au Vingt-Deux au début de l'année ont combattu avec l'ardeur et l'adresse de vieux poilus. Commandés par un ancien officier de l'Eser cito Reale, ils se sont dépensés sur une ligne dégarnie pour donner à l'ennemi l'illusion d'une puissante garnison. Leur connaissance du terrain a permis à ces guerriers improvisés de réussir patrouilles, coups de main, contre-attaques où des militaires dépaysés auraient peut-être échoué. Les régiments canadiens se succédaient dans le secteur. Eux s'ancraient devant leurs maisons qu'ils voyaient sans émotion s'écrouler les unes après les autres.

Le capitaine Langlais les traitait comme des soldats réguliers. Ils touchaient une part égale de vivres, de cigarettes, de chocolat et de bière. En revanche, leurs gîtes restaient d'une propreté admirable. Ils conservaient en excellent état leurs armes dont ils se servaient à bon escient.

"De braves gars, qui méritaient notre amitié".

CONISTON

Funérailles de M. William Collin

CONISTON, (Ont.) (D.N.C.) — M. Wiliam Colin est décédé subitement à sa demeure mercredi, le 21 mars, à l'âge de 40 ans.

Les funérailles auront lieu le samedi 24 mars, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq enfants: Irène, Armand, Lilianne, Evéline, Yvette; cinq frères, Philippe et Denis, de Neelon, Albert, de Minnow-Lake, Omer, de Garson, Cléophas, d'Auclair; six soeurs, Mme Arthur Labelle, de Nelon, Mme Horace Trahan, de Nairn, Mme Arthur Huard, de Mattawa, Mme Moïse Gervais et Mme Lionel Jodoin, de Coniston et Mme Louis Berlanquet-

Strickland, Ont

STRICKLAND, (Ont.) — (D. N.C.) — M. l'abbé J.-D. Descheneaux est allé à Cochrane, assister au Concours de Français. Mlle I. Hérard s'y est rendue également.

Le soldat Jean Bouthillier, de Valcartier, a visité sa soeur, Madeleine.

Mme A. Longtin est allée à Fauquier, chez son père, M. P. Grenier.

Mme A. Desrosiers, de Barrie, visite ses parents, M. et Mme O. Lovquist.

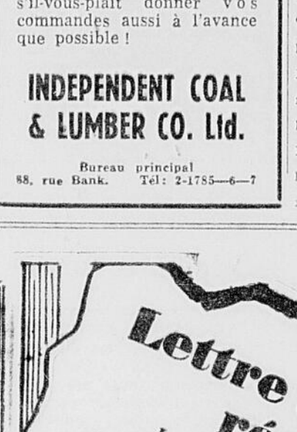
M. Alphonse Morin, de Kapuskasing, était ici, pour affaires.

Mme M. Landry visite sa soeur, Mme A. Ladouceur.

M. et Mme Arthur Ménard ont reçu la nouvelle que leur fils, René, était rendu outre-mer.

Mlle Albertine Ouellette est allé a Kapuskasing.

M. et Mme Alphonse Hachey ont reçu la nouvelle que leur fils, Hazen, était rendu outre-mer.



Pardonnez-nous ce délai

mais nous devons dire de nouveau . . . si vous ne recevez pas votre bois et votre charbon aussi vite qu'auparavant, veuillez être patient! Nous faisons tout en notre pouvoir pour faire notre livraison rapidement! D'ici, à ce que nous revenions à notre service de livraison prompt et efficace, veuillez, s'il-vous-plait donner vos commandes aussi à l'avance que possible!

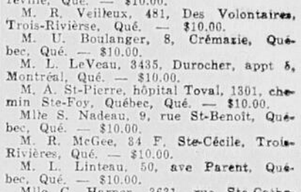
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd.

Bureau principal
88, rue Bank. Tél: 2-1785—6—7

GAGNEZ $10

Ecrivez simplement la dernière rime de ces vers

Si le rasage vous laisse les joues enflammées. Employez Colgate . votre amie sera.....!



CONCOURS OUVERT À TOUS

RÈGLES: Envoyez la rime que vous suggérez, pour celle qui manque, à Colgate, Dept. 00, 64 Natalie St., Toronto 8, ainsi qu'un carton de Crème à Raser Rapide Colgate. Chaque mois, les dix premières rimes qui seront tirées parmi toutes celles qui seront reçues gagneront *chacune $10 en espèces!* N'oubliez pas que *plus vous envoyez de rimes, plus vous avez de chances de gagner.* Demandez à tous les membres de votre famille d'envoyer une rime! Les noms des gagnants seront publiés chaque mois.

LA MOUSSE COLGATE À PETITES BULLES vous permet de vous RASER À FLEUR DE PEAU SANS IRRITATION

Les grosses bulles ne peuvent pas atteindre les poils à leur base, là où la barbe est la plus dure. Le rasage est douloureux—et il reste des poils durs!

Les petites bulles de la crème à raser Colgate pénètrent *jusqu'au* niveau de la peau . . . amollissent *chaque* poil! Votre rasoir glisse aisément—sans tirer—sans irriter. Vous vous rasez avec *confort* et vous avez une barbe propre.

55F-2

CRÈME À RASER COLGATE 30¢ 45¢

Voici les noms du gagnants du concours de février de la rapide crème à barbe Colgate:

Monsieur J. Derome, rue Craig, 1456 Est, Montréal, Qué. — $10.00.
M. P. Anctil, Napierville, Cté Napierville, Qué. — $10.00.
M. R. Veilleux, 481, Des Volontaires, Trois-Rivière, Qué. — $10.00.
M. U. Boulanger, 8, Crémazie, Québec, Qué. — $10.00.
M. L. LeVeau, 3435, Durocher, appt 5, Montréal, Qué. — $10.00.
M. A. St-Pierre, hôpital Toval, 1301, chemin Ste-Foy, Québec, Qué. — $10.00.
Mlle S. Nadeau, 9, rue St-Benoit, Québec, Qué. — $10.00.
M. R. McGee, 34 F, Ste-Cécile, Trois-Rivières, Qué. — $10.00.
M. L. Linteau, 50, ave Parent, Québec, Qué. — $10.00.
Mlle G. Harper, 3631, rue Ste-Catherine-est, Montréal, Qué. — $10.00.

Ses Articulations Douloureuses Sont Oubliées

Comment les femmes d'un certain âge, en Grande-Bretagne, supportent-elles la tension de quatre années de guerre "en première ligne"? Voici une lettre qui donne une réponse typique:

"Quoique j'approche de 60 ans, je travaille très dur. Mais, pendant plusieurs mois, j'ai eu des douleurs rhumatismales et j'étais dans un état de dépression excessive. J'achetai alors un flacon de Kruschen et, en peu de temps, l'effet produit fut remarquable. Les douleurs dans les articulations, l'état de dépression, l'insomnie et la constipation avaient tous disparu. Je me sentis rajeunie et plus gaie . . . comme si la guerre était finie!" (Mme) E.B.

Aucune loi ne force les gens à prendre soin de leur santé. Cela les concerne uniquement. Une des choses les plus importantes consiste à maintenir la régularité des selles et le bon fonctionnement des reins. Kruschen aide à faire cela d'une manière simple et sûre, parce qu'il a une double-action — étant à la fois laxatif et diurétique.

Les acides et les toxines nuisibles qui peuvent causer des douleurs rhumatismales et autres maux sont éliminés par l'intermédiaire des reins. Les intestins sont stimulés pour fonctionner naturellement et régulièrement. Il en résulte que la constipation et l'état de dépression sont définitivement soulagés.

Les Sels Kruschen sont vendus dans toutes les pharmacies—25c. et 75c.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union Postale	**12.00**

Hebdomadaire

Canada	**$ 1.50**
Etats-Unis et Union Postale	**2.50**

MARDI, 27 MARS 1945

Le trente-deuxième anniversaire de notre journal

Le "Droit" a aujourd'hui trente-deux ans révolus et entre dans sa trente-troisième année. Si cet anniversaire ne nous rajeunit pas, il démontre du moins la perspicacité de ceux qui, le 27 mars 1913, publiaient le premier numéro du "Droit", ainsi que la vitalité que notre journal a acquise au fur et à mesure qu'il se développait.

Les fondateurs du "Droit" furent des hommes clairvoyants. Chargés de veiller à la survivance catholique et française de la minorité franco-ontarienne, ils se rendirent compte que leur organisation, leurs entreprises et leurs démarches auraient d'autant plus de chances de succès qu'elles seraient sans cesse soutenues par un journal quotidien, entièrement consacré à la cause de la minorité. Ils étaient convaincus de la vérité des enseignements pontificaux, qui plaçaient le journalisme au premier rang des instruments les plus nécessaires et les plus efficaces de l'apostolat moderne.

Le journal est, en effet, une armée en miniature. Il joue à la fois le rôle d'éclaireur, de sentinelle, de combattant et de troupe d'occupation. Constamment sur la brèche, rien ne lui résiste et il finit par triompher, surtout lorsque sa cause est juste.

Nous avons bien vu, depuis le début de la guerre, la puissance de la propagande. Les belligérants ont pris tous les moyens possibles pour convaincre les gens de l'intérieur et de l'extérieur de la justice de leur cause. Notre gouvernement, par exemple, n'a jamais pris des mesures de salut public sans recourir auparavant à tous les moyens que lui offrait la publicité, afin d'éclairer et de guider les citoyens, afin d'obtenir leur consentement et leur appui. Un puissant bureau d'information a été créé chez nous et, ailleurs, tous les gouvernements ont leur office de propagande.

Sans le journal quotidien, la voix de la minorité franco-ontarienne aurait risqué de ne pas se faire entendre. Avec lui, elle possédait un porte-parole et un défenseur sur lequel elle pouvait compter et qui décuplerait ses énergies.

Le "Droit" a commencé très humblement et ce n'est pas sans l'aide de la Providence qu'il a réussi à surmonter les difficultés et les épreuves des premières années. Ceux qui l'avaient fondé firent aussi de grands sacrifices pour qu'il survive.

Notre journal a grandi avec la minorité dont il a partagé les épreuves et les succès, et dont il veut continuer de servir les intérêts, avec le même dévouement et le même désintéressement.

Ce ne sont pas les causes qui lui manquent. Celle de l'instruction catholique et française n'est pas encore définitivement gagnée. Des progrès importants ont été accomplis, mais il reste encore beaucoup à faire, aussi bien dans le domaine de la reconnaissance des principes que dans celui des réalisations pratiques.

Depuis la fondation du "Droit", le nombre des Franco-Ontariens a doublé; leurs institutions religieuses et nationales ont pris de l'essor; leur influence a grandi. Ce progrès doit se continuer et cette influence s'affirmer davantage.

Dans un monde orgueilleux qui prétend se passer de Dieu et qui titube comme un homme ivre, les principes de haute politique chrétienne, ces principes que le Souverain Pontife glorieusement régnant ne se lasse pas d'exposer et qui seuls peuvent engendrer la paix, ont besoin de défenseurs.

Dans notre pays bilingue, où deux races sont censées vivre sur un pied d'égalité et dans le respect mutuel de leurs droits, mais où la majorité n'est pas encore gagnée aux idées de justice, il faudra veiller et lutter longtemps encore pour que nous puissions nous développer librement dans le plein épanouissement de la culture catholique et française.

La guerre a créé des situations délicates qui auront des répercussions sur les problèmes de l'après-guerre et viendront les compliquer. La lutte pour la vie ne sera pas moins dure demain [illegible]

Fier de son nom et de sa devise: "L'avenir est à ceux qui luttent", confiant dans l'appui et la fidélité de ses lecteurs, le "Droit" n'a qu'une ambition: servir le moins indignement possible toutes les nobles causes dont ses fondateurs lui ont confié la garde.

Charles GAUTIER

Le ministre des Pêcheries se prononce sur la Pologne

M. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, juge le problème de la Pologne très simple. Pour lui, Staline fait bien de s'emparer du tiers de la Pologne. En mettant la main sur ce territoire polonais, il rectifie ce que la Pologne avait enlevé à la Russie, au lendemain de la dernière grande guerre. La Pologne, au lieu de se plaindre, devrait être reconnaissante envers Moscou, parce que sans les armées russes, elle serait retombée dans l'esclavage qu'elle subissait avant 1919. Les Nations-Unies, d'ailleurs, veulent reculer la frontière polonaise jusqu'à la mer Baltique, de façon que la Pologne puisse être, en tant que nation, dans une meilleure situation qu'auparavant. M. Bertrand ne comprend pas, puisqu'il est satisfait de ce règlement, que le peuple polonais ne le soit pas également.

Le ministre des Pêcheries proclame qu'il est réaliste dans l'étude du problème polonais. Au vrai, il fait preuve d'ignorance de la situation et de la moralité internationale. Lorsqu'il affirme, par exemple que le territoire dont Staline s'est emparé consiste en "vastes plaines habitées par des Russes et des Polonais et où l'on ne sait pas vraiment si l'on est en Russie ou en Pologne" il ignore tout de la composition ethnographique et de l'histoire de cette région. D'après le dernier recensement officiel de 1931, ce territoire comprenait une population de 10,734,000 habitants, dont les Polonais constituaient le plus fort groupe, soit 37.6 p. 100 du total, suivis de près par les Ukrainiens avec 37.4 p. 100, tandis que les Russes constituaient 1 p. 100 de la population globale de cette région. Au début de la guerre de 1939, ce territoire comptait 11,807,000 citoyens polonais et la proportion de chaque groupe était sensiblement la même qu'en 1931.

Ce qu'il y a de plus important, pour un homme aussi réaliste que M. Bertrand, c'est qu'il nous paraît ignorer que, par le traité de Riga, en 1921, la Russie avait accepté librement la frontière existant au début de la guerre entre les deux pays, et qu'elle avait proclamé alors que ce traité de paix accordait "entière satisfaction aux intérêts vitaux, légitimes et nécessaires de la nation polonaise". Pendant la période qui s'écoula du traité de Riga à 1939, la Russie confirma, à plusieurs reprises, cet accord de frontière, notamment en 1923 lors de l'adoption de la constitution créant l'Union des Républiques socialistes de la Russie, en 1932 à la signature du traité de non-agression intervenu entre les deux pays, en 1934 lors de la prolongation du traité de non-agression pour les dix années suivantes.

Or, c'est ce traité que la Russie s'arroge unilatéralement le droit de violer, en foulant aux pieds les principes que M. Bertrand demande au parlement canadien d'approuver, et en s'emparant d'un territoire polonais que, de 1921 à 1939, elle a toujours reconnu comme "accordant entière satisfaction aux intérêts vitaux, légitimes et nécessaires de la nation polonaise", et qui constitue près de la moitié de la Pologne.

L'illogisme d'un homme aussi réaliste que le ministre des Pêcheries saute aux yeux Dans le même discours, il approuve Staline d'avoir eu recours à la force pour démembrer la Pologne, et défend le projet d'un nouvel organisme international de paix pour régler les différends entre les nations par le droit et non par la force. S'il est mal de faire primer la force sur le droit dans le règlement des différends internationaux, cela vaut aussi bien pour la Pologne que pour n'importe quel autre pays. Que le ministre des Pêcheries accorde ses attitudes successives.

M. Bertrand ne s'embarrasse point de la morale internationale. Pour la Russie, il ne s'agit pas, dans le démembrement de la Pologne, de reprendre par des moyens légaux ce qui lui appartenait, mais, au contraire, de s'emparer par la force d'un territoire sur lequel elle avait librement reconnu la souveraineté de la Pologne jusqu'à l'écrasement de ce pays par l'Allemagne en 1939. La Russie prend par la force ce qui appartenait à autrui. Le vol territorial n'effraie point le ministre des Pêcheries, pourvu qu'on accorde au pays volé une certaine compensation.

Le bouquet du discours de M. Bertrand, c'est de laisser entendre que la Pologne a bien mauvaise grâce de se plaindre, puisque, si elle ne retombe pas dans l'esclavage où elle était avant 1919, elle le doit aux armées de Staline. Celui qui est volé doit maintenant remercier le voleur qui ne lui enlève que la moitié de son bien, parce qu'un second voleur qui a été terrassé par le premier aurait tout enlevé à la victime.

M. Bertrand énonce d'étranges principes de politique internationale. Il n'a pas évidemment fréquenté Hitler, mais sa morale internationale s'apparente à celle du Fuhrer.

Le ministre des Pêcheries est le premier membre du cabinet King à parler publiquement du problème polonais. La solidarité ministérielle n'est pas un vain mot dans notre régime parlementaire. Il serait intéressant de savoir si M. Bertrand a parlé en son nom personnel ou s'il représente l'opinion du gouvernement sur le problème polonais et sur les méthodes employées par Moscou envers la Pologne.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

On a dit qu'il ne fallait pas refaire le découpage des circonscriptions électorales de cette province. Le va-et-vient de la population d'une circonscription à l'autre ne vaut point, dans le cas présent, pour les législateurs du Manitoba.

ARGUS

BILLET

Pour cercles d'études de jeunes filles

Inépuisable est la liste des sujets d'études à proposer aux cercles d'études de jeunes filles. Aussi, il ne semble pas téméraire d'ajouter aujourd'hui à ce qui en a été commencé hier et samedi. On remarquera que nous avons voulu éviter les redites. Cette preuve de bonne volonté autorise, semble-t-il, à sacrifier les transitions et à esquisser de nouveaux sujets d'études.

Il est un trio dans la famille des divertissements qu'on ne peut séparer: c'est la presse, le cinéma et la radio. Une jeune fille patriote, une jeune fille sérieuse a-t-elle le droit d'ignorer leur puissance à deux tranchants? Faut-il excuser la jeune couventine d'hier de les accepter sans prudence ni retenue?

C'est la femme qui lit le plus, c'est la femme qui remplit les salles de cinéma, c'est la femme qui use du poste de T.S.F.

Or, par presse entendons aussi livres. Toute la question des bonnes lectures est là. Ne vaut-il pas la peine de s'y intéresser?

Cinéma et théâtre vont ensemble. Or, est-il passe-temps plus cher à la femme, et quelle clientèle de l'écran et de la scène se met en peine de connaître de la valeur morale des films et des pièces? Pourtant, l'influence du théâtre filmé et parlé est incontestable.

Peu d'auditrices se méfient de la radio. Pourtant, il faut que l'influence des ondes soit éprouvée, pour que la politique essaie à tout moment de s'y infiltrer, et que les partis se la disputent. Jeunes filles, jeunes et moins jeunes mamans comprennent-elles qu'il ne faut pas tout tolérer et laisser aux enfants le choix des auditions?

Presse, cinéma et radio ne portent pas tous les péchés de la maison d'Israël. Ils sont indifférents en eux-mêmes, bons ou mauvais selon l'usage qu'on en fait. Mais cet usage est difficilement sain, pour ceux qui croient que tout est permis du moment que cela se chante ou passe en image, ou qui ne savent juger, ou qui ne voient de mal nulle part, à force de ne savoir pas distinguer entre le bien et le mal. Ainsi, par ignorance, une maman laisse lire de mauvais livres: l'effet sur le lecteur est le même. Telle jeune fille a l'autorisation de fréquenter tel cinéma parce que de bonne réputation: soudain, un film condamnable paraît à l'affiche, la permission doit être retirée: l'est-elle toujours et le sera-t-elle si les parents en ignorent?

Par esprit de patriotisme, la jeune membre d'un cercle d'études se doit de savoir juger elle-même, de savoir choisir et de savoir guider. Est en jeu, l'intérêt des individus, des familles et de la société.

Il est un autre sujet qui ne doit pas échapper à l'attention de jeunes patriotes: c'est le vote, le droit de citoyenneté. Peu d'anciennes couventines estiment à leur prix ces deux privilèges qu'accorde à ses fidèles la démocratie moderne. La femme étant maintenant appelée à la surveillance et à l'administration de la chose publique, elle a le devoir d'en exercer la puissance et d'en connaître au moins les grandes lignes. Que les membres des cercles d'études de jeunes croient que l'éducation civique se fait à tout âge, du moment qu'on n'attend pas au-delà d'une certaine limite. Or, c'est la partie éducation peut-être la moins prisée par les étudiantes.

Le quatrième sujet a quelque chose de plus séduisant, sans être de minime importance: c'est la vie sociale, non ses devoirs de vanité et d'apparat, mais de convenance et de charité. Avec ses devoirs de dépendance et d'altruisme. Avec ses obligations d'entretenir la vie et le caractère des oeuvres sociales. Un quart d'heure de discussion sur cette matière, et l'on voudra en causer à toutes les séances, tant on y fera d'intéressantes découvertes.

Enfin—pour aujourd'hui—, la mode, mesdemoiselles, comment l'oublier? Oui, la mode qui régente tout, détruit souvent les habitudes de vie simple et d'honnêteté, sans toujours atteindre au bon goût. La mode dont toute la diablerie terrestre et infernale se sert sans relâche pour perdre le monde en perdant la femme. Question à résoudre: Qui doit dominer: la mode sur la femme ou la femme sur la mode?

Et . . . il reste l'éducation nationale à étudier. Quelques lignes? un chapitre? plutôt un gros livre à consulter. Mais, pour les patients lecteurs du "Droit", un modeste billet.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 27 MARS 1925

Les catholiques alsaciens accusent le gouvernement français de se servir contre eux des méthodes assimilatrices et persécutrices qui ont déshonoré l'Allemagne.

M. A. J. Major, d'Ottawa, est élu président de l'Association des épiciers en gros d'Ontario.

Le "Droit" célèbre le douzième anniversaire de sa fondation.

M. l'abbé Camille Roy, MM. Arthur Rousseau, Arthur Vallée et Louvigny de Montigny sont créés chevaliers de la Légion d'Honneur.

Un communiste français fait serment de dire la vérité sur un marteau et une faucille.

La question de la situation scolaire dans le comté de Pontiac, où le français n'est pas enseigné dans certaines écoles, est soulevée à l'Assemblée législative de Québec.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

En feuilletant les journaux

L'INFORMATION. — Le revenu provenant de la vente des produits agricoles canadiens a atteint, l'an dernier, le chiffre le plus élevé de notre histoire, soit un milliard et trois quarts de dollars; la province de Québec a contribué, pour sa part, plus du cinquième de ce montant.

L'agricuture

Ce magnifique résultat, qui a été obtenu dans des circonstances assez difficiles, atteste de l'effort constant qui, animé par un bel esprit de patriotisme et encouragé par la hausse dans les prix des produits agricoles, a pu, en dépit de la pénurie de main-d'oeuvre et de certaines autres difficultés, ensemencer de plus grandes superficies de notre sol cultivable et de lui faire donner, au moyen d'une meilleure exploitation, un plus fort rendement à l'acre.

Il ne suffit pas de produire, il faut aussi trouver des débouchés pour ses produits, et l'agriculture ne fait pas exception à cette règle générale. La guerre lui fournit en ce moment des marchés prêts à absorber son entière production, sauf celle du blé, mais il n'en sera pas ainsi dans la période d'après-guerre alors que plusieurs des débouchés actuels seront appelés à disparaître.

* * *

LE BIEN-PUBLIC. — L'après-guerre sera marqué, dans la province de Québec comme ailleurs, d'une période de construction intense. Le goût s'est enfin développé chez nous de la maison familiale. Elle existait partout dans nos campagnes. Elle semble vouloir s'établir en territoire urbain. Quel père de famille n'a fait le rêve d'une maison coquette, confortable sans être luxueuse, bien adaptée aux besoins de sa famille? Ce rêve cessera d'être une chimère si le gouvernement permet à la petite épargne de se développer en ce sens.

La maison canadienne-française

La causerie que prononçait récemment à Québec M. Maurice Hébert, sur "La maison de chez nous", est donc à l'ordre du jour. Dans quel sens s'aiguillera cette renaissance de la maison familiale? Quel style adopterons-nous?

Nos ancêtres avaient développé une architecture canadienne-française, "née des souvenirs qu'ils avaient gardés de leurs maisons de France". Solidité, simplicité, joliesse, netteté du trait classique, tels étaient les caractéristiques de la maison canadienne-française née d'une parfaite compréhension des besoins de la famille autant que d'une adaptation raisonnée d'un type d'architecture aux exigences du rude climat québécois.

La renaissance de ce type d'architecture, rénové, modernisé si l'on veut, affirmerait le caractère permanent de la culture française dans notre province. De plus, au simple point de vue pratique, elle mettrait fin à l'imitation servile et inintelligente de types d'architecture américaine qui ne sauraient convenir au long et rude hiver de l'est du Canada. — **C. M.**

L'ACTION CATHOLIQUE. — En attendant de pouvoir nous réjouir d'une avance rapide des troupes alliées au delà du Rhin, revenons aux Communes canadiennes où se poursuit le débat sur la participation du Canada à la conférence de San-Francisco.

Formidable enjeu

On peut dire que jusqu'à présent le débat s'est maintenu sur les hauteurs. On a évité de faire de cette question une bombe électoraliste. Voilà sans doute pourquoi d'excellentes idées ont été émises.

Tout d'abord on se rend parfaitement compte de l'anjeu. On admet fort bien que M. King avait raison quand il déclarait dès la première journée du débat: "Advenant une autre grande guerre dans vingt ou trente ans, il est certain que le Canada ne saurait échapper à sa furie. Par suite de la découverte de nouvelles armes, de la mise au point, en particulier, de la bombe volante et du robot, aucun pays ne peut se proclamer à l'abri d'une agression subite. **Tant que pour telle ou telle nation, la Force remplacera le Droit, il ne saurait y avoir de sécurité** ni pour la génération actuelle des Canadiens, ni pour la génération prochaine, ni pour les générations suivantes".

Plusieurs orateurs ont basé sur cette admission du premier ministre leur opposition à la conférence de San-Francisco, alléguant que si nous nous engageons définitivement sur la voie de l'internationalisme, nous aboutirons fatalement à la participation à la guerre, puis à la conscription.

D'autres ont accepté comme inévitable cette participation à la reconstruction du monde.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Le mouvement des bibliothèques publiques prend de l'ampleur dans les principaux centres de la province, et félicitons le Jeune Commerce de l'essor que ses campagnes très actives ont imprimé à cette louable entreprise. A Trois-Rivières, à Sherbrooke, à Granby, à Rimouski, à Hull, la population est saisie de beaux projets dont la réalisation immédiate n'attend que la fin des hostilités; ce sont, certes, des monuments plus utiles et plus durables que les cénotaphes, les mausolées, les statues de bronze, de pierre et de granit. Les citoyens de Trois-Rivières ont généreusement souscrit, même par petits montants, une somme de $10,000 à l'érection d'une bibliothèque publique; le conseil municipal est fortement sollicité d'en verser autant, de sorte que la ville sera dotée avant longtemps d'un centre de lecture qui lui fera honneur. La Chambre de Commerce de Sherbrooke, jointe aux sociétés locales et aux services sociaux, entreprendre à son tour le dessin d'un centre civique qui renfermera en plus de salles de concerts et de réunions, une vaste bibliothèque à l'usage de toutes les classes de la société. Notre province est quelque peu en arrière dans ce domaine, car elle possède fort peu de bibliothèques publiques proprement dites, alors qu'il en existe plus de 400 en Ontario et 6,000 aux Etats-Unis.

Dans la bonne voie

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

FREDERICK-GEORGE SCOTT
(1861-1944)

Frédérick-George Scott naquit à Montréal, le 7 avril 1861. Il était le fils de William-Edward Scott, professeur d'anatomie à l'Université McGill durant près de quarante ans. Il reçut son éducation au High School de la métropole, au collège Bishop, de Lennoxville, et au King's College, de Londres.

Ordonné diacre de l'Eglise d'Angleterre, en 1884, et ministre, en 1886, il épousa, en 1887, Mlle Amy Brooks, de Barnet, Angleterre. Desservant de l'église St-Georges, à Drummondville, de 1887 à 1896, il assura le service religieux de l'église St-Mathieu de Québec, de 1899 à 1933, époque de sa retraite. Il fut créé chanoine en 1906 et archidiacre, en 1925. Elu à la section II de la Société Royale du Canada, en 1900, il en fut le président au cours des années 1912-1913.

Il s'illustra surtout comme poète et comme aumônier protestant des troupes canadiennes durant la première grande guerre. Il mérita deux décorations et quatre citations pour son attitude héroïque dans les batailles. Il reçut des blessures graves à la bataille du Canal du Nord. En 1898, il s'était illustré en sauvant à Québec un homme en train de se noyer; il reçut pour cet exploit la médaille d'or de la Société Royale Humanitaire du Canada.

Les premiers poèmes du chanoine Scott parurent dans la **Gazette**, de Montréal. Il publia notamment les recueils suivants: **The Soul's Quest and other Poems** (1888); **My Lattice and other Poems** (1894); **The unnamed Lake and other Poems** (1897); **Elton Hazlewood** (1893); **The Great War as I saw it; Lift up Your Heart** (1941) et nombre d'autres oeuvres. Plusieurs de ses poèmes de guerre ont paru dans les journaux et quelques-uns ont été traduits en français. Parmi ses poèmes inspirés par le conflit de 1914, on cite "The Silent Toast", "The Penalty", "The Last Raid", "Requiescant". Ce dernier fut lu, à la demande des vétérans de l'autre guerre, lors de ses funérailles, à Montréal.

Il mourut à Québec, le 19 janvier 1944. Son épouse l'avait précédé de six mois dans la tombe. Il fut un grand ami des Canadiens français. Il chanta leur courage sur les champs de bataille, exprima son amour profond pour la France et travailla puissamment à la bonne entente entre les deux races du Canada.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Aidez La Croix Rouge

THÉ "SALADA"

L'offensive de Montgomery

La bataille de la Ruhr

Le premier ministre britannique, M. Winston Churchill, vient de passer quelque temps en Allemagne, au quartier général du maréchal Montgomery, pendant cette puissante offensive qui se poursuit encore. Il n'était pas bien loin de Godesberg, où Hitler avait humilié un autre premier ministre britannique, Neville Chamberlain, quand celui-ci alla faire une suprême tentative pour assurer la paix, alors qu'il n'avait fait que reculer la conflagration générale qui engouffre encore le monde entier. C'est ainsi que M. Churchill est venu venger à sa façon la coupe de fiel que dût boire son collègue, trop confiant dans la bonne foi hitlérienne.

Mais cette fois-ci, le chef politique de la Grande-Bretagne était encadré autrement que ne l'était Neville Chamberlain, qui n'avait pour toute arme que son inénarrable parapluie. Depuis Karslruhe jusqu'au delà d'Arnhem, plus d'un million de soldats alliés étaient massés à cheval sur le Rhin, pour se ruer vers le coeur de l'Allemagne. Dans le nord, le groupe d'armées commandées par l'heureux Montgomery allait commencer la grande offensive dont les plans étaient prêts depuis plusieurs mois. Dans le sud, le vaste secteur du général Bradley dont les armées venaient de nettoyer la Sarre, allait servir de tremplin pour une pénétration audacieuse dans la région badoise. Pendant tout ce branle-bas, les nouvelles des fronts étaient bien minces. En ce moment, cependant, le monde sait déjà les hauts faits d'armes des soldats alliés sur le front occidental.

Le résultat le plus brillant vient d'être obtenu par les trois armées sous les ordres de Montgomery: la deuxième armée britannique au centre, la première armée canadienne à l'aile gauche, et la neuvième armée américaine sur l'aile droite. Les Britanniques ont franchi le Rhin et percé les lignes allemandes devant Wesel, emportant cette ville-forteresse dans l'ouragan de leur assaut. Ensemble, les trois armées ont pu établir six têtes de pont dès le début; et peu après, elles avaient relié leurs éléments sur un front de plus de vingt-cinq milles le long de la rive droite du Rhin, et sur une profondeur variant de six à huit milles. "La dernière manche va très bien" déclarait le maréchal Montgomery. En effet, notre avance se poursuit; et les prisonniers, dont plus de dix mille ont été comptés, affluent vers l'arrière.

Cette belle réussite était une véritable opération amphibienne. Car la marine britannique avait dû contribuer au pasage du Rhin, qui est assez large dans ces parages. Des milliers de canots à moteur ont servi au transport des troupes, des canons, des tanks, et des munition, d'une rive à l'autre du fleuve mystique et si pittoresque de l'Allemagne. On peut s'imaginer le spectacle bruyant qui devait se dérouler là-bas. C'est la première fois que la marine tentait une opération d'une telle envergure à l'intérieur des terres. Mais ce ne fut pas là l'unique surprise pour les Allemands.

Peu de temps avant le passage en bateaux, une nuée de 1,500 avions et glisseurs avait laissé choir des cieux deux divisions de parachutistes anglais et américains. Ceux-ci ont pu faire rapidement leur travail, s'accrocher résolument au sol, et couvrir la manoeuvre de leurs camarades qui arrivaient par bateaux. Les parachutistes de Wesel ont ainsi vengé l'insuccès local de leurs frères en face d'Arnhem l'automne dernier. Et bien entendu, toutes ces vastes réalisations ont été précédées du plus affreux barrage d'artillerie et de bombardement aérien qu'on ait eu depuis l'invasion de juin. Rien que dans le grand arc qui va d'Emmerich à Francfort, plus de trois mille bombardiers ont arrosé la Ruhr et le Palatinat pour isoler complètement les troupes allemandes faisant encore face au Rhin.

Et pour appuyer cette vaste manoeuvre de Montgomery, la première armée américaine a porté à dix milles du Rhin sa tête de pont de Remagen; tandis que la troisième armée commandée par le général Patton faisait une plongée sensationnelle de près de trente milles au delà du Rhin, enlevant la ville industrielle de Darmstadt, et obligeant ainsi les Allemands à maintenir dans le sud des troupes qui auraient pu autrement participer à la bataille de la Ruhr. Ajoutons à cette coordination d'efforts les offensives synchronisées des Russes en Hongrie et dans la région de la Mer Baltique, où nos alliés ont réalisé de beaux succès.

La bataille de la Ruhr vient donc de commencer. La neuvième armée américaine a enlevé une banlieue de Duisburg; tandis que les canons à longue portée de la seconde armée britannique bombardent déjà la ville d'Essen ou ce qu'il en reste. Car notre aviation a littéralement oblitéré toutes les villes de la Ruhr au cours de ses fréquentes visites. Bientôt la puissance industrielle de l'Allemagne perdra son plus grand atout. Car les fortifications de la Ruhr ne sauraient égaler celles de la Ligne Siegfried, que nous avons enfin emportée; et d'autant plus que les Alliés ont à l'ouest trois fois plus de soldats que leurs adversaires. Nous évoquons par la pensée cette vallée fumeuse et grisâtre où d'énormes usines se suivaient en série depuis Duisburg jusqu'à Dortmund. Le spectacle de ces hauts-fourneaux crachant des panaches de feu et de fumées multicolores le jour comme la nuit, faisait penser au voyageur épouvanté aux gigantesques forges de Vulcain apprêtant les foudres qui devaient engloutir le genre humain. Mais cette menace sera bientôt anéantie par l'héroïsme de nos soldats.

Thomas GREENWOOD

Au Manitoba français

Pour peu que l'on approfondisse le problème de la conservation de notre culture française et de la civilisation chrétienne, l'on en arrive fatalement à la conclusion que le maintien au sol de nos populations a toujours été et surtout continuera d'être dans l'avenir le moyen le plus sûr de réaliser notre destinée, de rester catholiques et français. Et si le présent conflit n'avait fait autre chose que d'ouvrir les yeux de notre population sur cette oeuvre importance qui conditionne notre existance, il y aurait lieu de répéter avec le proverbe: "à quelque chose malheur est bon".

Le Canada français, s'il saisit la portée des responsabilité que lui assigne l'heure présente, mettra toutes ses influences en oeuvre pour déclancher un mouvement de colonisation sans précédent, pour placer cette oeuvre au rang qui lui revient dans l'échelle des valeurs religieuses et sociales. Déjà, un groupe de sociologues et d'économistes sans cesse croissant, entend faire tout en son pouvoir pour favoriser dans Québec le déclenchement d'un mouvement de colonisation d'envergure. A l'extrémité ouest du pays, l'Association d'éducation d'Alberta, par le truchement d'un comité spécial, a déjà donné des preuves tangibles du souci qu'elle entretient à l'endroit de l'établissement de ses fils sur la terre. Mieux que cela, elle a réussi à obtenir des fermiers plus à l'aise, à l'avantage des jeunes couples à peu près sans ressources, des prêts d'établissement assez substantiels. C'est un geste qu'il y aurait lieu d'étudier de plus près pour déterminer ses possibilités d'application dans d'autres provinces.

Tout dernièrement, c'est le Manitoba français, le Château fort de l'Ouest canadien, qui se saisit du problème du maintien au sol de ses populations. Au diocèse de Saint-Boniface, l'on se propose de poursuivre d'ici peu un recensement paroissial tendant à déterminer l'accroissement annuel de la population, et, partant, les besoins normaux d'établissement sur la terre, Mention fut même faite de la nomination d'un missionnaire-colonisateur dont la mission serait d'étudier le problème de chacune des paroisses, de voir à établir chez eux, quand la chose est possible, les jeunes qui chaque année atteignent à leur maturité et, défaut de terres disponibles, de les diriger dans d'autres paroisses où ils pourraient se procurer, à des conditions raisonnables, espaces requis à leur établissement.

Nous voulons espérer que la Province de Québec et tous les groupements minoritaires français collaboreront étroitement à l'avenir dans le lancement d'une politique de colonisation assurée de persévérance et inspirée des principes de la philosophie rurale chrétienne. **C.-E. Couture**

LE MERCREDI 28 MARS 1945
87ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.49	6.22
Lune	6.20	6.21

Le Droit

LE MERCREDI 28 MARS 1945
Fête Férie

Quatre — HULL, MARDI 27 MARS 1945 — Température — BEAU ET DOUX

Une journée pédagogique

La première, mais non la dernière sans doute, de l'Association des instituteurs et institutrices de Hull. — Les nombreux commentaires qui pourraient la suivre. — Bienfaits, pour les membres et la société, de l'association professionnelle.

Il y aurait bien des choses à dire, de nombreux commentaires à faire sur la journée pédagogique que tint samedi dernier, à l'Ecole Normale de la ville, l'Association des instituteurs et des institutrices de Hull On pourrait commenter le sujet d'étude des séances du jour, la "Formation religieuse à l'école primaire"; le sujet de la conférence de la soirée de clôture, la fierté nationale; deux points, entre autres, de l'allocution du président de la Fédération des instituteurs et des institutrices des cités et villes de la province de Québec, celui de l'acheminement de la profession vers l'organisation corporative complète et définitive, puis celui où il insistait sur la nécessité de l'union d'esprit et de coeur et de la collaboration entre les deux grands éléments de notre personnel enseignant primaire, l'élément religieux et l'élément laïque, parce que les deux sont d'importance numérique à peu près égale, et surtout parce qu'ils poursuivent le même idéal, remplissent la même grande mission, celle de faire de nos enfants de vrais catholiques et Canadiens français, des fils réels et dévoués de l'Eglise, des citoyens fiers et dignes de leur héritage français. On pourrait commenter aussi certaines afirmations de Monseigneur le Vicaire Général du diocèse, l'une qui lui faisait dire combien l'atmosphère catholique et française devient favorable, dès qu'on quitte la rive sud de l'Outaouais pour mettre le pied sur la rive nord, comme il y est plus facile de pouvoir penser et parler en catholique et en français; l'autre par laquelle il formulait que, chez nous, foi, traditions nationales et langue constituent un ensemble tel que de consentir à en sacrifier une partie risquerait de faire perdre le tout

On voit donc que ce n'est pas la matière qui manquerait. Mais nous voulions nous contenter de souligner seulement la tenue même de la journée pédagogique.

L'Association des instituteurs et institutrices catholiques de Hull est encore jeune, ne date que de quelques années. Elle a pour but la protection des intérêts de ses membres, de les aider à perfectionner leur formation professionnelle.

Affiliée au Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse, relié lui-même à la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, elle forme donc un organisme syndical qui ajoute, numériquement et intellectuellement, une belle force à notre mouvement catholique organisé des salariés.

Elle s'est d'abord occupée d'améliorer le sort matériel du personnel enseignant laïque de nos écoles, sort qui laissait grandement à désirer. Recourant aux moyens que la loi mettait à sa disposition, elle a plaidé sa cause devant un tribunal d'arbitrage qui lui a donné raison Il ne lui a pas été accordé absolument tout ce qu'elle demandait, et elle le pressentait sans doute dès le début, mais ce qu'elle a obtenu marque un gain très substantiel. Chronologiquement parlant, elle se trouve avoir été le premier groupement du genre dans la province, ainsi qu'on le notait samedi soir dernier, à remporter un tel succès.

Elle devenait alors plus libre de se vouer davantage à la culture professionnelle de ses membres. Elle s'y consacrait déjà par des études poursuivies au cours de réunions syndicales, par la création et l'accroissement d'une bibliothèque mise à leur disposition. La journée pédagogique est venue donner plus d'ampleur et d'importance extérieure à son travail d'ordre moral et intellectuel.

C'est la première qu'elle organise et tout porte à croire que l'intérêt et les bienfaits que comportent ces assises vont en faire une institution annuelle. Comme c'est Dieu qui passe et compte avant tout, comme c'est la religion qui est le premier devoir de l'homme, on a consacré toute la journée à l'étude de la "Formation religieuse à l'école primaire." Quatre courtes causeries portant sur divers points du vaste sujet ont été données par des éducateurs, et chacune a été suivie d'une discussion générale, d'échanges de vues indubitablement profitables.

On a donc dû sortir de la journée avec des aperçus nouveaux, des idées plus approfondies, des convictions réchauffées ou raffermies une direction mieux définie pour l'accomplissement de cette oeuvre si importante de la formation religieuse de l'enfant à l'école. Qui bénéficiera de tout cela, sinon les élèves de nos écoles et la société particulière que nous formons.

Les instituteurs et les institutrices d'abord, puis nous tous pouvons toucher là du doigt les divers avantages du groupement professionnel. Il y a longtemps déjà que l'on souhaitait voir ceux de Hull en tirer parti et on ne peut que se réjouir de ce qu'ils en soient maintenant venus à le faire.

Notons que, pour la journée pédagogique, l'Association n'a pas réclamé de congé spécial, choisissant pour la tenir un jour de congé règlementaire. C'est que l'année d'enseignement est déjà si courte — moins de 200 jours de classe, chiffre qui devrait devenir un minimum. On n'a pas voulu lui soustraire une journée de plus. Cela témoigne de générosité et d'un bel esprit de dévouement.

Henri LESSARD

St-Bernardin, le nom de la nouvelle école

La Commission scolaire de Hull, réunie hier soir, a décidé que la nouvelle école en construction dans la paroisse St-Joseph de la ville portera le nom de St-Bernardin, pour honorer la mémoire de Soeur St-Bernardin de Sienne, née Eulalie Mireault, des Soeurs Grises de la Croix, qui fut la première jeune fille de Hull à se faire religieuse dans cette communauté et qui y devint la 10e Mère Générale. Elle vit le jour le 25 décembre 1868, entra au noviciat le 30 août 1892, fit profession le 4 janvier 1895 et décéda le 16 octobre 1944, alors qu'elle était supérieure au couvent du T. S. Rédempteur de Hull.

On a aussi choisi ce nom pour rendre hommage en même temps aux Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, dont cette année marque le 100e anniversaire d'établissement dans cette ville et le 75e anniversaire de leur venue dans Hull. Le commissaire René Roger s'est fait le parrain de la proposition dénommant ainsi l'école.

Les commissaires ont aussi accepté la plus basse de quatre soumissions reçues pour la réfection du système de chauffage de l'école Carrière, celle de W.-D. St-Cyr, au montant de $8,351. Les autres soumissions étaient: Ottawa Plumbing and Heating Contractors, $10,928; Plumbing Service Ltd, Ottawa, $8,700; Ls Gendron et Fils, Hull, $9,154.40. M. le chanoine J.-A. Carrière, commissaire, a proposé le choix de la soumission la plus basse.

Les autres commissaires présents étaient Me Jacques Boucher, président, Hermas Bertrand et Ernest Desjardins.

Vendette subit son enquête préliminaire

Philippe Vendette, 32 ans, de 136, rue Clarence, Ottawa, a subi son enquête préliminaire, hier, en cour de Hull, devant le juge R. Millar, sur accusation d'avoir, le matin du 6 mars, battu gravement son père, Philippe Vendette, âgé de 64 ans, et demeurant à Hull. Il reviendra en cour le 3 avril pour son examen volontaire et tout cautionnement lui a été refusé. Il n'avait pas d'avocat.

Il a été témoigné que Vendette père avait été tellement blessé qu'il fut quatre jours inconscient à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il fut transporté après avoir été trouvé gisant à l'extérieur de sa maison, par un voisin, Oscar D'Aigle. L'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Police de Hull, qui a conduit une enquête, a produit une déclaration qu'il a dit avoir obtenue de l'accusé. La mère de ce dernier, qui ne vit pas avec son mari, mais chez son fils, a relaté que celui-ci avait quitté la maison vers 11 heures 30, le soir de la veille de l'affaire. Il revint vers 5 heures le lendemain matin et paraissait nerveux. Il se mit tout à coup à se lamenter, disant qu'il avait battu son père au point de redouter qu'il ne fût mort.

Vendette, père, a aussi témoigné, disant qu'il vivait dans une maisonnette de ce qu'on appelle le "jungle", à Hull, et qu'il était parti de sa maison, le matin du 6 mars, pour se rendre à son travail, chez Woods Building, à Ottawa. Près des voies du C.P.R., il rencontra son fils, qui le frappa à coups de poings dans la figure. Il tomba sur le sol où il fut frappé de nouveau à coups de grosses bottines que portait l'agresseur. Il put se traîner près de chez Oscar D'Aigle et crier. D'Aigle l'entendit et vint à son secours. La Police fut mandée et le blessé mené à l'hôpital.

Droit de vote aux Japonais

VICTORIA, le 27. — (P.C.) — Un amendement au bill des élections provinciales, présenté hier à la législature de la Colombie-Canadienne par l'hon. G.-S. Pearson, secrétaire provincial, accorderait un vote à toutes les personnes qui ont fait du service dans les forces armées canadiennes.

L'amendement donnera un vote à toutes les races, y compris les Japonais, qui ont fait du service dans cette guerre, et accorderait également la franchise aux Indiens, aux Hindous ou aux Chinois qui ont fait du service pendant la première grande guerre. En vertu de l'ancienne loi, seuls les Japonais qui avaient fait du service dans la dernière guerre avaient le droit de vote.

Ville minière vendue à l'encan

EDMONTON, le 27. — (P.C.) — Brule, autrefois une florissante ville minière de charbon, mais maintenant une "ville aux esprits", sera vendue à l'encan. Le gouvernement d'Alberta a annoncé qu'un groupe de bâtiments de la ville, située à 175 milles au sud-ouest d'Edmonton seront vendus. La mine de Brule, une des grandes productrices de charbon à vapeur d'Alberta, a été fermée en 1928, et le gouvernement provincial a pris en main la propriété et les bâtiments.

Gagnants de ces tirages

Les gagnants du tirage organisé au profit de la nouvelle troupe scoute 9e St-Raymond sont: $10, Mme Délia Beluard, 173, St-Laurent, Hull; $5, M. Réal Chapman, Chemin de Chelsea, Hull-sud.

La gagnante d ugâteau tiré au profit de l'église St-Raymond est Mme Maurice Bédard, 137, Wright, Hull. Les organisateurs de ces tirages remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les encourager.

Le parachutiste JACQUES LAFLAMME, fils de M. et Mme Henri Laflamme, 40, rue Langevin, à Hull, âgé de 19 ans, est certainement parmi les parachutistes qui ont préparé le chemin aux troupes d'invasion de l'autre côté du Rhin. Le premier bataillon de parachutistes canadien lancé samedi matin, à l'est du Rhin, a occupé tous les objectifs en moins de deux heures, a capturé un grand nombre de prisonniers allemands et n'a subi que des pertes légères. Le jeune Laflamme s'est enrôlé le 1er avril 1944 et fit son entraînement et obtint ses ailes au Camp Shilo, au Manitoba. Il partit pour outre-mer au mois d'octobre et, après quelques mois en Belgique, il fut versé dans le 1er Bataillon de parachutistes canadien. La photo ci-dessus, prise en Belgique, vient de parvenir à ses parents.

Des chars pour treize millions

DETROIT, le 27. — Une commande de chars d'asauts s'élevant à près de $13,000,000 vient d'être accordée à la compagnie Warren City, succursale de la compagnie Graham-Paige, a annoncé hier soir le président Joseph W. Fraser.

Congrès des C. de C. en mai à Sherbrooke

Le congrès provincial annuel des Chevaliers de Colomb sera tenu dans la ville de Sherbrooke, les 26 et 27 mai prochains. Les représentants du Conseil des Chevaliers de Sherbrooke seront les hôtes du Conseil d'Etat à Montréal, le 14 avril, pour fixer les détails de l'organisation.

Le Conseil d'Etat annonce aussi la démission de M. Victorien Tremblay, député de district du Lac St-Jean, à cause de surcroît de travail. Me J. Alfred Dion, C.R., de Roberval, le remplacera à ce poste.

A cette dernière réunion, le Conseil d'Etat a voté une résolution de sympathie à l'adresse de Son Exc. Mgr A. Vachon, aumônier d'Etat, qui vient d'être éprouvé par le décès de sa soeur. Des résolutions de félicitations ont été adressées à Me Alcide Côté, C.R., Grand Chevalier du Conseil St-Jean et à Me Maurice Ducharme, député de district, qui ont été élus respectivement maires des cités de Saint-Jean et de Victoriaville.

Cinq accusés de vente illégale

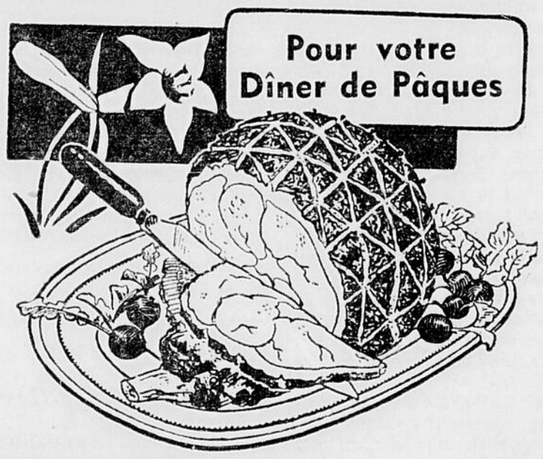
L'inspecteur Léopold Cyr et l'inspecteur Roland Aubichon, de la police de la Commission des Liqueurs de Québec, ont arrêté en fin de semaine cinq personnes de Maniwaki sur accusation de vente illégale de boissons alcooliques, saisissant en même temps quelque 25 bouteilles de bière et d'autres boissons. Les prévenus sont René Carrière, Elzéar Beaudoin, Georges Galarneau, M. et Mme Euclide Meunier. Ils seront traduits le 11 avril en cour, à Maniwaki.

SALONS FERMES

Les salons de barbier et de coiffure de Hull et de la région québecoise environnante seront fermés toute la journée du Vendredi Saint.

Le Comité conjoint des barbiers et coiffeurs du district

LÉGUMES-VIANDES — Grocetéria RAYMOND — EPICERIES
DÉLIVRAISON GRATUITE — 206 RUE CHAMPLAIN, HULL



JAMBON DE FESSES, fumé, sucré	La livre	38c
BACON sucré, tranché	La livre	39c
DINDES classe A et B	La livre	43c
POULETS pour rôtir	La livre	36c
VOLAILLES fraîchement tuées	La livre	29c
LONGE DE ROTI DE PORC	La livre	34c
ROTI EPAULE DE PORC	La livre	24c
FESSE, ROTI DE PORC	La livre	32c
FESSES DE VEAU FRAIS	La livre	29c
DEVANTS D'AGNEAU	La livre	10c
FESSES D'AGNEAU	La livre	32c
EPAULE ROTI DE BOEUF	Marque bleue ou rouge. La livre	22c

LÉGUMES-VIANDES — Grocetéria RAYMOND — EPICERIES
DÉLIVRAISON GRATUITE — 206 RUE CHAMPLAIN HULL

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs vaginales, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914.

Madame Henry Burger

désire annoncer à sa clientèle que le

Café-Restaurant Henry Burger

69, ave Laurier, Hull

SERA FERME TOUTE LA JOURNEE DE VENDREDI-SAINT

Joyeuses Pâques
à tous

LUNDI DE PAQUES
2 AVRIL
Fermé toute la journée

OEUFS
"A" GROS
Marque "Raymond"
Carton de 1 douz. **37c**

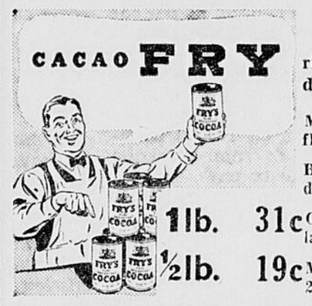
POIS "Van Camp" (Garden Run), de choix	20 onces	12½c
SOUPES "Clark" Tomates, légumes, scotch broth, oxtail, consommé	3 btes	20c
CITROUILLES de choix, Boite de 28 onces	4 pour	29c

Jus de tomates
Metcalfe, pasteurizée de fantaisie, 20 onces
3 boites pour 25c
6 boites pour 49c
24 boites pour $1.89

Farine Préparée Brodie XXX	3 livres	19c	6 livres 37c
FLEUR Five Roses	Sac de 7 lvs		21c
OLIVES Queen	Jarre de 16 onces		38c

ne pleurez plus, mesdames!
Vous pleuriez pour avoir **air-wick!**
Détruit toutes les odeurs de cuisson. Pas de tracas, pas d'ennui! Rien à allumer, rien à brûler! Ne coûte qu'un cent ou à peu près par jour.
89¢ la bouteille
contient "ACTIVÉE", de la chlorophylle

CREME GLACEE RAYMOND pasteurisée, fraîche de tous les jours 2 briques pour 35c



1 lb. 31c
½ lb. 19c

CAFE RAYMOND
riche, savoureux, moulu devant vous. La lv. 35c

Marmelade St. Williams flacon de 2 livres		25c
Biscottes (Holland Rusk) de Christie		19c
Graisse pure la livre		16c
Moutarde Ewing 24 onces	3 jarres	25c

1 LB. NET WEIGHT
Café RAYMOND Coffee
A.L. RAYMOND HULL P.Q.

PRODUITS limités à 1 seulement par client
Dattes — saumon — pêches — jello — blé d'Inde — asperges — catsup Heinz

EXTRA SPECIAL
CIRE SUCCES
20 onces 59c
40 onces 98c
Chaque client qui se présentera à notre magasin cette semaine recevra gratuitement un flacon de 5 onces de ce merveilleux produit.

Croute à tarte Mother Jackson	24c
Gruau rapide, avec vitamines, Mother Jackson	17c
Céréales préparées Munchies	11½c
Roman Meal	29c

Fromage Château ½ lv. 17c
Fromage: Liederkrantz — Oka — Canadien fort — Canadien doux — Camembert Madame Clément Camembert américain — Fromage à la crème — Fromage Roquefort, etc.

Pain "Raymond" 2 pour 15c
Frais tous les jours

Ampoules LACO-MADZA 25 - 40 - 60 - 100 15c

FRUITS ET LEGUMES PLUS FRAIS
Avec le retour de la saison printanière, revient le temps des salades aux fruits et aux légumes frais. Pourquoi n'en serviriez-vous pas à la famille?

Patates No 1, 10 lves	.27
50 lves	$1.35
Oranges Sunkist 288, la douz.	.25
Citrons 360, la douz.	.23
Grapefruit 96	.05
Radis frais	.05
Concombres frais, longs et minces	.29
Fraises fraîches, la chopine	
Oignons rouges, sac de 10 lves	.25
Oignons vers importés, le paquet	.09
Rhubarbe locale, le paquet	.10

S.V.P., PAS DE COMMANDE PAR TELEPHONE

LIVRAISON
- avec chaque achat de $3.00 et plus, livraison gratuite dans Hull.
- avec chaque achat de $5.00 et plus, livraison gratuite dans Wrightville et Val Tétreau.

LÉGUMES-VIANDES — Grocetéria RAYMOND — EPICERIES
DÉLIVRAISON GRATUITE — 206 RUE CHAMPLAIN HULL

BAnQ
NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Mais, lisez donc, je vous prie!

J'ai écrit à plusieurs reprises que tous les rapports doivent attendre leur tour...

Deuxièmement, qu'il est présentement impossible (nous manquons d'ouvriers) de publier aussitôt et à pleines pages...

Troisièmement, que la publication des rapports est gratuite et donc que le journal n'y est pas tenu...

Quatrièmement, qu'avant la publication d'un rapport, il y a lecture et réponse par le sousigné et que ce double travail exige beaucoup de temps...

J'ai écrit également qu'à cause de la surcharge de besogne à l'atelier, je leur pardonne d'avance les plus grands comme les plus petits oublis, et que si j'étais à leur place je ne ferais guère mieux...

Deuxièmement, que d'ici à la fin de la guerre, l'atelier et la rédaction feront tout ce qu'il est possible de faire, Oncle Jean compris...

J'ai écrit également que beaucoup d'avertissements donnés pour contenter tout un monde ne sont pas même lus par les intéressés qui, trois jours après reviennent avec les mêmes plaintes.

J'ai écrit également que les sections étant tenues de pratiquer le Désintéressement doivent se montrer patientes et contentes. Le contraire serait tomber dans l'égoïsme qui fait déjà la honte et le malheur de cette vie.

Je viens d'écrire toutes ces explications qui ont paru au moins dix fois depuis le commencement de la guerre; seront-elles lues? comprises? retenues?

Pourquoi en vient-on à se plaindre quand on a visiblement commis la faute (inspirée par l'égoïsme) de ne jamais lire autre chose que les rapports de sa classe, de sa section ou de son école?

Ici, un problème d'arithmétique pour les gens qui n'imaginent en rien la prodigalité (le mot générosité n'est pas assez fort) du "Droit" pour l'enfance scolaire, et ce problème, le voici:

Une page de journal offerte en vente vaut au moins cent dollars par jour. (25,000 pages distribuées en 25,000 foyers, ce n'est pas cher, puisqu'une page revient à 2 cents et demie; moins cher qu'une carte postale). Or, chaque jour depuis sept années entières, le "Droit" donne cette page. Quelle somme a perdue en annonces le "Droit" depuis ces sept années entières, et combien vous a-t-il donné?

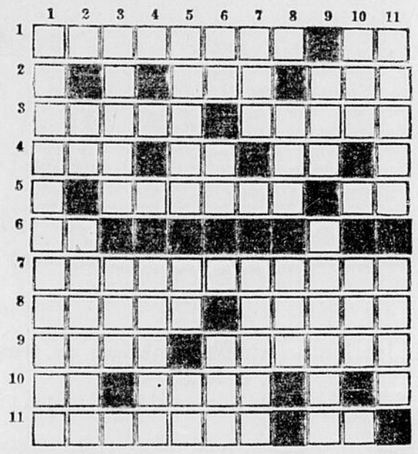
Ce problème et les réflexions ci-dessous peuvent vous occuper tout le long des vacances de Pâques, que je vous souhaite de beaucoup plus intéressantes.

A la s. N.-D. du Canada, couvent des SS. Anges, à Rouyn, P.Q.

La Semaine de la fierté nationale vous a trouvées débordantes de joie et d'initiative. Votre programme et ses résolutions modèles diffusent une vive allégresse. Si prochaine des fêtes pascales, la Semaine de la fierté nationale annonce une autre résurrection, celle des souvenirs de foi et de patriotisme intenses, ces deux flammes à aviver sans cesse aux foyers canadiens. Pour vous, vous avez sagement interprété la fierté couventine: être ce que vous devez être et paraître ce que vous êtes. Et vous y avez ajouté ces petits sacrifices féminins, essentiellement, je le crois, dont je ne ferai pas mention ici pour ne pas vous offrir en taquineries à vos petits frères à la langue bien pendue . . . Je l'ai écrit dans le temps: la Semaine devrait revenir chaque mois. Si le comité directeur de la section en prenait l'initiative, l'éducation de la fierté et par la fierté contribuerait à faire d'un couvent, confié aux SS. Anges, exemples de fierté et de fidélité, une maison sans rivale . . . Vous le voyez, je vous parle ici une langue de fierté. Je rêve donc pour vous d'une maison à citer comme modèle à toute la province, d'une maison où la formation religieuse, académique, sociale trouve son heureux complément dans l'épanouissement des vertus patriotiques et de la fierté nationale. Ce langage, il me semble, est comme naturel, venant après les fêtes jubilaires de la congrégation méritante. Inférieur à personne, égal aux meilleurs, voilà un idéal qui, entre nous, ne prêche pas une fausse modestie. Et souvent supérieur à tous, ajoutera la voix de la fierté. Dans le ciel le chef des Anges a lancé le cri: Qui est semblable à Dieu? . . . Et voilà pourquoi la victoire de fidélité et d'éternelle récompense a été donnée à ceux qui avaient repété le cri que les chrétiens reprennent depuis deux mille ans . . Que l'amour et la fierté du Ressuscité vous inspirent!

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Neuvième mois de l'année républicaine en France — Conseil du Roi.
2—Canton suisse — Bière anglaise.
3—Bornes, lisières — Avirons.
4—Promptement — Conjonction — Onze.
5—Faute, méprise — Chemin de halage.
6—Dans boire.
7—Action d'extirper.
8—Bords d'un fleuve — Brusque, courte.
9—Dieu de la mythologie scandinave — Partie du jour.
10—Négation — Du verbe aller.
11—Galère des anciens à trois rangs de rameurs — En les.

VERTICALEMENT

1—Qui forme une protubérance.
2—Lettre grecque — Donner les couleurs de l'arc-en-ciel.
3—Os de certain poisson — Grain du chapelet.
4—Mouvement de l'âme qui aspire à la possession d'un bien.
5—Se servir de ruses — Note renversée — Ile de l'Atlantique.
6—Terminaison — Equerre — Diminutif de Samuel.
7—Atmosphère — Du verbe aboyer.
8—Suite de notes composant un chant — Triage.
9—Avec qui on est lié d'amitié — Plante grimpante.
10—Objet métallique pour ouvrir les portes — Ornement en forme d'œuf.
11—Ce qui demeure d'un tout — Venues au monde.

Solution du problème d'hier

C	R	O	Q	U	I	G	N	O	L	E
R	I	T	■	R	O	■	O	S	■	R
O	■	E	T	■	■	O	U	T	R	E
U	T	R	I	C	U	L	E	■	■	■
S	U	■	R	O	T	E	R	■	P	U
T	E	L	■	R	■	O	■	D	O	S
I	R	I	S	■	I	L	■	■	I	■
L	I	E	■	P	R	A	L	I	N	E
L	E	S	E	R	■	T	O	I	T	S
E	■	S	■	E	S	■	T	■	E	T
R	U	E	S	■	T	R	I	E	R	E

Blasphémateurs

A son langage on connait l'homme.

"Bonjour, Monsieur!" C'est un Français.

"How do you do, Sir!" C'est un Anglais.

"Buon giorno!" Voici un Italien.

"Gut tag!" Voilà un Allemand.

La bouche parle de l'abondance du coeur. Un homme parle grossièrement: il est mal élevé, il a le coeur vulgaire. Un homme blasphème. Ses paroles sont des injures à Dieu, des outrages à la Vierge. Toute aventure désagréable lui met aux lèvres des mots d'enfer. Sa colère brutale s'abreuve de sacres et d'imprécations. Le blasphème est la langue du diable! On connait l'homme à son langage. Et comme ils sont nombreux les diables humains qui blasphèment le bon Dieu, la Mère aimable, les saints du ciel, les objets sacrés du culte religieux!

Les blasphémateurs, dans l'Ancienne Loi, on les assommait. Lisez: "Le fils d'une femme israélite, mais dont le père était égyptien, vint au milieu des enfants d'Israël. Il se querella avec un homme d'Israël, il blasphéma le Nom sacré et le maudit. On le mit sous garde, pour que Moïse déclarât, de la part de Jéhovah ce qu'il y avait à faire. Le Seigneur parla à Moïse: "Fais sortir du camp le blasphémateur: que tous ceux qui l'ont entendu posent leurs mains sur sa tête, et que toute l'assemblée le lapide. Tout homme qui maudit son Dieu sera puni de mort; toute l'assemblée le lapidera." (Lévitique, xxiv, 10-17c.)

Etait-ce trop sévère? Le blasphème est le plus grave des péchés mortels (S. Th., 2a, 2ae, xiii, 3). L'homicide est un grand péché, moindre pourtant que le blasphème. Le meurtrier s'attaque à l'homme; le blasphémateur s'attaque à Dieu, il manque directement à son premier devoir de croire en Dieu, de l'aimer et de le servir.

Le blasphémateur est stupide. Ma vie est dans les mains de Dieu. Pas un cheveu de ma tête ne tombe sans sa permission; pas un muscle de mon corps ne vibre sans son concours, et j'ouvre la bouche contre lui, lé Tout-Puissant, que les anges contemplent en tremblant. Un enfant de deux ans qui dirait à son père: "Lève-moi dans tes bras que je te crache au visage!" C'est le blasphémateur. Moi, le ver de terre qui m'insulterait sur la route, je l'aplatirais du talon.

Par défaut d'advertance, de délibération le blasphème peut n'être que péché véniel, ou pas péché du tout. La colère a prévenu mon jugement. "Mon Dieu, pardonnez-moi; que votre Nom soit béni".

"Mais moi, je blasphème par habitude. La force de l'accoutumance m'emporte". Vaine excuse, si vous aimez votre habitude, si vous ne faites aucun effort pour vous corriger. L'habitude que votre volonté ne rétracte pas vous rend gravement coupable de chaque blasphème proféré. Et vous, vous travaillez sérieusement à vaincre l'habitude? on peut vous excuser au moins de péché mortel.

Oui, comme vous respecteriez le nom de Dieu, si chaque blasphème vous valait cinquante piastres d'amende, ou six mois de prison, et les travaux forcés par dessus le marché!

VIATOR.

Joyeusetés

Un garçon de café, son service fini s'en allait par les rues en chantant à tue-tête. Pour se donner du ton, probablement, il entrait de temps à autre dans un cabaret d'où il sortait de plus en plus éméché.

Il rencontra un de ses amis.

—Te voilà bien gai! lui dit celui-ci . . . Est-ce qu'il t'arrive quelque chose d'heureux?

—Oui, mon vieux. Tel que tu me vois, j'enterre ma vie de garçon!

—Comment! Tu te maries?

—Non . . . j'enterre ma vie de garçon tout de même.

—Comprends pas.

—Demain, je passe maître d'hôtel.

Mucus de l'asthme dissous le premier jour

Si des crises d'étouffement, suffocation, éternuement et toux de l'asthme bronchiale vous privent de sommeil et minent votre vitalité, acceptez cette généreuse offre d'essai: Procurez-vous l'ordonnance **Mendaco** chez votre pharmacien et constatez avec quelle rapidité elle détache et enlève l'épais mucus qui étrangle, vous procurant ainsi une respiration facile et un sommeil reposant. En vertu de cette généreuse offre d'essai, si **Mendaco** ne vous libère pas des souffrances des crises d'asthme, vous retournez simplement le paquet vide et on vous rembourse tout votre argent. Vous avez tout à gagner — rien à perdre. Donc, ne souffrez pas une autre journée sans demander **Mendaco** à votre pharmacien.

Bonne Fête

27 mars 1945

Tessier, Jacqueline, 13 ans, Rouyn.
Waito, Thérese, 11 ans, Pembroke.
Vaillancourt, René, 11 ans, Pembroke.
Raymond, Marceline, 12 ans, Rouyn.
Sincennes, Georgette, 13 ans, Masham.
Champagne, Gabrielle, 13 ans, Lavigne.
Goulard, Jean, 14 ans, Sturgeon.
Bourdeau, Jean-Guy, 13 ans, St-Albert.
Desjardins, Gabrielle, 14 ans, Ramsayville.
Boissonneault, Lucile, 15 ans, Grand-Désert.
Folz, Gerard, 13 ans, Blind-River.
Vachon, Robert, 14 ans, Ste-Anne-de-P.
Chénier, Jimmy, 9 ans, Alexandria.
Drouin, Rachel, 6 ans, Bourget.
Sicard, Jean, 10 ans, Bourget.
Marentette, Rita, 14 ans, Belle-Rivière.

28 mars 1945

Beauparlant, Charlotte, 11 ans, Hull.
Paquette, Jacqueline, 15 ans, Aylmer.
Carrière, Gisèle, 13 ans, Hammond.
Gascon, Jean-Claule, 11 ans, Lefaivre.
Massie, René, 15 ans, Hawkesbury.
Motard, Aurèle, 15 ans, Ottawa.
Maisonneuve, Lucien, 14 ans, Sturgeon.
Burton, Irène, 12 ans, Sturgeon.
Lanthier, Dolorès, 14 ans, Hawkesbury.
Rochon, Fleurette, 11 ans, Cornwall.
Rochon, Maurice, 9 ans, Cornwall.
Sauvé, Eveline, 15 ans, Hawkesbury.
Lamothe, Roland, 12 ans, Whanapitae.
Chartrand, Marie-Jeanne, 15 ans, Thurso.
Bussières, Armandine, 9 ans, Espanola.
Beauparlant, Michel, 3 ans, Hull.
Authur, Léo, 13 ans, Pain-Court.
Gauthier, Charlotte, 14 ans, Moonbeam.
Desjardins, Gérard, 11 ans, Ottawa.
Gauthier, Charlotte, 14 ans, Fauquier.

29 mars 1945

Bédard, Rolande, 15 ans, St-Charles.
Paquette, Denise, 15 ans, Wrigrtville.
Ayotte, Denise, 13 ans, Marionville.
Ménard, Fernand, 16 ans, Bourget.
Lalonde, Pauline, 11 ans, Bourget.
Emard, Colette, 7 ans, Embrun.
Therrien, Réal, 9 ans, Mattawa.
Sénécal, Gaston, 9 ans, Treadwell.
Brisson, Lucette, 2 ans, St-Onge.
Lavoie, Guy, 13 ans, Wrightville.
Lavigne, Francine, 3 ans, Wrightville.

Saint Valentin

Saint Valentin était un humble religieux. Il cultivait les fleurs et les aimait beaucoup. Il prenait plaisir à les offrir aux passants qui les admiraient. Il donnait aussi des cadeaux aux petits enfants le jour de leur fête.

Tout le monde l'aimait. Les enfants s'accrochaient à ses habits lorsqu'il passait dans les rues.

Après sa mort, les personnes se souvinrent du plaisir que leur donnait saint Valentin avec ses cadeaux. Elles se dirent:— "Maintenant, le jour de la saint Valentin, offrons, nous aussi, des souvenirs à ceux que nous aimons."

Wilfrid Dagenais
4e Année C
Ec. Guigues, Ott. Ont.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

Le chevreuil, petit animal gracieux, s'apprivoise très facilement. Au début du printemps, il est tout joyeux, gambade çà et là, et vient quémander ici de la nourriture à Hervé Beauchamp qui tient dans ses mains, un plat de laitues.

A la s. S.-J. Berchmans, Lavigne, Ont.

Toutes grandes vous sont ouvertes les portes du Royaume. Désormais, venez-y tant qu'il vous plaira.

Appliquez-vous à comprendre les mots en haut de cette page: ils disent l'ensemble de vos devoirs. Et faites cela par amour de Dieu et de la Patrie.

Vous ferez des séances. Que tous les élèves d'une classe paraissent, chacun son tour: il n'y a pas de préférés dans les sections. Quand bien même ce serait pour lire ou réciter cinq petites lignes.

Lisez tout ce qui est écrit dans cette page. Ne faites pas comme les élèves qui n'ont pas de tête, et qui tuent leur temps à regarder des images, sans vouloir comprendre.

Je remercie Mlle Despaties en votre nom; vous estimerez chaque jours son dévouement, et votre travail joyeux sera sa récompense, et vos succès, son honneur. Félicitations aux officiers à qui je demande de donner l'exemple de la bonne conduite et du bon langage, de l'obéissance et de la gaieté.

Oncle JEAN.

Petits conseils

Félicitations aux sections juvéniles abonnées au "Droit".

Si vous appreniez un mot par jour, vous seriez étonnés de vos progrès à la fin de l'année.

Heureux les enfants qui comprennent le prix de l'attention.

On peut être dévoué par l'intérêt: on est désintéressé pour son prochain.

ONCLE JEAN.

Moment de Détente

"J'avais l'habitude de croire que j'étais naturellement nerveux. Mais j'ai découvert que c'était la caféine du thé et du café qui m'empêchait de me reposer."

Ceux qui sont comme lui devraient essayer le Postum. C'est un breuvage *épatant* — qui a une saveur délicieuse tout à fait particulière.

Et ce qu'il y a de mieux, c'est que vous pouvez boire du Postum aussi fort que vous le voulez . . . et dormir comme un sabot! Car le Postum ne contient *ni* caféine ni autre drogue pouvant détraquer les nerfs, ou affecter le coeur ou la digestion.

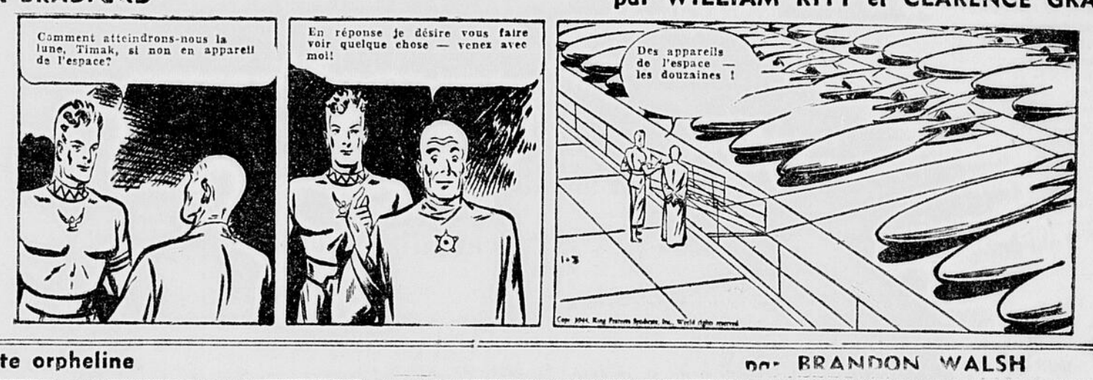
Le Postum se fait instantanément dans la tasse, en y ajoutant simplement de l'eau bouillante ou du lait chaud. Coûte moins de 1¢ par tasse. Essayez-le!

Postum

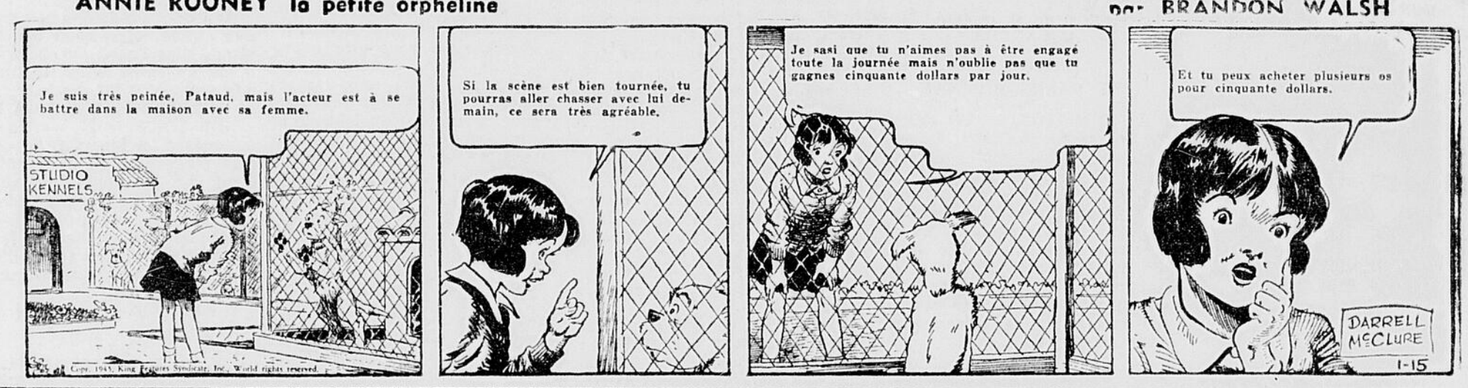
P65F

Un Produit de General Foods

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

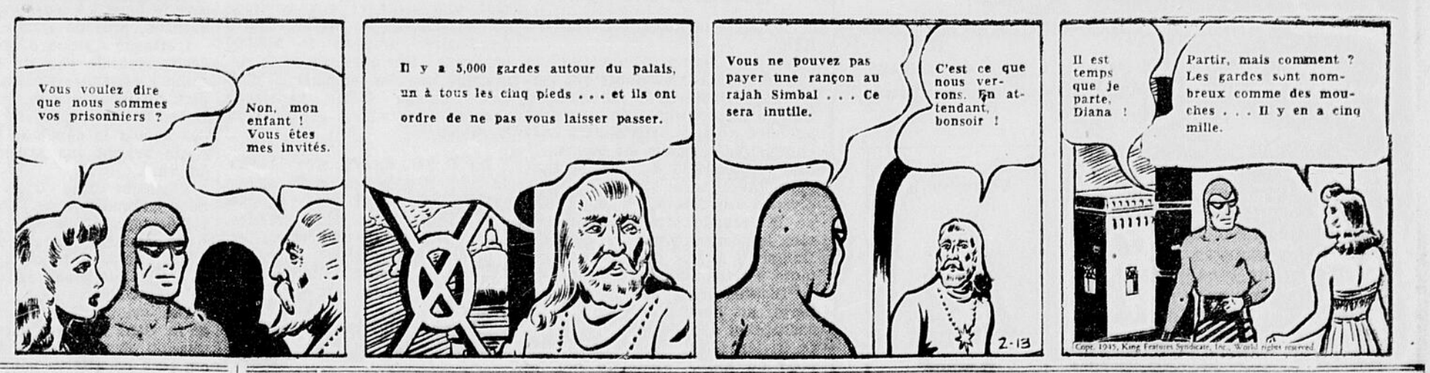


ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

A la demande de M. T.-L. Church, député progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, le gouvernement a précisé hier à la Chambre que la Société de Radio-Canada avait pris des mesures appropriées en vue de radiodiffuser des programmes spéciaux pour le Vendredi-Saint. Il a ajouté que les compagnies de publicité avaient été avisées et priées de ne faire aucune référence inappropriée à cette fête particulière de l'Eglise. On apprend en même temps que les postes privés doivent s'en tenir aux règlements de Radio-Canada à ce sujet.

* * *

Au 23 mars 1945, l'on avait accordé l'allocation de guerre à cent vétérans de la campagne du Nord-Ouest (1885). Le gouvernement avait été saisi à ce sujet de 172 requêtes. Voilà la réponse qui a été donnée hier à M. T.-L. Church, progressiste-conservateur de Toronto-Broadview.

* * *

"Environ une douzaine de pays n'ont pas encore soldé leurs contributions à l'UNRRA", dit un rapport fourni hier à M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire. Ces pays qui, pour diverses raisons, n'ont pas encore versé leurs contributions à l'UNRRA sont le Chili, Equateur, Iran, Bolivie, Costa-Rica, Paraguay, Uruguay, Australie, l'U.R.S.S. et la Yougoslavie. Dans certains cas, les parlements intéressés n'ont pas encore adopté la législation nécessaire à ce sujet.

* * *

Les épouses de soldats canadiens qui se sont mariées outre-mer et qui sont actuellement au Canada auront droit de vote aux prochaines élections générales, pourvu qu'elles aient demeuré au Canada pendant au moins un an avant le jour de la votation. Cette réponse a été donnée à M. H.-H. Hatfield, progressiste-conservateur de Victoria-Carleton.

* * *

Le gouvernement accorde de ce temps-ci une attention particulière à la question relevant de la pénurie de la viande qui semble exister un peu partout et, dès qu'on en sera venu à une décision sous ce rapport, un communiqué sera publié. Voilà la réponse de l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculeure à M. T.-L. Church, progressiste-conservateur de Toronto-Broadview.

* * *

Les bénéfices découlant de l'assurance aux anciens combattants sont sujet à l'impôt sur les successions, loi de 1944, si la somme globale de ces bénéfices est supérieure au total des exemptions prévues par cet impôt. C'est ce qu'a appris M. G.-S. White, député de Hastings-Peterborough.

* * *

Sous l'empire de la loi touchant l'établissement d'anciens combattants sur des terres, le gouvernement a conclu avec certaines compagnies des accords pour l'achat de tracteurs et autres instruments aratoires à être livrés au cours de la présente année. Au nombre des quelques vingt compagnies intéressées, on relève les suivantes opérant dans la province de Québec: A. Bélanger, Limitée, Montmagny; Desjardins Ltée, St-André de Kamouraska; Jutras Cie, Victoriaville; Matthew Moody et Fils, Terrebonne. Cette information a été remise à M. Ross, député de Hamilton, Ont.

* * *

Aux termes d'une entente conclue le 27 mai 1942 entre le gouvernement du Dominion et le gouvernement de la province de Québec, ce dernier a accepté de suspendre temporairement la perception des impôts sur le revenu et sur les corporations. En retour le gouvernement du Dominion a consenti à la province certain paiement annuel. De ce fait, Québec n'a pas renoncé en faveur du Dominion à ses droits que lui garantit la constitution. Aussi, cette province n'a pas renoncé en faveur du Dominion son droit de lever des impôts sur l'essence. Cependant, le gouvernement fédéral pour la durée de l'entente susdite, paiera à Québec une somme égale à l'excédent des recettes provenant de l'impôt sur l'essence perçu durant les douze mois clos le 30 juin 1941. Cette province jouit toujours du droit de mettre fin à cet accord le 31 mars de toute année, pourvu qu'elle donne par écrit un avis au ministre des finances trente jours avant la fin de l'entente. Voilà ce qu'a appris M. Maurice Lalonde, député libéral de Labelle.

Moins de temps perdu par les grèves en février

Il s'est perdu, par suite de grèves et de lockouts, 38.7 p.c. moins de temps au cours des deux premiers mois de cette année que dans la même période de 1944. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministère du Travail.

La perte appréciable de temps occasionnée par un conflit dans le domaine du transport local sur la côte Ouest de janvier a été surabondamment compensée par une réduction en février de cette année, contre le même mois de l'an dernier.

Jusqu'au 28 février 1945 il s'est perdu un total de 38,963 journées individuelles du travail au cours de 32 grèves intéressant 16,877 travailleurs.

En février 1945, 4,988 travailleurs ont prit part à 17 grèves occasionnant une perte globale de 6,821 journée individuelles de travail. En février 1944, il y eut vingt grèves intéressant 8,782 travailleurs, avec perte de 39,888 jours.

Une seule grève s'est continuée depuis janvier, et 16 ont commencé en février. De ces 17 grèves, 9 furent définitivement réglées au cours du mois dernier, et dans 7 cas le travail fut repris en attendant un règlement final. Le 28 février il y avait une grève en marche, celle-ci intéressant les employés de l'unine de wagons de marchandises à Trenton, N.-E.

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se trainer d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourrue avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F

Pilules Dodd pour le Rein

Voyez votre Avocat ou votre Notaire pour la rédaction de VOTRE TESTAMENT

Votre aviseur légal peut épargner à votre famille beaucoup de trouble, de maux de tête, et de dépenses, en rédigeant votre "Testament" (c'est-à-dire vos désirs, vos intentions concernant la disposition de vos biens) conformément aux exigences légales.

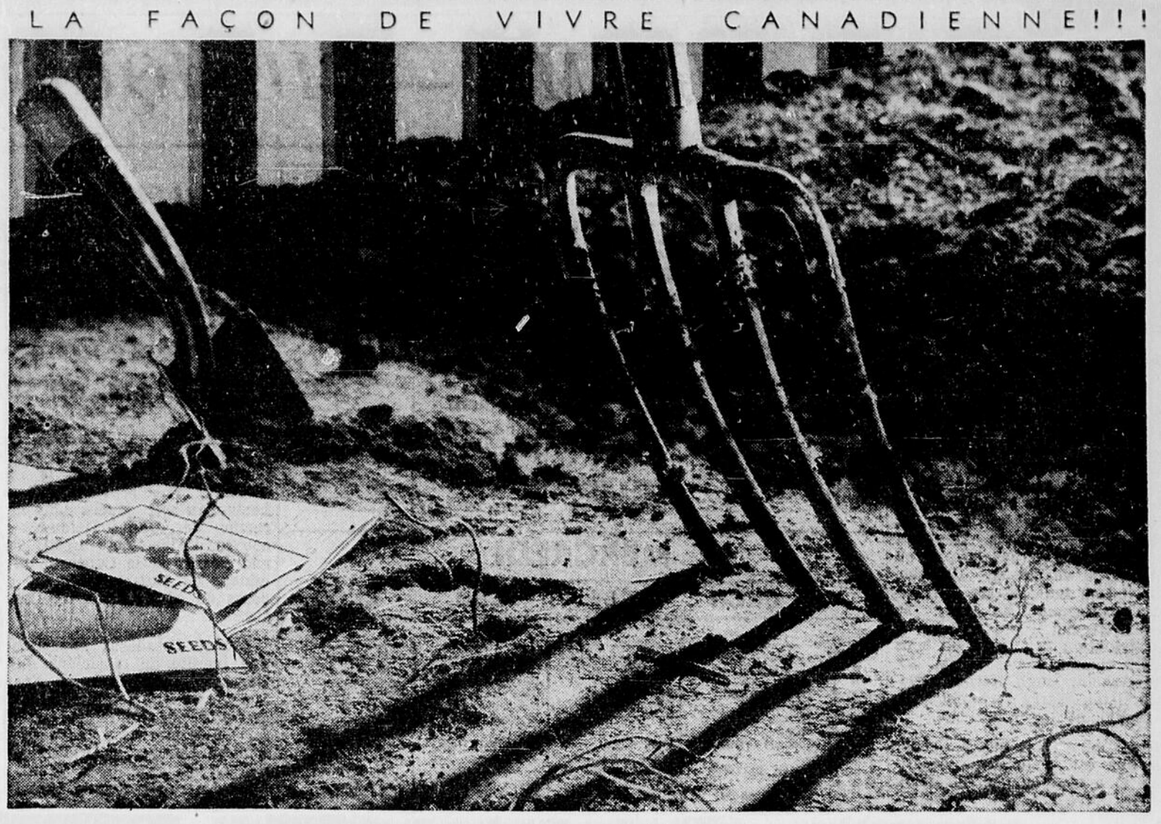
Même si votre Testament a été rédigé légalement, il vous faut en faire une revision périodique — nous suggérons à chaque année — afin qu'il soit ajusté aux changements survenus au sein de votre famille.

Le Capital Trust sera heureux de coopérer avec vous, aux fins de donner un effet pratique aux clauses insérées dans votre Testament. Pour tout autre renseignement concernant nos services dans ce domaine, consultez notre livret sur les Testaments.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, rue Metcalfe, Ottawa

LA FAÇON DE VIVRE CANADIENNE!!!



Revenons à la terre...

LE jardinage comme agrément — les randonnées de fins de semaine au foyer familial — la pêche dans les moments de loisir — ces choses sont encore appréciées dans la vie — une façon de vivre pour laquelle nos soldats combattent outremer actuellement! Il ne pourront revenir et jouir de ces choses, à moins que nous songions "à la terre", et que nous faisions de la sorte que lorsqu'ils reviendront, leur dollar aura la valeur d'un dollar!

Pour protéger ce dollar, nous devons nous rendre compte **maintenant** des dangers de l'achat inutile, sans considération! Nous devons acheter **seulement** ce dont nous avons besoin — ne jamais acheter **deux** articles lorsqu'**un** article suffit! Nous ne devons pas éviter le rationnement ou le contrôle des prix, ou profiter du marché noir. **Si nous faisons fi de ces règlements,** notre pays — le pays pour lequel combattent nos soldats — souffrira de la hausse des prix que l'on dénomme l'inflation.

Et l'inflation touche tout le monde . . . les salariés, les pensionnés, les petits propriétaires d'établissement commerciaux, les **soldats rapatriés!** C'est la raison pour laquelle il nous faut agir en conséquence, **maintenant!** Si l'inflation se présente en ce pays, voici ce qui arrivera. Les prix hausseront. Les gages essaieront de grimper l'échelle — et ne pourront jamais être suffisants! Bientôt votre dollar — le dollar de nos soldats — n'achètera que 25% de ce qu'il peut actuellement! C'est ce qui est arrivé dans plusieurs pays du monde aujourd'hui, et c'est la raison pour laquelle la vie normale pour **toute** personne est impossible dans ces pays!

Par conséquent, faisons en sorte que le dollar de nos soldats, à leur retour, ait sa pleine valeur. Nous ne pouvons lui remettre ses années et sa jeunesse perdues. Mais si nous continuons notre lutte contre l'inflation, l'homme outre-mer peut prévoir une vie agréable, satisfaisante . . . conforme au niveau de vie canadienne.

Prenez cet engagement aujourd'hui!

Je m'engage à faire ma part pour combattre l'inflation:

En observant le rationnement et en évitant le marché noir sous une forme quelconque.

En respectant les contrôles de prix et autres mesures contre l'inflation, évitant d'acheter inutilement. Je n'achèterai pas deux articles lorsqu'un suffit; ni un article neuf lorsque le vieux donne satisfaction.

En achetant des bons de la Victoire et des timbres d'épargne de guerre; en appuyant les impôts, et en me soumettant à toutes les lois qui abaisseront le coût de la vie et maintiendront les prix au niveau normal.

THE BREWING INDUSTRY ONTARIO

Publié par l'Industrie de la Brasserie (en Ontario) pour révéler les dangers d'inflation.

Heures du magasin, mercredi, chez Freiman: 9.30 a.m. à 1 p.m.

articles domestiques

DOUILLETTES DE COULEURS

Remplies de coton propre, couverture de percale imprimée de couleurs! Ces douillettes sont idéales pour villas, ou en ville! Grandeurs de lit double. 66 x 72. CHACUNE **3.50**

COUVERTURES DE FLANELLETTE

Texture ferme, se lavant facilement. Couvertures de flanellette, ourlées, grandeurs de lit double. Une alléchante occasion pour toute l'année durant! Pas de commandes contre remboursement. Aubaines économiques! CHACUNE **1.75**

OREILLERS DE PLUMES

Oreillers remplis de plumes stérilisées pour vos lits . . . ou pour couvrir comme coussins! Couvertures de coutil à l'épreuve de la plume! Occasion typiques de mercredi, dans le magasin. CHACUN **1.00**

TAIES D'OREILLERS WABASSO

Taies d'oreillers blanches, douces, confortables pour tous les lits. Réputée marque Wabasso, se lavant bien! Grandeurs régulières. Pas de commandes contre remboursement. CHACUNE **49¢**

SERVIETTES IMPRIMEES A THE

Fonds blancheur neige. Imprimés en couleurs bon teint. Serviettes à thé, préalablement lavées, splendides pour cuisines, et chics pour dessus de toilettes! 16 x 33. CHACUNE **39¢**

TOILE POUR SERVIETTES A ROULEAUX

Très absorbante séchant promptement, pour serviettes à rouleaux, qualité durable . . . splendide pour serviettes et dessous de plats. Blanches avec bordures de couleurs! Une aubaine dont il faudra profiter! 17 pcs de largeur. LA VERGE **49¢**

TISSU A DRAPS BLANCHISSANT FACILEMENT

Marque de la filature Cannon — le nom synonyme de tissus à draps de qualité durable. Epargnez en faisant votre couture pour lits! Texture durable, se lavant facilement! 81 pcs de largeur LA VERGE **65¢**

Freiman, troisième étage

ÉCOULEMENT DE MERCREDI MATIN

blouses de Jersey rayonne

Blouses à encolure cravate, d'imprimée de couleurs sur jersey de coton blanc doux, avec manches capes courtes. Appréciables épargnes sur chics blouses! Sous-types. Tailles 12-18.
Régulières 12.95.
Maintenant **5.95**

Vêtements sport chez Freiman, Deuxième étage

souliers pour dames et fillettes

Souliers de promenades pour dames et jeunes filles. Noirs, bruns et tans, de cuirs souples, avec confortables talons bas ou militaires. Alléchantes occasions! Pointures 4½ à 8½. A à C.
Réguliers 3.94 à 4.25.
Maintenant **2.99**

Salon des chaussures chez Freiman, troisième étage

bottines brunes pour enfants

Confortables bottines hautes à la cheville, d'un bel ajustement, faites de cuir souple avec semelles de cuir et talons de caoutchouc. Splendides pour le printemps! Pointures 8 à 10½. Voyez l'aubaine. **2.79**

Salon des souliers chez Freiman, troisième étage

jupons de crêpe rayonne

Jupons de crêpe rayonne de coupe en biais pour un bel ajustement, avec jupe ample . . . corsage moulé, bandelettes épaulières ajustables, bords larges et bordures de dentelle de coton! Blanc pratique. Tailles 32-38. **1.69**

Freiman, Lingerie, deuxième étage

ROBES DE COUVENT POUR FILLETTES

Robes de couvent seyant bien, de serge marine, dans le modèle régulier plissé, avec poches avenantes, ceinture à même tout le tour de la taille, et empiècements bien insérés. Tailles 5-16. **5.95 à 9.50**

Freiman, deuxième étage

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR FILLETTES

Séries désassorties de chapeaux de feutre pour fillettes, pour l'école ou l'apparat du dimanche de Pâques! Modèles très avenants et bonnets pointus! Bleu, brun, marine.
Régulier 1.95
MAINTENANT, **1.00**

Freiman, deuxième étage

RAYON AU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

SOULIERS POUR ADOLESCENTES

Souliers de rue, bruns, noirs, tans et blancs, pour adolescentes, de formes ajustées, confortables, avec talons bas ou militaires. Splendides pour les premiers jours du printemps. Pointures 4-8. **1.69**

PANTOUFLES POUR DAMES ET FILLETTES

Voici du confort reposant dans la maison. Pantoufles de cuir, d'un bel ajustement, vin, rouge, bleu ou noir; avec boucles de cuir écrasé sur le bout du pied. Pointures 4-8. **79c**

SERVIETTES QUADRILLEES A THE

Serviettes à thé, de coton blanc, épais, jolis quadrillés bleus! Pour les besoins du jour. Joliment ourlées aux deux côtés. Largeur 36 x 17. CHACUNE, **29c**

COTON A FROMAGE EN PAQUETS

Pour usages médicaux, domestiques ou de la pouponnière, dans paquets. Coton à fromage. Remarquez la largeur et la valeur. Trois verges par paquet. 36 pcs de largeur. LE PAQUET, **19c**

COUTIL FLEURI

Epais coton durable fleuri, qui ajoutera à la beauté de vos oreillers . . . ajoute du charme aux sacs de magasin, fait de belles draperies! Modèles de vert ou de bleu. Largeur, 27 pcs. LA VERGE, **30c**

COTON ECRU

Ce qu'il faut pour recouvrir les matelas, les taies d'oreillers, les sacs à linge et les draperies pour la chambre d'enfant . . . ce coton écru devient d'un blanc de neige après quelques lavages! Largeur, 36 pouces. LA VERGE, **19c**

A. J. FREIMAN LIMITED

valeurs . . . pour vos garçonnets

Vente de coupe-vent à moitié prix

Confortables et chics pour le printemps, ces coupe-vent sont façonnés de cravenette de coton ou de satin rayonne, non doublé, fermeture-éclair toute la longueur poches larges! Brun, fawn, vin, deux tons! Tailles 24-34.

Régulier 2.95 à 4.95
Maintenant **1.47 à 2.47**

Freiman, deuxième étage

meubles:

Mobilier de chambre à coucher de 7 pièces

69.50

- lit double
- commode
- toilette
- sommier en métal
- deux oreillers
- matelas de feutre

Sept chics pièces pratiques d'ameublement qui apporteront du charme et du confort à votre chambre à coucher! Matelas de feutre et sommier en métal, le tout pour donner plus de repos. Deux oreillers de plume, miroir rond, et tiroirs confortables! Spécial . . . mercredi matin!

Meubles chez Freiman, quatrième étage

Davenport à dossier basculant

Une valeur splendide pour les magasineurs mercredi matin, ce davenport à dossier basculant est approprié aux petits foyers . . . ou comme lit supplémentaire de jour. Entièrement rempli de ressorts et recouvert de reps, compartiment à literie dessous. Le joli dossier bascule. **47.50**

Meubles chez Freiman, quatrième étage

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 27 mars 1945.

AU RIDEAU

KISMET

Dans un rôle convenant à ses talents, Marlene Dietrich, vedette de "The Blue Angel", "Morocco", "The Garden of Allah", et "Destry Rides Again", revient à l'écran dans "Kitmet", aux côtés du séduisant Ronald Colman. Sirène exotique et envoûtante, Jamila, reine des danseuses de Bagdad, chante et danse dans ce film en couleurs. Ce rôle est rempli par Marlene dans un décor féerique de mosquées, bazars et harems, et certaines scènes nous montrent des processions carnavalesques où évoluent 10 chameaux, 100 chevaux et une foule bigarrée infiniment pittoresque. La scène se passe à Bagdad il y a 100 ans et la distribution comprend de bons acteurs comme James Craig, Edward Arnold, Hugh Herbert, Florence Bates, Harry Davenport, H. Cavanaugh et Joy Ann Page.

Miss Dietrich est née à Berlin, mais elle est naturalisée Américaine et a complété sa deuxième tournée outre-mer, au bénéfice des armées alliées. Elle a même visité Paris après la libération, après avoir parcouru l'Afrique, la Sicile, la Sardaigne, la Corse et l'Italie. Sur une colline peu éloignée du front, elle donna une représentation devant environ 22,000 soldats. En plus de ces voyages, miss Dietrich a beaucoup travaillé pour la cause alliée, participant à des émissions hebdomadaires en six langues différentes, et enregistrant plusieurs disques en allemand, utilisés sur ondes courtes pour engager les Nazis à déposer les armes.

Les costumes créés par la grande couturière Irene pour miss Dietrich, sont d'une beauté et d'une richesse inouie et le film est basé sur une fantaisie qui fut jouée pour la première fois sur le Broadway en 1911, le soir de Noël, avec Otis Skinner dans le rôle de Hafiz, personnifié maintenant par Ronald Colman.

Vêtements vendus par la Corp. des biens de guerre

On a annoncé, aujourd'hui, que la Corporation des biens de guerre vient de vendre des vêtements et des chaussures rénovés ou remis à neuf d'une valeur de $347,500. au Comité canadien d'aide mutuelle, lequel les a livrés à l'UNRRA, par l'intermédiaire du Comité canadien d'exportation, en vue d'être distribués aux nations éprouvées par la guerre.

Cette vente porte à $1,540,000. la valeur totale des articles vendus jusqu'ici par la Corporation des biens de guerre pour être livrés à l'UNRRA. La dernière livraison comprenait 250 uniformes de combat et pantalons rénovés, 10,000 salopettes et 50,000 paires de chaussures remises à neuf, le tout déclaré surplus par l'Etat canadien.

Cette nouvelle a été communiquée à l'issue d'un meeting qui eut lieu au Dépôt de réparation No 1, à Valleyfield (Qué). A ce meeting, au cours duquel on a élaboré des plans en vue d'accélérer la réparation et la vente des biens de guerre en surplus transportés au Dépôt de Valleyfield, on remarquait MM. J.-P. Gledhill, J.-P. LaPlante et L. K. Garwood, tous trois de la Corporation des biens de guerre; T. Lazarus, représentant l'UNRRA, de Washington (D.C.); le major Maitland Steinkopf, du Comité de récupération et de répartition de l'Armée.

FRANCAIS

Aujourd'hui et demain
"RIDING HIGH"
avec Dorothy Lamour,
Dick Powell, Victor Moore
aussi
"BEHIND PRISON WALLS"
avec Alan Baxter, Gertrude Michael

Aujourd'hui dernier jour
"RAINBOW ISLAND"
en couleurs naturelles
avec Dorothy Lamour, Eddie Bracken
aussi
"SHADOWS IN THE NIGHT"
Warner Baxter, Nina Foch

CARTIER

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Casanova Brown": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

CENTRE — "Week-end Pass": 1 h. 30, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 50. "House of Frankenstein": 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05. Dernière représentation à 8 h. 50.

ELGIN — "Lake Placid Serenade": 2 h. 20, 5 h., 7 h. 45, 10 h. 25. "The Town Went Wild": 1 h., 3 h. 40, 6 h. 25, 9 h. 05.

REGENT — "Sunday Dinner For a Soldier": 2 h., 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. "The Fighting Lady": 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

PETIT-THEATRE — "Cover Girl": 2 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 35. "You Dear Boy": 2 h., 4 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 05. Dernière représentatino à 9 h. 05.

CARTIER — "Rainbow Island": 12 h. 58, 3 h. 50, 6 h. 42, 9 h. 34. "Shadows in the Night": 2 h. 39, 5 h. 31, 8 h. 23.

LAURIER — "Sign of the Cross": 1 h., 3 h. 48, 6 h. 36, 9 h. 24.

Little THEATRE

Aujourd'hui
"COVER GIRL"
Rita Hayworth, Gene Kelly
aussi
"YOU DEAR BOY"
avec Vera Vague

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"SIGN OF THE CROSS"
film en couleurs
avec Fredrick March, Elissa Landi,
Claudette Colbert, Charles Laughton

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	Instrumental
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole		Town Crier
7 h. 30	Prog. musical	Tommy Duchesne	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45	Fantaisie	Fantaisie	News	
8 h. 00	Prog. mus.	Dr Mornanges	Big Town	
8 h. 15	Plus belles voix			Fun Parade
8 h. 30	Théâtre de chez	La mine d'or	Forum	Alan Young
8 h. 45				
9 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				Bob Hope
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	News
10 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
10 h. 30	Actualités univ.	Orgue	Talk	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30		Artistes du Met.	Classics for today	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin.	CBC News	Sunrise Serenade
6 h. 45			Morning Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	From Hymnal
8 h. 45	Mason			Mus. Sketches
9 h. 00	Concert matinal	Prog. mus.	Breakfast Club	Band Concert
9 h. 15				Voice of....
9 h. 30	Revue musicale	Les chansons..		Morning Music
9 h. 45	Mason	Mélodies	While You Work	The Chorus Go
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School of Air	Newscast
10 h. 15	Prog. mus.	Prog. mus.		CKCO Presents
10 h. 30	Chansonnettes	Vie de famille	Piano interlude	The Waltz
10 h. 45	Valses	Pierre Guérin	Mus. prog.	Isles of Dreams
11 h. 00	Musique légère	Grande Soeur	Road of Life	Organ
11 h. 15	Métairie Rancour	Métairie Rancour	Master Musicians	Impressions
11 h. 30	Chansonnettes	Joyeux troubad.	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Farm Front
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Bell Varieties
12 h. 15		Quelles nouvelles	Big Sister	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural	Reveil rural	Ontario Farm	
12 h. 45				Newscast
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Concert matinée
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Les Liptonnaires	Les Liptnoaires	Claire Wallace	
2 h. 00	Musique légère	Le moulin de la	Divertimento	
2 h. 15	Mason's United	Intermède	Dance Band	Rythm Parade
2 h. 30	Service religieux	La femme...	Waltz Memories	Ogilvie Singers
2 h. 45		Chansonnettes	Wings of Song	Good music
3 h. 00	Orgue.	Music-Hall	A Woman of...	
3 h. 15			Ma Perkins	Newscast
3 h. 30	Chefs-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Easy Rhythm
3 h. 45			Right to Happi	Voices from...
4 h. 00	Mason		Liptonaires	Concert Pastels
4 h. 15	Avis de décès		Talk	Short Stories
4 h. 30	Mus. classique	Orchestre	Radio-World	
4 h. 45	Music for Strings	Oratorio	Music for Strings	Adventures
5 h. 00	Oratoria		From the Classics	Lanny and Ginger
5 h. 15			Songs for You	Men in Scarlet
5 h. 30	Il était une fois	Il était une fois	Listen to London	Tea Dance
5 h. 45	Comédie mus.	Cotes de la...	Downbeat	
6 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Mus. sud-am.	Musique légère	BBC News	King of Corn
7 h. 00	Séraphin	Seraphin	Intermezzo	Cooking Calendar
7 h. 15	Dr Lambert	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirées canad.	Soirées canad.	Trio	Elery Queen
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	
8 h. 00	Musique légère	Sketch	Jolly Miller	Jack Carson
8 h. 15	Boston Pops			
8 h. 30	Rosario Bourdon	Ma chanson	TBA	Treasure Trail
8 h. 45				Hollywood
9 h. 00	Radio-théâtre	Radio-théâtre	Comrades in arms	
9 h. 15				Mus. Myriorama
9 h. 30			Curtain Time	
9 h. 45				Red Cross
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	Sportscast
10 h. 30	Piano	Piano	Piano	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique de...	BBC Newsreel	
11 h. 15			Talk	
11 h. 30		Orchestre	Music	

La température est peu favorable pour la saison des sucres

Le cri strident usuel "les érables coulent" qui signifie l'ouverture de la saison des sucres et du sirop d'érable dans l'est du Canada a été entendu presque comme un soupir cette année, tout cela à cause de la température.

C'est un jeu de la nature disent les autorités en agriculture, que des jours brillants et ensoleilés, et des nuits glacées sont nécessaires pour produire une quantité suffisante d'eau d'érable. Mais ce printemps la température a été douce, et on croit que la récolte de 1945 sera "extrêmement pauvre", peut-être quarante pour cent du normal.

Les districts qui produisent normalement beaucoup rapportent qu'il n'y a pas d'eau d'érable, et il semble que la récolte sera pire que celle de 1943, qui fut très mauvaise.

Québec compte pour près de 80% de la production canadienne.

La région productrice dans l'est du Canada est largement limitée à l'Ontario et au Québec, au sud d'une ligne entre Tadoussac, Qué., du côté nord du bas du St-Laurent, et Nipissing, Ontario. Dans l'Ontario, la production est plus abondante dans les comtés de Leeds, Lanark et Glengarry. Les provinces maritimes produisent une petite quantité de sirop et de sucre d'érable.

La production en 1944 a été évaluée à 2,869,600 gallons de sirop d'érable et à 2,207,700 livres de sucre d'érable fabriqué sur la ferme, avant une valeur brute de ferme de $9,055,300 soit une augmentation de 57.5 pour cent sur la valeur de la récolte de 1943, laquelle a été de $5,750,300.

Voici la valeur de la production par province l'an dernier (le rendement de 1943 étant entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, $45,400 ($31,300); Nouveau-Brunswick, $75,700 ($65,000); Québec, $7,335,000 ($4,198,000); Ontario, $1,599,200 ($1,454,400).

L'école d'Uplands fermera jeudi

Par tout le Canada, la fin du plan d'entraînement aérien au Commonwealth Britannique sera marqué par des cérémonies officielles.

Jeudi, le 29 mars, à l'école de vol de Uplands, l'on remettra aux aviateurs leur brevet de pilote. Ce sera la dernière cérémonie du genre en vertu du plan aérien.

L'un des numéros du programme sera l'exposition de tout l'équipement dont se servent les aviateurs durant leur entraînement.

Les parents et amis des aviateurs sont cordialement invités. Son Excellence le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, le premier ministre W.-L.-Mackenzie King et plusieurs autres personnalités du plan d'entraînement aérien, seront présents. L'exposition qui aura lieu dans l'un des hangars de l'école, sera ouverte à trois heures . . . La remise d'ailes commencera à 3 h. 45 P.M.

A cause du grand nombre de personnes qui assisteront à la cérémonie, les enfants non accompagnés ne seront pas admis jeudi. Toutefois, il y aura un programme spécial pour les jeunes samedi après-midi. Les détails seront annoncés dans les différentes écoles de la ville.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1151ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tués en service actif: le lieutenant de section Leonard Fitzgerald Jarvis, époux de Mme L. F. Jarvis, 999, avenue Carling, Ottawa, Ont. Le sous-officier Harry-Demers Laronde, fils de Mme Louis Laronde, White Rock, C.-C.

Disparu en sevice actif: l'officier-pilote Raymond-Victor Dallin, époux de Mme R.-V. Dallin, 1220, avenue Curry, Windsor, Ont.

Von Rundstedt aurait été limogé, nazifié

LONDRES, le 27. (PC) — La radio de Paris a rapporté aujourd'hui que, d'après une émission d'un poste de radio allemand, le feld-maréchal von Rundstedt, ancien commandant des troupes allemandes au front ouest, a été arrêté chez lui.

L'émission dit que von Rundstedt "est actuellement sous la garde du chef de groupe de la Gestapo, Muehlmann, surnommé, "le bourreau des généraux", qui a antérieurement pris sous sa protection les généraux nazis Fritsch, Reichenau et Kluge, décédés dans des circonstances mystérieuses.

Le feld-maréchal Kesselring, ancien commandant en Italie, a succédé à von Rundstedt au front ouest.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

R. Casadesus au concert, ce soir

L'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal au concert dont Radio-Canada fera le relais le mardi, vingt sept mars, à neuf heures du soir, jouera sous la direction de Désiré Defauw, une oeuvre d'Alexander Brott, "War and Peace" et le Concerto en Do mineur de Mozart avec le concours du pianiste Robert Casadesus.

Robert Casadesus appartient à une famille de musiciens qui se firent un grand nom en France. Son père fut le fondateur du Conservatoire de Fontainebleau. Il a fait de nombreuses tournées partout en Europe, en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Il est établi à New-York depuis 1935. Il y débuta avec l'Orchestre Symphonique sous la direction de Hans Lange. Paganini qui assista à ce concert le félicita chaleureusement et l'engagea à jouer la saison prochaine. On lui doit plusieurs oeuvres pour piano et orchestre.

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures, ce soir.

Requiem, de Mozart

Mercredi après-midi, à l'heure des chefs-d'oeuvre de la musique à Radio-Canada, à 3 h. 33, on entendra le Requiem, de Mozart. Pour l'écoute: CBF à l'heure dite.

La mort du capitaine R. Asselin afflige ses nombreux amis

Par le lieutenant Charles DAOUST des Relations extérieures de l'Armée

UN CENTRE DE RENFORTS D'INFANTERIE, le 20 — (retardé) — Au moment même où plusieurs anciens élèves de l'Université d'Ottawa se réjouissaient, aujourd'hui, de revoir leur ancien copain, le lieutenant Roger Caza, de retour de vacances bien méritées au Canada, une autre de ces mauvaises nouvelles se répandit comme une traînée de poudre... 'Bob Asselin n'est plus".

Il s'agissait du capitaine Robert-Royal Asselin, des Fusiliers Mont-Royal, autrefois du Régiment de Hull, mort accidentellement sur le front de l'ouest le dimanche, 25 février dernier. Fils de M. et Mme Ferdinand Asselin, 118, rue Charlotte, Ottawa, il aurait eu 26 ans le 19 mai prochain.

Parmi les autres anciens du Régiment de Hull ou du Corps-Ecole de l'Université d'Ottawa qui se sont distingués chez les F.M.R. nommons le major Georges White, de Rockland et Ottawa, tué au champ d'honneur; le major Fernand Mousseau, de Hull, blessé, fait prisonnier et retourné à son bataillon après des aventures relevant du roman à Paris; le major Elmo Thibeault, et le lieutenant Léo Neville, tous deux d'Ottawa.

Versé du Corps-Ecole au Régiment de Hull à l'été 1941, le capitaine Asselin fut confirmé lieutenant en mars 1942, promu capitaine à Kiska et confirmé en Grande-Bretagne le 16 septembre dernier, quelques jours avant de franchir la Manche comme renfort des Fusiliers L'un des premiers finissants du cours de Battle-Drill à Courtenay, Colombie anglaise, en juillet 1942, le jeune officier apportait à sa carrière militaire ses belles qualités d'athlète et de gentilhomme. A maintes reprises, ses commandants le louangèrent pour ses vertus chrétiennes aussi bien que pour sa compétence militaire et son enthousiasme contagieux pour les sports.

"Les mots me manquent pour vous dire combien nous allons tous manquer Robert Asselin", me dit le major Fernand Mousseau, qui fut son commandant de compagnie jusqu'à ce qu'il soit ramené en Angleterre pour parachever l'entraînement des renforts.

"Chez les Fusiliers, commente pour sa part le major Maurice Perusse, de Québec,, Bob Asselin continuait la belle tradition de bravoure et de sang-froid établie par Georges White de chez vous".

"Nous unissons nos prières à celles de ses bons parents, de sa fiancée et de sa famille", ajoute le capitaine Royden Brown, adjudant. Le capitaine Charles LeGros des "Records" au quartier général canadien, ami intime du défunt, était trop ému pour dire un seul mot.

"C'est un véritable frère que nous perdons", dit le lieutenant Conrad Legault, Etoile d'Argent des Etats-Unis, qui brilla au rugby, à la crosse et au hockey avec le regretté capitaine Asselin.

AVEC LA 1ère ARMEE YANKIE, le 26 — (PA) — Des troupes de la 1ère armée américaine, dans un mouvement sensationnel, ont avancé rapidement de 22 milles dans les lignes allemandes.

Carnet mondain

L'honorable David Wilson, ministre de Nouvelle-Zélande au Canada, prononcera une conférence, demain, devant les membres du Club Lyons, à Merritton.

* * *

L'amiral et Mme Percy W. Nelles et leur fils, Charles, passent un mois sur la Côte du Pacifique.

* * *

Le colonel et Mme H. Willis O'Connor ont reçu tard, hier après-midi, en l'honneur de sir Snuldham et lady Redfern qui doivent retourner prochainement, en Angleterre.

* * *

Le soldat R. Raymond, récemment de retour d'un séjour de cinq ans outre-mer, fut l'invité d'honneur à une réunion d'amis, à la demeure de M. et Mme Arthur Latreille. On lui offrit une lampe sur pied. Mme L. Bélair lut une adresse et Mme A. Hennessy présenta le cadeau, au nom de tous ses amis.

* * *

Mme Camille Hudon est partie ce matin pour un voyage d'une semaine dans les Laurentides dans la région de Québec; au retour, elle passera quelques jours à Montréal, où elle visitera des parents et des amis.

* * *

Mme J. Clark est retournée à Toronto, après un séjour à Ottawa, l'invitée de Mlle Roberts-Allan.

* * *

Mlle Mavis Leach, de l'université Queen's, passera le temps de Pâques à Ottawa, avec ses parents, M. et Mme Cecil Leach.

* * *

Le capitaine et Mme Thomas Bowle sont revenus de New York où ils ont passé quelque temps.

* * *

Mlle Annette Dumas est en visite chez sa mère, Mme A. Dumas à Hervey-Jonction.

* * *

Mme Urgel Chartrand et sa fillette, Jeannine, de Curran, ont passé la fin de semaine chez des parents, à Ottawa.

* * *

Mlle Joy Dover part aujourd'hui pour New-York ou elle passera une dizaine de jours avec sa tante, Mme Charles Loeb.

* * *

Mme R. B. Vernor est de retour de Montréal.

* * *

On est prié de communiquer directement au journal toutes les nouvelles concernant le Carnet mondain, soit par lettre signée ou en téléphonant au Carnet mondain no 3-4061, local no 1.

Pertes dans notre armée

L'armée active canadienne a publié aujourd'hui une liste officielle de pertes portant le numéro 816 et contenant 140 noms; deux officiers sont disparus; 28 militaires ont été tués au combat; huit autres sont morts de leurs blessures; deux soldats sont morts et 32 sont disparus.

Les soldats Roger Roy, 150, rue Hinchey, Ottawa — sa biographie a été publiée dans le Droit récemment — et J.-Hubert Elphège Morin, de Montréal, ont été tués au combat.

Gravement blessés: le sergent quartier-maître Paul Bédard, de Québec; le sergent Victor Gauthier, de Montréal; le soldat Gaston Lacroix, de Ste-Agathe des Monts, Québec.

Blessés: l'artilleur Louis Hudon de Montréal; les soldats Marc-André Beaudet, de Limoilou, Québec, Victorien Gaboriault, de Farnham, Québec, Jean-Joseph Lortie, de Québec, Georges Rousseau, de Perron, Québec, Harold Bernard Doucette, de Glace Bay, Nouvelle-Ecosse.

Légèrement blessé: le caporal suppléant **Lucien Potvin,** dont l'oncle, M. Ovila Proulx, demeure à 198, rue Rideau, Ottawa.

Les soldats Bertrand Babin, de Hectanooga, Nouvelle-Ecosse, et Edward-Arthur Lebianc, d'Atholville, Nouveau-Brunswick, ont été blessés. Le soldat Albert-Gérald Martin, d'Edmunston, Nouveau Brunswick, manque à l'appel.

Une liste publiée auparavant contenait quelque 150 noms. Le lieutenant Gérard Garand, de Verdun, Québec, est présumé mort pour fins officielles.

Le lieutenant Hubert Boudreau, de Wexford, Ontario, a été légèrement blessé.

Le soldat Adélard Rochon, 227, avenue Daly, Ottawa; le soldat Marcel-Joseph-Ferdinand Dunand, de Val-Marie, Saskatchewan, sont rapportés tués au combat après avoir manqué à l'appel.

Le caporal suppléant Doron Veneau, de East Bathurst, N.-B., le soldat Sherman-William Boutilier de Sheet Harbour, N.-E., le caporal Arthur Gallant, de Kentville, Nouvelle-Ecosse, le sergent suppléant Clarence-Ernest Nadeau, de Winfield, Alberta, ont été tués au combat.

L'artilleur Joseph Arthur-Lucien Gosselin, de Montréal, et le soldat Michel Ruest, de St-Anaclet, Québec, sont morts de leurs blessures.

Gravement blessés: le soldat Harold-Joseph Primeau de Wallaceburg, Ontario, le soldat Omer Lepage, de Iron Bridge, Ontario, le soldat Robert Frank Germaine, de Mount Pleasant, Nouvelle-Ecosse.

Le soldat Louis Edouard Dufour d'Amherstburg, Ontario, le caporal intérimaire Joseph-Octave Denis, de Kiosk, Ontario, le soldat Joseph-Roger Trottier, de Beauharnois, Québec, ont été blessés.

Le caporal suppléant Louis-Albert Rousseau, de Whitby, Ontario, le soldat Lucien Liboiron, de Montréal, le caporal Charles Leroux, de Rouyn, Québec, ont été légèrement blessés.

La rhubarbe et les pommettes en conserves ne sont pas rationnées. On peut donc se les procurer sans coupons.

Fait PLUS que Soulager

les Douleurs Périodiques

Soulage AUSSI nervosité, fatigue et lassitude dues aux mêmes causes

Vos époques mensuelles vous rendent-elles nerveuse, lasse, agitée, impatiente ou irritable? Ne tardez pas, dans ce cas, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham: il AIDE LA NATURE à atténuer ces troubles.

En plus des douleurs mêmes, le Composé de Pinkham aide à soulager aussi les symptômes concomitants: nervosité, agitation, tension nerveuse.

Le Composé de Pinkham doit son efficacité à l'effet calmant qu'il exerce sur l'un des organes les plus importants de la femme. Achetez-en *aujourd'hui.* Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's
COMPOSÉ VÉGÉTAL

Le meilleur café pour chasser la lassitude!

- Quand se fait entendre le sifflet, les travailleurs, hommes comme femmes, tiennent à se stimuler d'une bonne tasse bien chaude de café Schwartz . . . et leur fatigue s'évanouit. Ils retournent au travail frais et dispos.
- Vous constaterez cette joie si votre femme remplit votre "thermos" de café Schwartz—car ce breuvage réputé provient de la famille Schwartz, la plus ancienne maison canadienne de café qui, depuis 104 ans, suit la *même* tradition. Faites dès aujourd'hui l'essai d'une canistre de Schwartz et délectez-vous de "la tasse qu'on ne peut oublier."

Pour être satisfait servez le Schwartz

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
FONDEE EN 1841 A HALIFAX, N.-E.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À *Montréal*
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES - 150 BAINS - PRIX $3-$4-$5

ÉCOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN CKCO— 9 h. 30 p.m. JEUDI

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TÉLÉPHONE 2-5141

LE VAGABOND QUI CHANTE
7.15 P.M.
LUNDI & MERCREDI
CKAC • CHRC
Commandité par les Meuniers de la Farine Purity

Donnez votre foyer d'après-guerre de l'ultime en musique...

Quand la paix sera rétablie, votre premier désir sera tout probablemet de goûter les plaisirs qu'apporte la possession d'un radio neuf. Présentement, les immenses ressources de RCA Victor en fait de recherches, inventions et fabrication sont consacrées à la guerre. Mais, lorsque la production de radios pour les civils recommencera, l'expérience de RCA Victor comme le plus grand producteur d'équipement radiophonique pour les Nations-Unies—en plus d'au delà de quarante-cinq ans de "savoir faire" dans la reproduction du son—se traduira par de grands avantages pour vous. Comptez sur RCA Victor, quand nous vivrons des jours meilleurs, pour vous fournir le meilleur radio que vous ayez jamais possédé.

Quand la Musique Égayera Tous Les Membres de la Famille

Voici l'un des magnifiques radios-phonographes RCA Victor, célèbres pour leur tonalité, leur réception supérieure et leur reproduction parfaite de la musique sur disques. Ils vous permettent d'entendre la musique de votre choix sans oublier les charmes d'une distraction radio-phonique sans égale.

COMPTEZ SUR RCA VICTOR!

Pour Vous Tenir au Courant des Evénements

Ce modèle console RCA Victor, membre célèbre d'une famille renommée, vous apporte les nouvelles à mesure qu'elles se produisent et les plus belles émissions pour égayer vos loisirs. Tonalité très riche. Puissance remarquable. Réception excellente sur ondes longues et courtes. Sensibilité et sélectivité supérieures.

Chefs-d'oeuvre à la Portée des Jeunes

Vos enfants . . . et vous aussi . . . goûterez tous les charmes de la belle musique grâce à ce reproducteur de disques RCA Victor qui fait entendre les disques par le truchement de votre radio. Compact. Fabriqué avec précision. Ce reproducteur de disques multiplie les joies du divertissement au foyer.

CÉLÈBRE PAR SA TONALITÉ DEPUIS DES ANNÉES

*Dans un radio c'est la tonalité qui compte. Si vous possédez un Radio RCA Victor, vous *savez* que sa tonalité est incomparable. Cette tonalité superbe est le résultat d'années d'expérience dans la science de la reproduction du son. Quand le grand jour viendra, votre désir pour un nouveau radio à riche tonalité sera accompli en choisissant un RCA Victor.

**Une enquête récente, par tout le pays, prouve que la TONALITÉ est la qualité essentielle d'un radio. C'est la raison pour laquelle plus de gens possèdent un RCA Victor que toute autre marque.*

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED
HALIFAX MONTRÉAL OTTAWA
TORONTO WINNIPEG
CALGARY VANCOUVER

Ecoutez..."Voice of Victor"... tous les jeudis, à 8:30 p.m. sur le Réseau Trans-Canada.

Nos parachutistes ont fait preuve de grande habileté

Par le lieutenant de section R.-F. GADSBY

AVEC LE CARC, en Angleterre, le 27 — (P.C.) — Lorsque la plus grande invasion de troupes venues de l'air se fit sur le Rhin, près de Wesel, le 24 mars, l'escadrille du CARC ajouta encore à son record déjà splendide.

Commandé par le commandant d'escadre J.-A. Sproute, de Calgary, son officier commandant, l'escadrille s'unit au corps principal, à un rendez-vous près de la zone. C'était la troisième invasion de parachutistes, et des hommes volant en arrière d'eux reflétaient leur confiance.

Quand ils entreprirent "l'étape" finale, je fis des observations d'un Halifax de la RAF piloté par le sous-lieutenant d'aviation Arthur Baglole, d'Oleary et Charlottetown. Notre navigateur était le lieutenant de section Don Bowen, de Brandon, Manitoba et de Mount Dennis, Ontario. C'étaient deux des nombreux Canadiens faisant du service dans la RAF.

C'était incroyable. Dans toutes les directions, on ne pouvait voir rien autre chose que des avions remorqués, leurs planeurs en arrière d'eux. Au-dessus et au-dessous, toutes sortes de chasseurs alliés s'empressaient de poursuivre des parachutes ennemis, mais ils n'avaient pas beaucoup de besogne. Le Hun conservait la petite force de combat qui lui restait, et je ne vis pas un seul avion pendant toutes les opérations.

En arrière de notre avion, se trouvait un planeur Horsa commandé par l'officier pilote Alan Tye, de Kent, Angleterre. Il contenait un jeep et 15 ordonnances médicales. Nous désirions qu'il puisse arriver heureusement, parce que nous savions jusqu'à quel point il nous serait utile.

A dix milles de notre zone de descente, nous pouvions voir la fumée de la bataille. A mesure que nous approchions, elle semblait pacifique. L'invasion avait réussi. Sur la rive orientale en gagnant le bord de l'écran de fumée, il n'y avait pas un bâtiment debout et ici et là une maison de ferme était en feu.

Nous parlâmes au pilote du planeur et nous l'avertîmes que dans 30 secondes nous serions à l'endroit de délivrance. Il cria O.K. et dit: "nous vous verrons en quelques jours". Nous traversâmes le Rhin et nous nous sentîmes remuer légèrement pendant que le planeur descendait.

Nous étions alors sur le bord de l'écran de fumée. Nous nous efforçâmes de retourner à notre base. En-dessous de nous, sur le sol, on pouvait voir des parachutes flasques multicolores, qui avaient transporté les équipements des premiers paratroupiers.

Au-dessus et au-dessous, ainsi que de chaque côté, des milliers d'avions se promenaient dans les cieux en panorama.

A deux cents pieds en-dessous, nous pouvions voir des flammes venant du moteur de tribord d'un Halifax. Je le vis monter sur une aile, suspendu pendant une minute terrible puis tomber sur le sol dans un nuage de fumée.

Je vis au-dessus de ma tête des Dakota de l'escadrille du Canada encore intacts. Ils s'en retournaient. Pendant que nous revenions, nous vîmes que le groupe des avions s'avançant de tous côté se continuait. Ceux qui arrivèrent plus tard, ne s'aperçurent que peu du flak, parce que dès qu'un Hun pointait ses canons, un Typhoon ou un Spitfire le chassait comme un terrier enragé. On avait dit que le flak serait neutralisé et il le fut.

Ste-Famille d'Aumond

Ste-Famille-d'Aumond, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ferdinand Montreuil sont revenus parmi nous, après avoir passé l'hiver au Grand-Remous.

Mme Hormisdas Chatel est allée à l'hôpital de Maniwaki.

Mme Jean Guerra, de Montréal, et sa fillette, Jeannette, a rendu visite à sa soeur, Mme Arthur Grondin.

M. Roger St-Amour est l'heureux gagnant d'une bourse, au tirage de la centrale de la J.E.C. de Montréal.

Mlle Hermione Lachapelle, de Gracefield, a rendu visite aux familles Meunier.

M. Lucien Labelle et sa soeur, Rolande, du Lac-Cayamant, ont visité leur tante, Mme Sylvio LaBelle.

M. Ls Michaud est allé à Maniwaki, par affaires.

Mlle Elisabeth Meunier est revenue d'une promenade à Gracefield.

Mme Onésime Lapointe est allée à Maniwaki, par affaires.

La route de Maniwaki à Ste-Famille est actuellement ouverte à la circulation.

Nous avons eu notre concours de Pâques lundi et mardi; plusieurs prêtres des alentours ont prêté main-forte à notre pasteur, à cette occasion.

M. le curé est allé aider aux paroisses voisines, à l'occasion de leur concours de Pâques.

M. et Mme Julien Dault, ainsi que Mlles Thérèse Hébert et Cécile Dault, sont allées à Maniwaki, récemment.

M. et Mme René Saumure et leurs deux enfants, de Messines, ont rendu visite à M. et Mme Adélard Séguin.

Les soldats Charles Séguin et Roméo Roy sont en visite dans leur famille.

WASHINGTON, le 27—(PA)— La Marine américaine a aujourd'hui réduit de 84 à 12 navires un nouveau programme de construction annoncé le 6 mars. Au lieu d'une nouvelle flote de navires de toutes sortes, y compris des cuirassés et des croiseurs, et comprenant 636,860 tonnes, la Marine n'aura que 12 escortes de porte-avions de 150,000 tonnes.

La fête du R. P. directeur du Collège Séraphique

A l'occasion de la Saint-Gabriel, fête patronale du Révérend Père directeur du collège Séraphique, les élèves ont présenté samedi soir dernier, une courte comédie du dix huitième siècle dont l'adaptation est d'Henri Brochet, dramaturge français, grand ami et collaborateur éclairé du regretté Henri Ghéon. Cette comédie: "Le chapeau de Fortunatus", fut composée en 1712. Les élèves l'ont joué d'une façon fort brillante et avec un art étonnant pour leur jeune âge. L'emploi des masques confèrent un caractère spécial à une pièce et crée un grand charme. Le R. P. Ludovic sous-directeur du collège, dirigeait la mise en scène. Les qualités fondamentales de l'interprétation sont la vivacité du mouvement, la compréhension du texte et la perfection des attitudes.

Un ensemble instrumental dirigé par le R. P. Séraphin fit entendre deux menuets dont l'un de Bach, l'autre de Mozart, ainsi que la "marche des soldats" de Schumann. Quelques chants et oeuvres instrumentales complétèrent cette soirée.

Dans la matinée, les élèves avaient pu admirer les peintures d'une jeune artiste d'Ottawa, Mlle Raymonde Gravel, qui donna de brèves explications sur ses oeuvres et indiqua les tendances de la peinture moderne. Cette exposition d'art comprenait des fusains, des pastels et d'autres peintures de divers genres. Toutes ces oeuvres aux couleurs chatoyantes ont beaucoup de force dans le contour.

En correctionnelle

Avertissement du magistrat Sauvé à quatre jeunes

"Nous verrons bien si vous êtes en mesure de bien vous conduire, à l'avenir... je suspends votre sentence pour une période de six mois. Si vous manquez à votre parole, la présente accusation sera portée de nouveau contre vous".

Ainsi s'exprimait, ce matin, en correctionnelle, le magistrat Joachim Sauvé, en réglant le cas des quatre jeunes gens qui comparaissaient la semaine dernière à la suite d'un vol avec effraction au cours duquel les inculpés s'étaient emparés de 5 bouteilles de vin importé, évaluées à $40, en passant par une fenêtre de la cave de M. Jean Genest, 289, rue Nelson, dans la nuit du 16 au 17 mars.

Les jeunes gens, arrêtés par les détectives Syms et Routliffe, sont: Jack Berry, 723, ave King Edward; Eric Prestley, sans adresse régulière; Jack Hamilton, 286, est ave Laurier; et Edward Gleason, 59, rue Blackburn. Dans le cas de Hamilton, un professeur vint attester de la bonne conduite habituelle de l'accusé.

Lucien Primeau, 204, rue Bruyère, s'est avoué coupable, ce matin, d'avoir converti à son usage la somme de $148, de la United Delivery. Le 21 mars, l'accusé, à qui on avait confié la livraison de différents articles à Gatineau, s'était permis de faire la bombe et ne fit pas le retour de l'argent qu'il avait amassé au cours de la livraison.

Primeau n'a pas de dossier et avait mérité la confiance de ses patrons de la United Delivery, où il est employé depuis 19 ans.

Le magistrat remit l'affaire à jeudi matin, afin de permettre à l'accusé de prendre les moyens de faire restitution.

Charles Gagnon, 148, Frontenac, Hull, s'est avoué coupable de s'être approprié sept fers à repasser du magasin Schilling, 155, rue Bank. C'est au cours de sa tournée pour ramasser les vidanges que Gagnon avait eu l'occasion de s'emparer des articles en question. Vu qu'il en était à sa première offense et qu'il est père de famille, le magistrat le laissa aller sous cautionnement de $100 et suspendit la sentence.

Alfred R. Garland, 324, ave Bronson, accusé de voies de fait sur la personne de Irene Lonsdale, a dû payer une amende de $20, et les frais ou passer 10 jours à l'ombre. De plus il sera lié par un cautionnement de $200 et ne devra plus importuner, par lettre ou par téléphone, la plaignante pour une durée de six mois.

Pour ne pas avoir enlevé les déchets à son domicile, 48 heures après en avoir reçu l'ordre, Robert C. S. Radmore, 531, rue Rideau, fut condamné à $10 d'amende plus les frais.

Pour ne pas avoir eu de permis pour garder un chien, Vida Johnson, 10, Windsor, a payé $2, et les frais.

Pour avoir laissé errer leur chien, les personnes suivantes ont dû verser la somme de $2, et les frais: Robert Bruce Adamson, 66, 5ième ave; Frederick Foster, 24, Regent; Amy Trisize, 38, rue Monck; Ruth Russell, 63, rue Frank; et Grace Griffiths, aussi de 38, rue Monck.

En circulation, Joseph Hanna, 558, ave Bronson, a payé la somme de $3, plus $2 de frais, pour avoir roulé sur le Driveway en camion.

John Carrière, 11, rue Grant, a payé $4 et les frais pour ne pas avoir fait d'arrêt complet à une intersection.

Pour avoir manqué à la loi des signaux, Moses Wolfe, 323, York, et Harold Villeneuve, 102, rue Bayswater, ont dû débourser $4, et les frais.

Pour stationnement illégal, Eric Hornell, 74, Sparks; Marvin Bouris, 32, Elgin; Ovila Patenaude, 187, York; Kenneth Greene, 18, Rideau; et John E. Smith, 39, Lambton Road, ont eu à payer, chacun, $2 et les frais.

Officiers canadiens-français en Angleterre

Les officiers ci-dessus, parmi lesquels le major Paul Triquet, V.C., le héros d'Ortona, sont préposés à l'entraînement des troupes canadiennes de langue française quelque part en Angleterre. Ce sont, de gauche à droite:

1ère rangée: les lieutenants P. R. Tremblay (Québec), J. V. P. Girard et J. Tellier (Montréal), G. St-Arnaud (Trois-Rivières), A. R. Brault, G. Trudeau, R. C. H. Trudel et J. P. A. Brien, tous de Montréal;

2e rangée: les lieutenants L. Doiron, Newport (Qué.), A. L. G. Tardif, St-Lambert (Qué.), A. R. Gauthier, St-Jérôme (Qué.), le capitaine honoraire J. A. M. Fabien, Montréal (Qué.), le major J. P. Boucher, St-Philippe, Kam. (Qué.), le lieutenant A. E. Prévost, Québec (Qué.), les majors P. TRIQUET, V.C., Cabano (Qué.), F. N. Spénard, Trois-Rivières (ué.), G. Vallée, Québec (Qué.), le capitaine honoraire A. Nault, Shawinigan Falls (Qué.), les lieutenants J. Jetté, St-Hyacinthe (Qué.), J. N. R. Houle, Rosemont (Qué.);

3e rangée: les lieutenants P. A. Lemieux, Ottawa (Ont.), A. D. St-Jacques, Magog (Qué.), les capitaines L. J. Côté, Mont-Joli (Qué.), J. L. Gauthier, St-Jérôme (Qué.), le lieutenant J. A. L'Heureux, Magog (Qué.), le maj. J. G. Bouvette, Joliette (Qué.), le capitaine F. Matté, Québec (Qué.), le major J. M. Gendron, Mont-Joli (Qué.), les capitaines P. W. Remington, Montréal (Qué.), G. E. Pelletier, Montréal (Qué.), G. E. Vanasse, Trois-Rivières (Qué.), R. J. Duclos, Montréal (Qué.), D. Ouellet, Montréal (Qué.), J. L. S. Brunelle, Trois-Rivières (Qué.), le lieutenant J. LaMarche, Montréal (Qué.);

4e rangée: les lieutenants J. P. Manseau, Montréal (Qué.), A. E. Séguin, Rigaud (Qué.), P. A. Jean, Pointe-aux-Trembles (Qué.), J.-L.-B. BARSALOU, Ottawa (Ont.), A. G. Decelles, Montréal (Qué.), J. M. G. Beaulac, Sorel (Qué.), J. J. C. Pesant, Montréal (Qué.), J. Goulet, Montréal, (Qué.), J. J. C. Beauchemin, Montréal (Qué.), M. Bouvette, Shawinigan (Qué.), J. J. Gravel, Montréal (Qué.), M. Décarie, Montréal (Qué.), J. R. G. E. Grignon, Sherbrooke (Qué.), E. Amiot, Rimouski (Qué.), J R. Denis, Montréal (Qué.), J. C. Meloche, Montréal (Qué.), G. H. Gélinas, Trois-Rivières (Qué.), J.-B. ARCHAMBAULT, Hull (Qué.), J. P. MARION, Montréal (Qué.).

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Me Savatier a parlé de la répression des délits de collaboration en France

Orateur invité au déjeuner-causerie de la Conférence des Juristes de langue française — Nombreux auditoire

Me René Savatier, éminent professeur de droit, juriste français de grande renommée, président d'un comité de la résistance française, bien connu des juristes de droit civil du Canada par son fameux ouvrage sur la "Responsabilité Civile", et qui fut pendant dix mois prisonnier de la Gestapo, fut l'orateur invité au déjeuner-causerie mensuel de la Conférence des Juristes de langue française, samedi, au Château Laurier.

L'orateur a fait remarquer au début qu'il parlerait en juriste à des juristes et qu'il traiterait de la procédure et des textes qui se rapportent à la répression des délits de collaboration en France.

Le ministre actuel de la justice en France, — éminent catholique, — est parti du principe, expliqua le conferencier, que si cette répression était laissée aux tribunaux militaires cela signifierait que ces derniers, composés d'officiers, pourraient avoir des membres qui fussent sous le coup d'un certain élement de passion, comme la colère par exemple, étant donné que ces officiers étaient des anciens maquisards qui avaient été poursuivis, pourchassés, traqués, etc. Il a donc voulu laisser la justice normale suivre son cours. Il a constitué d'abord les tribunaux d'instruction.

Le commissaire du gouvernement est pris souvent parmi les avocats généraux près d'un tribunal. Le juge d'instruction est choisi parmi les magistrats ordinaires; parmi ceux qui étaient en exercice jusqu'au temps du gouvernement de Vichy.

Ces magistrats dont les uns avaient été nommés sous des gouvernements de droite, de gauche ou du centre, et choisis au concours, offrent des garanties d'impartialité.

Le dossier est examiné d'abord par le commissaire du gouvernement. S'il trouve qu'il y a lieu de faire enquête, on ouvre une instruction qui se déroule devant un ou deux de ces juges d'instructions mentionnés plus haut, devant l'avocat de la défense, et l'on entend des témoins à charge et à décharge.

Si l'on décide après cela qu'il y a lieu à procès, on émet une ordonnance qui transmet l'affaire devant le tribunal qui est présidé par un des juges qui exercent ordinairement la justice et qui sont assistés de quatre jurés choisis comme à l'ordinaire. Et là le procès se déroule avec solennité, de la même façon qu'à l'enquête précédente devant le juge d'instruction.

Le gouvernement provisoire a trouvé ces textes dans le code pénal de la France. Ce délit de collaboration est l'intelligence avec l'ennemi.

On peut répondre à cette accusation par deux faits justificatifs qui sont: la crainte et l'exercice de fonctions sur ordre de l'autorité (légitime ou non).

Ceux qui se retranchent pour leur défense sur ces deux faits justificatifs ne doivent cependant pas avoir montré un zèle personnel pour l'ennemi.

Le conférencier fit alors une allusion discrète aux protestations d'une certaine société canadienne qui avait comme patron un grand saint (la St-Jean-Baptiste de Montréal) en marge de certaines condamnations en France.

Me Savatier parla ensuite de la répression dans son département de la Vienne et donna certaines statistiques intéressantes.

Le déjeuner-causerie était sous la présidence de Me C. B. O'Reilly qui présenta le conférencier. M. T. Rinfret, juge en chef du Canada, le remercia.

A la table d'honneur, on remarquait: le comte Jean de Hautecloque, ambassadeur français au Canada, les juges Robert Taschereau, E.-R. Angers, I. C. Rand, l'hon. E. Michaud, ministre des Transports, Me C. B. O'Reilly, président de la Conférence; Mme Raoul Duval; M. Philippe Cantave, consul d'Haïti au Canada; M. Gustave Lanctôt; le magistrat Joachim Sauvé, le juge R. Millar; Me C.-E. Gobeil, secrétaire de la Conférence; Me Félix Desrochers; M. Louvigny de Montigny; le Dr Luis Alvarado, Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne; Me J. Millar, trésorier de la Conférence et plusieurs autres juristes d'Ottawa, de Hull et de la région.

Les armées nazies ne peuvent se relever-Eisenhower

PARIS, le 27 (PA) — Le général Eisenhower a dit aujourd'hui que la principale ligne allemande dans l'ouest a été enfoncée et que l'armée allemande a été balayée. Mais les Alliés devront encore livrer de dures batailles et l'ennemi peut former un nouveau front à l'endroit où les problèmes de maintien handicaperont les Alliés, dit Eisenhower.

Le grand chef des armées de l'ouest croit qu'il n'y aura pas de négociations pour une reddition sans conditions de l'Allemagne, mais que la capitulation s'imposera quand les Alliés, dans l'ouest, et les Russes, dans l'est, auront fait la liaison.

Les Allemands, dit-il, ont subi une défaite qu'ils ne peuvent supporter, et ont besoin de plus de force qu'ils en ont actuellement pour établir une autre ligne.

Mais les Alliés n'ont pas encore surmonté toutes les difficultés, ajoute-t-il. Il y aura encore des dures luttes, spécialement dans le nord.

Il ajoute qu'il ne faut pas s'attendre à une poussée directe sur Berlin par les Alliés.

Service postal avec la Hollande

Le service des dépêches entre le Canada et les régions libérées des Pays-Bas, qui est limité actuellement aux cartes postales non illustrées renfermant des messages personnels ou d'affaires (ces dernières étant restreintes à la demande, l'envoi ou l'échange de renseignements) comprend maintenant l'échange des lettres personnelles ou d'affaires dont le poids ne dépassa pas une once.

Par conséquent, les lettres et les cartes postales non illustrées, jusqu'à la limite de poids d'une once, peuvent maintenant être acceptées pour les régions libérées des Pays-Bas.

Les lettres et les cartes (non illustrées) d'affaires sont limitées, jusqu'à nouvel avis, à la demande, l'envoi ou l'échange de renseignements. Aucune opération commerciale ou d'affaires n'est permise.

Les services de la recommandation, de la poste aérienne, des mandats de poste et des colis postaux n'existent pa sencore.

Le tarif est le même que celui qui existait avant la suspension du service: Lettres — 5 cents chacune; Cartes postales — 3 cents chacune.

Concours de Pâques à l'École Normale

A l'école Normale d'Ottawa, il y a grande activité ces jours-ci car les concours de Pâques battent leur plein; les normaliennes y mettent tout leur coeur. Dans plusieurs cas même, comme la chose s'est produite vendredi dernier, il y a des joutes oratoires entre les élèves. "L'école urbaine est-elle plus avantageuse que l'école rurale?" Tel fut le sujet chaleureusement défendu par les orateurs de l'affirmative, Mlles Laure Lebel et Thérèse Gauthier, et abattu par ceux de la négative, Mlles Marie-Berthe Potvin et Cécile Lemire. Ces dernières triomphèrent. Le concours fut jugé par le R. P. Lamoureux, principal de l'Ecole Normale, ainsi que par les autres professeurs.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

période de jour. Les deux usines emploient approximativement 17,000 hommes. La compagnie manufacture des mitrailleuses, des bougies d'allumage pour les avions et d'autres armes de guerre.

* * *

FORT WILLIAM, le 27, (PC) — La période de navigation sur les Grands Lacs a été ouverte officiellement aujourd'hui avec l'arrivée de deux cargos de grain à la tête des lacs. C'est le plus tôt de l'histoire, le record précédent datant du 29 mars 1942.

* * *

NEW-YORK, le 27. — (P. A.) — La 1ère armée ukrainienne a envahi la Tchécoslovaquie et atteint Opava et Moravska-Ostrava, rapporte la BBC d'après un programme de la radio allemande capté par le CBS aujourd'hui.

* * *

TORONTO, le 27, (PC) — Toronto "ne peut gaspiller trois ou quatre mois" comme résultat de la faillite du gouvernement Drew à adopter la législation municipale requise avant la dissolution de la législature, a déclaré aujourd'hui le maire Robert Saunders, en proposant qu'on mette à exécution ici le projet des logements à bon marché.

* * *

SYDNEY (Australie), le 27 — (PC-Câble) — Le ministre de l'Air Arthur Drakeford, a révélé aujourd'hui qu'une escadrille de Catilina appartenait à l'aviation australienne, et un Catilina américain se sont rendus au-dessus de Manille, le 14 décembre dernier, et ont miné le port, préparant ainsi l'invasion et la prise de la capitale des Philippines.

* * *

LONDRES, le 27. — (P.C.) — Des colonnes soviétiques ont emporté Strehlen et Rybnik, annonce le maréchal Staline ce soir, et l'offensive de la Silésie continue de se développer. Strehlen est à vingt et un milles au sud de Breslau. Rybnik est à quatorze milles à l'ouest de Ratibor.

* * *

TORONTO, le 27. —(PC)— La police de Toronto recherche aujourd'hui un homme de Montréal, associée de Louis Wernick, pour rendre témoignage à l'enquête sur le meurtre de Wernick, demain soir.

* * *

AVEC LA 1ère ARMEE AMERICAINE, le 27 — (PA) — La 1ère armée yankie a avancé à un endroit situé à cinquante-quatre milles à l'ouest du Rhin aujourd'hui et est à moins de deux milles de Wetzlar.

* * *

WALSUM, (Allemagne), le 27— (PA) — Une garde-malade de la Croix-Rouge allemande, blessée, dit que plus de 6,000 allemands, hommes, femmes et enfants, ont été emprisonnés sous débris d'abris souterrains près de la ville de Wehofen depuis qu'un barrage d'artillerie eût commencé, après minuit vendredi, et qu'ils doivent se passer de nourriture et d'eau jusqu'à ce que la bataille se fasse plus loin. La garde-malade passa à travers les lignes américaines. Les soldats allemands ne veulent pas évacuer les civils dans leurs lignes, dit-elle.

* * *

LONDRES, le 27 — (PC) — Le peuple Allemand a été averti aujourd'hui par un aide du ministre de la Propagande Joseph Goebbels, que c'est une semaine de grandes décisions et qu'il serait futile de "chercher un miracle à l'extérieur".

* * *

LONDRES, le 27 — (PC) — Les autorités du gouvernement de Hollande ont rapporté aujourd'hui que l'Angleterre s'est excusée d'avoi rbombardé accidentellement La Haye, le 3 mars dernier. Un porte-parole néerlandais a dit que 800 civils ont perdu la vie et un grand nombre sont sans foyer.

* * *

AVEC LES CANADIENS à l'est du Rhin, le 27 — (PC-Câble) — On rapporte aujourd'hui que le régiment Canadian Scottish, unité d'infanterie de Victoria, (Colombie-canadienne), est au nombre des **unités canadiennes** à l'est du Rhin.

L'Argentine en guerre avec l'Axe

BUENOS AIRES, le 27 — (PA) — L'Argentine a déclaré la guerre à l'Axe aujourd'hui.

Le secrétaire présidentiel, le colonel Gregorio Taube, a annoncé aujourd'hui aux journalistes que le cabinet a pris la "décision grave de déclarer un état de guerre avec les pays de l'Axe".

L'annonce suit une séance du cabinet qui dura deux heures et qui mit fin aux délibérations d'une semaine en vue de déterminer ce que l'Argentine peut faire pour satisfaire les réquisitions de la conférence interaméricaine de Mexico où elle fut invitée à se lier à la famille des nations américaines.

Examen mental d'un accusé

Harold McLinton, accusé de tentative de meurtre avec Doris V. Wilson, après avoir été tous deux arrêtés sous l'accusation de crime d'incendiaire, subira un examen mental à la demande de son avocat Me Roydon Hughes, C.R., qui faisait cette demande, ce matin, en cour de comté présidée par le magistrat A. H. Lieff.

Comme on le sait, McLinton est actuellement à l'hôpital municipal où il fut transporté au début de la semaine dernière parce qu'il souffrait d'une pneumonie. Selon son avocat, il ne pourra apparaître en cour avant une dizaine de jours.

Me Raoul Mercier ne vit aucune objection à la demande de l'avocat de la défense mais profita de l'occasion pour faire remarquer qu'il espère bien que tout puisse être prêt pour que la cause soit entendue aux assises du mois de mai.

Patrick J. Murdock, de Fitzroy, Ontario, a comparu en cour ce matin sous l'accusation d'avoir troublé la paix publique, mais à la demande de la police provinciale, sa cause est ajournée afin de permettre de poursuivre une enquête plus détaillée sur le compte de l'accusé.

Il faut retarder l'envoi de colis aux prisonniers

Le général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, fera ces jours-ci une déclaration au sujet de l'envoi de colis aux prisonniers de guerre canadiens détenus par les Allemands.

C'est ce que le premier ministre a annoncé hier, aux Communes, en demandant aux parents de prisonniers de guerre de ne pas expédier de colis avant que de nouvelles instructions leur soient transmises à ce sujet par le ministère compétent.

M. King s'est levé au début de la séance pour ajouter quelques précisions à la déclaration qu'il avait faite sur le même sujet, vendredi dernier, à la lumière d'une question posée à cet effet par M. A.-H. Bence, député progressiste-conservateur de Saskatoon.

Le premier ministre avait alors répondu par l'affirmative à la question de savoir si, vu la confusion qui règne actuellement en Allemagne, les parents de prisonniers de guerre devaient continuer d'envoyer des colis. D'après des renseignements plus récents reçus au ministère des Affaires extérieures, M. King corrige maintenant sa réponse pour annoncer aux parents que, pour le moment, leurs colis ont peu de chance de se rendre à destination et qu'il vaut mieux laisser la voie libre aux expéditions de la Croix-Rouge.

LONDRES, le 27 — (PC) — La radio de Tokio dit aujourd'hui que l'on croit au Japon que la guerre actuelle durera vingt ans et qu'elle peut même continuer jusqu'au siècle prochain.

QUEBEC, le 27. —(PC)— Une petite fille de 6 ans, Laurette Bédard, enfant de M. et Mme Nazaire Bédard, de Loretville, fut tuée aujourd'hui par un autobus en face de sa demeure.

Prix du bétail

MONTREAL, le 27. — (PC) — Le prix des veaux était incertain aujourd'hui. Reçus: bêtes à cornes: 89; moutons, 7; porcs, 581; veaux, 1,205.

Le prix des bouvilons de bonne qualité était fixé à 12.00 et celui des génisses variait de 11.00 à 11.50. Les bonnes vaches étaient de 8.75-9.50. On n'a pas donné de prix pour les veaux. Les agneaux du printemps, pesant de 30 à 45 livres, se vendaient 8-13 chacun, selon le poids et la qualité. Les porcs 18.-18.25 pour la meilleure catégorie et les truies se vendaient 15.-16.

Churchill ne veut...

(Suite de la 1ère page)

faire, c'est de s'occuper des discussion entre les Alliés. Nous ne sommes pas autorisés à révéler quoi que ce soit ayant rapport à ce sujet, excepté une capitulation des armes au front."

Il continua: "Sur quoi que ce soit concernant des négociations de paix, nous devrons immédiatement communiquer avec nos alliés russes et américains et la Chambre devra nécessairement attendre que ces discussions soient faites."

Evelyn Walkden, autre travailliste, déclara que "la vie d'un seul soldat est plus importante que des jours de discussions au Parlement et nous devons d'abord cesser de tirer, et ne parler qu'après."

"Ce me semble très bien inspiré," dit MM. Churchill. "J'aime beaucoup cela."

La question arriva lorsque M. Davies demanda que la Chambre ait l'avantage de discuter les termes avec l'Allemagne. M. Churchill répondit carrément: "Non, monsieur."

Comme il arrivati d'une tournée du front de l'ouest, M. Churchill fut reçu avec une grande ovation lorsqu'il entra à la Chambre.

Il dit que le gouvernement doit se rappeler la possibilité d'obtenir du bois de construction de l'Allemagne pour plusieurs années, afin de s'assurer une part "d'indemnités en espèces "après l'écroulement de l'Allemagne. Cette question fut posée par sir William Davidson, conservateur, qui déclara qu'une quantité de bois sera nécessaire pour la reconstruction, etc., et qu'il sera impossible d'en obtenir de sources normales.

Les naissances sont...

(Suite de la 1ère page)

gueur de vie est due en partie à l'élimination de certaines maladies telles que la typhoïde et la dyphtérie, en partie à la baisse de la mortalité due à la tuberculose et encore plus à la diminution dans la mortalité infantile qui cette année ne causa que 8.8 pour cent du total des mortalités, à comparer à 36 pour cent en 1912.

La seule maladie contagieuse qui persista au cours de l'année fut la fièvre scarlatine et il y eut très peu de cas de toutes les autres maladies contagieuses. Une augmentation considérable est remarquée cependant en ce qui regarde les maladies vénériennes, spécialement la gonorhée, quoique le nombre des cas de syphilis fut plus bas que la moyenne des dix dernières années. Il y a encore une augmentation importante dans le nombre de tuberculeux, mais c'est surtout le résultat des examens aux rayons X par des spécialistes du ministère de la santé d'Ontario, des employés municipaux et du service civil, ainsi que des différentes maisons de commerce et d'affaires, sans oublier les étudiants des écoles secondaires. Cette enquête a révélé un nombre considérable de cas qui peuvent encore être guéris. Il n'y eut toutefois que quarante décès causés par cette maladie.

Le cancer a causé pour sa part 215 décès, soit 14.22 pour cent du total des morts.

Le Dr Lomer termine son rapport en parlant de la qualité de l'eau de la ville d'Ottawa qui est toujours parfaite; mais il fait remarquer que le filtre devra avoir deux nouveaux lits de sable du fait qu'il ne peut pas fournir à la demande grandissante d'eau. Il remercie tous les membres de son département pour la collaboration qu'ils apportent.

Toronto

TORONTO, le 27 mars. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi 6PC P.	420	44
A. P. Con.	500	.15
Aldermac	1100	.15½
Aluminium P.	10	103
Ang. Hur.	400	9.00
Area	1000	.18
Arjon	2000	.16
Ashley	500	.12
Aubelle	7000	.36
Aumaque	2300	.92
Bagamac	5000	.28½
Bank Mtl.	255	174
Bear.	11400	1.70
Beattie	2200	1.58
Beatty B	110	26
Beatty 6PC 1st. P.	180	111¾
Bell Tel.	10	168
Bidgood	10000	.35
Bobjo	3600	.26
Brazil	545	23½
B. A. Oil	65	2.4
B. C. Pack.	20	26
Broulan	1000	.71
Buff. Cdn.	12400	.32
Bunk Hill	500	.05
Cal. Edm.	500	1.80
Can. Bread	25	6¾
Can. Pack. A	100	38½
Can. Pack. B	100	18½
Can. S.S. Line	150	12¼
Can. S.S. Line P.	100	48½
Bank Commer.	85	147
Cdn. Brew.	275	113
Cdn. Brew. P.	50	46½
Cdn. Car	75	10
Cdn. Loco.	300	15
Cdn. Mal.	500	1.00
C. P. R.	1205	13
Cent. Porc.	5000	.20
Chester.	1000	1.75
Chromium	200	1.25
Cochenour	400	3.25
Cockshutt	55	13¾
Coin	1000	.51
Coniarum	100	1.45
Con. Bak.	10	14
Con. Smelt.	100	55½
Consumer	50	147
Conwest.	200	1.28
Denison	500	.07
Dome	10	25½
Croinor	3200	1.62
Dom. Stl. B	100	7½
Dom. Tar	105	14¾
Dom. Wool	6	7
Donalda	58805	1.90
Duquesne	7000	.29
East. Crest.	4500	.17
East. Mal.	1210	2.60
Ebler	5500	.57
Eldona	93900	.35
Falcon	400	4.75
Ford A	10	26
Franco	2200	.63
Frobish	570	6.45
Gat. Pow.	100	11½
Gat. Pow. P.	5	98¼
G. Yelknife	2345	7.60
Gillies	10700	.18
Glenora	15500	.08½
Gods L.	18400	.61
Goldale	3400	.25½
Gold Eag.	3300	.11
Gold Gate	2000	.12½
Gold Man.	500	.84
Goodfish	5000	.05½
Goodyear	20	95
G. L. Pap. Vt.	50	8½
Gunnar	2900	.37
Halcrow	500	.08½
Halliwell	6060	.07½
Hallnor	100	3.50
Ham. Brid.	200	.63¼
Hard Ro.	4300	.78
Harker	3500	.09½
Harrica.	1500	.23
Hasaga	300	.73
Heath	2500	.68
Heva	11300	.30
Hard Carp. Rts.	200	.30
Home	300	3.65
Hud. B. Min.	225	32½
Imp. Bank	15	191
Inspira.	1500	.99
Int. Met. A	151	24¾
Int. Nick.	420	34
Int. Pete.	215	22¾
Jason	2419	.38
Kerr Add.	6000	12
Kirk. L.	800	1.10
Labra.	2500	2.90
L. Dufault	1200	1.12
L. Shore	25	20½
Jacknife	2500	.25
L. Fortune	5500	.14
Lang	100	.18
Lap. Cad.	500	.14¾
Leitch	400	1.27
Lil. L.L.	3550	1.27
Loblaw A	25	26½
Loblaw B	100	25¼
Louvico	1100	1.70
Macassa	300	4.00
MacLeod	333	2.50
Madsen	1000	2.30
Malartic	2800	3.25
Man. Estn.	4000	.03½
M. Leaf Gard. P.	51100	11¾
M. Leaf Mill.	100	12
Massey	375	8½
Massey P.	15	22¼
McColl	240	10
McIntyre	125	62½
McKenzie	100	1.35
McMarm.	1500	.30
Mercury	50	13½
Mid Cont.	2000	.25
Min. Corp.	13225	5.75
Moneta	3700	.73
Mtl. Pow.	50	20½
Mosher	5000	.22
N. Sew. Pipe	155	18
Negus	2200	1.56
New Bidlam	1000	.58
Noranda	130	52½
Norbenite	2500	1.07
Northla.	500	.14½
O'Brien	9100	2.90
O'Leary	4300	.25
Omega	500	.38
Pacalta	1066	.13
Pacif. Oil	4000	.55
Pamour	450	1.40
Partenan	5000	.07
Paramaq.	7000	.34
Paymast.	1000	.37½
Perron	300	1.40
Porc. Reef.	15000	.28
Pick. Crow.	700	3.20
Pioneer	1950	5.25
Powell G

Abeilles de Buckingham remportent le titre intermédiaires

Pitou Pilotte conduit son équipe à une victoire de 8-7 sur Smiths Falls

★ ★ ★

Dionne Séguin est brillant dans les buts quand on a dû jouer deux périodes de surtemps — Pilotte réussit le truc du chapeau — Les Rideaux donnent la frousse aux gens de la Lièvre dans la première période

Par H. L.

Les Abeilles de Buckingham ont laissé compter six buts avant de décider un ralliement à l'Auditorium, hier soir, puis ensuite ont dû jouer deux périodes de surtemps supplémentaire avant de remporter une victoire de 8 à 7 sur les Rideaux de Smith's Falls, gagnant ainsi le titre intermédiaire du district et l'écusson du Citizen.

Battus 11 à 6 dans une joute précédente à Cornwall, la semaine dernière, les Rideaux de Smith's Falls semblaient fort décidés à remporter cette deuxième joute, hier, et dès la première période, se mirent à compter et à compter.

Ils menaient par 5 à 0 à la fin de la première période, puis en comptèrent un autre au début de la deuxième. Cependant, les "Bees" se rallièrent et parvinrent à compter le but décisif dans la deuxième période de surtemps C'est Ronald Nadon qui a compté le but décisif à la suite de passes avec Rubei Paluck et Gaston Beauchamp.

UN BON TRIO

La ligne formée de Lloyd Lillico, Yvon Lorrain et Pitou Pilotte s'est fort distinguée hier soir. Pilotte a compté trois buts et ses deux copains en ont compté deux chacun. Nadon, comme on le sait, a compté le but le plus précieux de la soirée.

Les athlètes de Smith's Falls mirent toutes leurs énergies dans la première période, mais au fur et à mesure que la partie progressait, ils perdirent de la vitesse et leurs passes devinrent moins précises. Par contre, les Buckinghamois, habitués à jouer ensemble depuis plusieurs années déjà, jouèrent en maître et la partie fut une de leur plus belle cette saison.

SEGUIN SE DISTINGUE

Dionne Séguin fut brillant dans les filets des Abeilles. On compta cinq buts contre lui en première période, mais il faut dire que ses défenses ne lui donnèrent pas tout l'appui nécessaire. Après la première période, cependant, les Smith's Falls le trouvèrent difficile à transpercer. De fait, Séguin un vétéran entre les poteaux, a donné une des meilleures exhibitions de sa carrière.

Les vainqueurs d'hier joueront maintenant contre les gagnants de la série Canadiens-Hull-Volants.

L'état de la glace à l'Auditorium hier soir, était lamentable. A une seule reprise seulement a-t-on fait de la nouvelle glace. Le jeu aurait été beaucoup plus rapide et beaucoup plus intéressant s'il avait eut lieu sur une glace vive, mais de la glace vive à l'Auditorium... Pffutt! . . .

LES EQUIPES

BUCKINGHAM:— Buts: Séguin; défenses: McMillan, Aubé; centre: Lillico; ailes: Lorrain, Pilotte; subs.: Beauchamp, Nadon, Bertrand, Mercier, Paluck, St-Jacques.

SMITHS-FALLS:— Buts: Ogilvie; défenses: Doyle, Dewey; centre: Gibson; ailes: Harvey, Haipin; subs.: Ramsbottom, Craig, Thompsno, Willoughby, Gallipeau, McKimm.

ARBITRES: Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Le résumé:

Première période

Smiths-Falls:	Ramsbottom	2'40"
Smiths-Falls:	Haipin	5'55"
Smiths-Falls:	Dewey	6'36"
Smiths-Falls:	Ramsbottom	7'15"
Smiths-Falls:	Willoughby (McKimm-Gallipeau)	15'00"

Punition: Aubé.

Deuxième période

Smiths-Falls:	Dewey	3'15"
Buckingham:	Pilotte (Aubé)	9'11"
Buckingham:	Pilotte (Aubé, Lillico)	15'12"
Buckingham:	Lorrain (Lillico, McMillan)	16'45"

Punitions: Dewey, Doyle.

Troisième période

Buckingham:	Pilotte	8'04"
Buckingham:	Aubé (Mercier, Beauchamp)	10'21"
Buckingham:	Lillico (Lorrain, Pilotte)	12'40"
Smiths-Falls:	Gibson (Dewey)	15'44"
Buckingham:	Lillico (Pilotte, Aubé)	18'05"

Punitions: McMillan, Beauchamp.

Première période supplémentaire

Aucun point. Punitions: Doyle.

Deuxième période supplémentaire)

Buckingham:	Nadon (Paluck, Beauchamp)	8'25"

Aucune punition.

Étoiles choisies par Marcel Desjardins de La Presse

Par Marcel Desjardins
La Presse, Montréal.

Première équipe — Durnan, (Montréal) buts; Harmon (Montréal) défense droite; Bouchard, (Montréal) défense gauche; Lach, (Montréal) centre; Richard, (Montréal) aile droite; Blake, (Montréal) aile gauche; Irvin (Montréal) instructeur.

Deuxième équipe — Karakas, (Chicago) buts; Lamoureux, (Montréal) défense droite; Hollett, (Détroit) défense gauche; Cowley (Boston) centre; Mosienko (Chicago) aile droite; Howe, (Détroit) aile gauche; Adams, (Détroit) instructeur.

Dans le domaine de la boxe, hier

Par la Presse associée

PHILADELPHIE — Ike Williams, 134, Trenton, N.-J., gagne en terrassant Dorsey Lay, 136, Philadelphie, 3.

CHICAGO — Jake Lamotta, 157½, New-York, gagne en terrassant George (Sugar) Costner, 151½, Cincinnati, 6.

NEW-YORK — The Cocoa Kid (Louis Hadwick), 158¾, New-Haven, gagne par les points contre Holman Williams, 157, Chicago, 10.

BOSTON — Pedro Firpo, 131, Camden, N.-J., gagne par les points contre Larry Boivin, 126½, Providence, 10.

NEWARK, N.-J. — Freddie Schott, 209, Paterson, gagne par les points contre Earl Lowman, 201½, Détroit, 10.

HOLYOKE, Mass. — Saint Paul, 164½, Springfield, gagne par les points contre Berlie Lanier, 167, Philadelphie, 10.

PITTSBURGH — Cliff-Beckett, 156, Sudbury, Ont., gagne en terrassant Johnny Marrio, 151, Cambridge, Mass., 1.

Les Canadiens ont gagné la première sur Hull-Volant

Partie peu intéressante disputée sur une glace molle. Score: 6-3.

Les Canadiens de Vincent Godin ont remporté la première joute de la série finale contre le Hull-Volants, par 6 à 3, pour le championnat de la ligue de la cité, hier soir.

La joute fut la moins intéressante de la saison. Jouée sur une glace molle le jeu fut très lent. La première période commença à 11 h. et il était minuit et trente quand le bruit de la sirène annonça la fin de l'escarmouche. Mais ce fut une escarmouche plutôt timide et comme nous disait Coco Jarry, le jeu nous faisait penser à la danse macabre de Saint-Sens.

Les Volants avaient deux vétérans en uniforme dans la personne de Jacques Moussette et Gene Sauvageau. La deuxième joute de cette série de deux en trois sera jouée demain soir. Les gagnants joueront contre les Abeilles de Buckingham qui, hier soir ont remporté le titre intermédiaire du district et l'écusson du Citizen.

Canadiens agressifs

Les Patriotes de Godin ont continuellement mené l'attaque hier soir et leurs efforts furent récompensés. John Cross compta le premier but des Canadiens dans la première période. Léon Granger égalisa dans la deuxième période sur une passe parfaite de Jacques Moussette mais les Canadiens prirent encore les devants quand Orville Sereney réussit le deuxième but des Patriotes vers la fin de la deuxième période.

La déroute

C'est dans la troisième période que les Canadiens s'affirmèrent le plus cependant car ils comptèrent trois buts successifs en moins d'une finute pour mener par 5 à 1. Alex Larabie, Imbesi et Paul Dagenais furent les francs-tireurs de ces trois buts rapides. Jean Roger et Edgar Laframboise comptèrent pour les Hullois les deux derniers buts mais la soirée ne se passa pas avant que Becker eut réussi le sixième et dernier but des Canadiens sur une passe d'Adélard Schingh.

Les arbitres Peterkin et Shouldice donnèrent onze punitions au cours de la joute, les Canadiens en méritèrent six.

Les équipes:

Les alignements:

CANADIENS:— Buts: Gallagher; défenses: Annany, Schingh; centre: Ross; ailes: Dagenais, Sereney; subs.: Imbesi, Becker, Larabie, Cross, Charron, Legault, Gougeon.

HULL:— Buts: Broadhead; défenses: Legris, Poitras; centre: Laframboise; ailes: Léger, Gravelle; subs.: Crowe, Granger, Roger, Malette, Sauvageau, Moussette, Reinhardt.

ARBITRES: Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Le résumé:

Première période

Canadiens:	Cross (Dagenais, Sereney)	7'16"

Punitions: Cross, Granger, Schingh, Poitras.

Deuxième période

Hull:	Granger (Moussette)	11'45"
Canadiens:	Sereney (Larabie, Dagenais)	14'08"

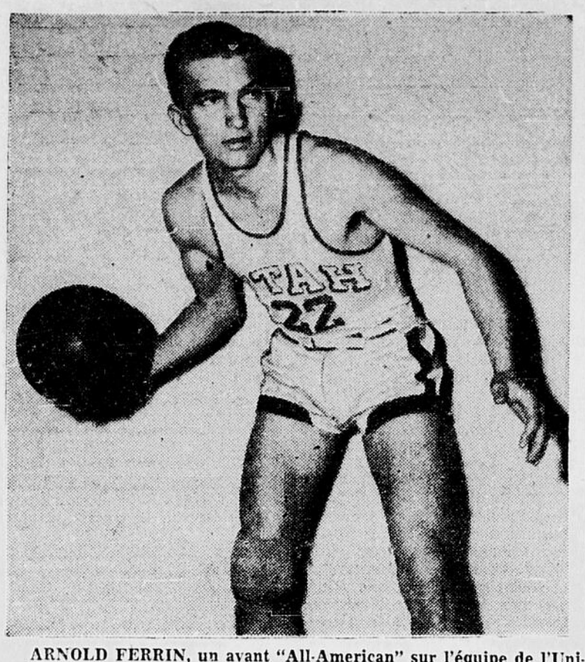
Punitions: Roger, Larabie, Laframboise, Sereney.

Troisième période

Canadiens:	Larabie (Dagenais)	5'22"
Canadiens:	Imbesi (Sereney)	5'53"
Canadiens:	Dagenais (Imbesi, Sereney)	6'00"
Hull:	Roger	10'17"
Hull:	Laframboise (Léger, Gravelle)	12'05"
Canadiens:	Becker (Schingh)	19'08"

Punitions: Poitras, Schingh, Annany.

Avec l'Université de l'Utah



ARNOLD FERRIN, un avant "All-American" sur l'équipe de l'Université de l'Utah. Cette équipe a remporté le championnat national collégien au ballon au panier l'an dernier.

Les jeunes Royaux de Montréal gagnent la première joute contre le St-Patrice

★ ★ ★

Les Montréalais comptent cinq buts dès la première période

Les champions juniors interscolaires d'Ottawa, le collège St-Patrice, n'ont pas été heureux dans la première joute contre les jeunes Royaux de Montréal hier soir. Ils ont été défaits au compte de 8 à 2 dans cette série de deux joutes en trois dans les éliminatoires pour la coupe Mémoriale.

La deuxième joute aura lieu ici demain soir.

Les jeunes protégés d'Alex Connell se trouvèrent un peu étranger sur cette vaste surface du Forum et en un rien de temps, les jeunes Royaux avaient compté cinq buts en ligne. Les St Pats se ressaisirent cependant et dans les deux autres périodes, ils purent offrir une meilleure résistance.

Trois buts rapides

Les Royaux comptèrent leurs trois premiers buts dans un peu plus de trois minutes de jeu dans la première période. Ils menèrent par 5 à 0 à la fin de la période.

Le jeune Fred Murphy fut bien différent dans les buts du St-Patrice dans les deux autres périodes. Il fut applaudi à maintes reprises. Les deux équipes partagèrent chacun un but en deuxième période.

Les Anning compta le premier but des Irlandais après sept minutes de jeu. Les Royaux comptèrent deux buts en période finale contre un seul des St-Pats.

Anning passa à Tommy Stuherland pour le deuxième et dernier but du St-Patrice dans les dernières deux minutes de jeu.

Les équipes.

Les alignements:

OTTAWA:— Buts: Murphy; défenses: Aubrey, Campbell; centre: Maguire; ailes: Coburn, Sutherlands; subs.: Maloney, Anning, Tomkins, Fragiskos, Mulvihill, Fitzpatrick.

MONTREAL:— Buts: Harvey; défenses: Mott, Cutt; centre: Bussière; ailes: Bélanger, Wyeman; subs.: Tookey, O'Connor, Malone, Cadieux, Moore, McKell, Bowles.

ARBITRES: Primeau, Dunn.

Le résumé:

Première période

Royaux:	O'Connor (Cadieux)	2'28"
Royaux:	Malone (O'Connor)	2'34"
Royaux:	Cadieux (Malone)	3'10"
Royaux:	O'Connor (McKell)	7'20"
Royaux:	O'Connor (Cadieux)	16'05"

Punitions: O'Connor, Toohey, Cutt.

Deuxième période

St-Pat's:	Anning	7'41"
Royaux:	Cutt (Malone, O'Connor)	18'02"

Punitions: Campbell, Wyeman, Cutt.

Troisième période

Royaux:	Malone (McKell)	1'23"
Royaux:	Wiseman (Mott)	4'36"
St-Pat's	Sutherland (Annin)	18'05"

Punitions: Bélanger, Cutt.

Hamilton blanchit Sudbury par 2-0

TORONTO, le 27 — (P.C.)—Les Majors de Hamilton, aidés par la brillante tenue de leur cerbère, Art Childs, ont défait le Frood Open Pit de Sudbury, par 2-0, dans la cinquième joute d'une affaire du meilleur dans sept pour le championnat senior de l'Ontario. Les Majors mènent par trois gains contre deux.

Dillon Brady compta le premier but des Majors à la sixième minute du second verset quand il accepta une passe de Clarence Shillington. Ce dernier compta l'autre but sur un bel effort individuel dans la troisième période. C'est le 2ème blanchissage de Childs dans cette série.

Alignements

Hamilton — Buts, Childs; défenses, Dinning et Sherry; centre, Shillington; ailes, Brady, Conick; subst. Groom, Liscombe, Mason, Miocinovich, Coper et Robertson.

Sudbury — Buts, Gerth; défenses, Singbush et McLenahan; centre, Clouthier; ailes, Kalapaca et W. Lemieux; subst. Dewey, Kelly, Vaillancourt, Webster, A. Lemieux et Lahti.

Arbitres, Moore et Holmshaw.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punitions: Shillington, Sherry et Kelapaca.

Deuxième période

Hamilton, Brady (Shillington) 6.27

Punition: Groom.

Troisième période

Hamilton, Shillington 9.45

Pas de punition.

Concours de français à Coniston, Ont.

CONISTON, (Ont.)—(D.N.C.)—Mercredi le 14, a eu lieu à l'école Notre-Dame-de-la-Merci, à Coniston, le concours annuel de français. Le programme suivant fut exécuté:

1. Choeur "Le blé qui lève", sous la direction de Mlle Sabourin.
2. Un mot de bienvenue, Alphé Rivais, élève de M. Huot.
3. Réictation: "Les fossettes", fillettes de Mlle Cholette.
4. Saynète: "La fée joyeuse", élèves de Mlle Giroux.
5. Récitation: "Quand je serai madame", Joscelyne Perron, élève de Mlle Thibaudeau.
6. Piano: "Danse Espagnole", Mae Olivier.
7. Saynète: "Ah! que ne suis-je professeur", élèves de M. Bidal.
8. Présentation des concurrents, M. l'inspecteur Godbout.
9. Verdict du jury, R. P. Mongeon, S.J.
10. Un mot de Coniston, M. Jean-Marie Bidal.

Les concurrents furent Mlle Thérèse Poirier, fille de M. et Mme Ernest Poirier, et Maurice Blake, fils de M. et Mme Aldège Blake.

La séance fut terminée par l'hymne national "O Canada".

Etait en visite chez M. et Mme Xavier Bélanger, Mme Hercule Roule, sa fille, Bernadette, son fils, Joseph ainsi que M. Julien Pierrault, de Sudbury.

La série finale de l'Inter-Service s'ouvre ce soir à l'Auditorium

★ ★ ★

Les Quartiers Généraux d'Uplands et Commis-Ingénieurs seront les deux équipes aux prises — Blade avec Uplands?

Par R. SABOURIN

La série finale de la ligue de hockey Inter-Service s'ouvre ce soir à l'Auditorium entre les Quartiers Généraux d'Uplands et les Commis-Ingénieurs de l'Armée. La longueur de cette série n'a pas encore été déterminée mais le sera certes ce soir alors que les directeurs de la ligue auront un entretien avec la gérance de l'Auditorium.

Blade jouera-t-il?

Hank Blade, prolifique compteur qui remporta le championnat des compteurs de la ligue en évoluant pour le No 17, jouerait pour Uplands, ce soir. Blade, qui doit partir pour outre-mer, a été dernièrement transferré à Uplands et il s'alignerait sur une ligne avec Patzy Guzzo et George Greene. Avec un tel trio, Uplands causera beaucoup d'ennuis aux solides gaillards de l'armée Roger De Gagné, brillant athlète de la basse-ville, sera aussi au poste pour les aviateurs.

Connie Brown au poste

Le solide Connie Brown, qui apparut sur l'alignement des Ingénieurs dans le dernier duel contre Rockcliffe, est arrivé à Ottawa hier et jouera à nouveau pour les représentants de l'armée qui comptent de solides hockeyistes des athlètes comme Alex Shibicky, Jacques Gagnon, Larry Larocque, Jake Brunning et autres.

Le coup de sifflet initial est pour les 8 h. 30 précises et les arbitres seront Arnie Peterkin et Happy Shouldice.

Les Typo-Impressions continuent à battre la marche chez les quilleurs du "Droit"

★ ★ ★

Par ROL-O-BOLI

Le calendrier régulier de la deuxième demie tire à sa fin dans la ligue de quilles des employés du journal "Le Droit". Tandis que les Typo-Impressions et les Mécaniciens sont assurés de participer aux éliminatoires, les Pressiers, Typo-Journal et Nouvellistes sont les plus sérieux aspirants pour les deux autres positions. Quant aux Linos-2, Lino-1 et Bureau, ils semblent bien qu'ils sont certains de prendre un repos avant les autres.

Fernand Wolfe a été l'étoile de la dernière soirée, mais son club, les Lino-1, a culbuté trois fois devant la précision des Pressiers qui en ont profité pour se faufiler seuls en troisième place. Fernand roula un total de 710. Pour l'équipe opposée, L. P. Fredette a amassa 700 points, dont un le meilleur simple de la soirée, 303.

Le long Bob Lefebvre et Paul Lacoste continuent toujours à être les précieux atouts des meneurs et roulèrent respectivement 690 et 667, mardi soir dernier. Les Typo-Impressions ont blanchi les gars du Bureau pour trois parties. Le capitaine Gaston Quessy a été le meilleur des perdants avec un 629. Marcel Labelle fit aussi du beau travail pour les vainqueurs en atteignant exactement 600.

Les Mécaniciens continuent à se maintenir en deuxième place et ont réussi trois gains à la dernière séance. Benny Bourret fut le meilleur atout avec un total de 684 tandis que Edouard Sauvé abattit 615. Leurs adversaires étaient les Lino-2. Albert L'Ecuyer et Lorenzo Blouin se sont livré un sensationnel duel oratoire et Albert a semblé avoir le dessus. Quant au statisticien Dieudonné Roy, il s'inquiétait beaucoup de la publication des rapports et voudrait bien rouler un total de "900" pour qu'on lui donne un "3 colonnes".

Les clubs Typo-Journal et Nouvellistes jouèrent avec aisance et Albert Dalpé qui jouait avec un doigt blessé fut le meilleur avec un total de 530.

Voici les résultats des joutes de mardi, le 20 mars 1945.

Mécaniciens a gagné 3 joutes sur Lino-2; Typo-Impressions a gagné 3 joutes sur Bureau; Pressiers a gagné 3 joutes sur Lino-1; Typo-Journal a gagné 2 joutes sur Nouvellistes.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.
1. Typo-Impressions	25	8
2. Mécaniciens	21	12
3. Pressiers	19	14
4. Typo-Journal	18	15
5. Nouvellistes	17	16
6. Lino-2	12	21
7. Lino-1	11	22
8. Bureau	9	24

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Hommes

Nom	Série	Corde
F. Wolfe	710	256
L.-P. Fredette	700	303
R. Lefebvre	690	246
B. Bourret	684	241
P. Lacoste	667	239
G. Quessy	629	244
E. Sauvé	607	215
M. Labelle	600	250

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

F. Wolfe	217
L. Blouin	210
P. Lacoste	206
L.-P. Fredette	205
J.-L. Chartrand	203
B. Bourret	202
O. Hébert	200

Dieudonné ROY, statisticien.

Meilleur athlète à West-Point

Le cadet JOHN-J. HENNESSEY, de l'Académie militaire de West-Point, N.-Y., a remporté six titres majeurs durant ses trois années d'étude. Hennessey, qui est de Chicago, Ills. a reçu le principal trophée de l'Association athlétique de l'Armée américaine comme étant son meilleur athlète en 1944.

Un autre gain pour le St-Michel

TORONTO, le 27, (PC) — Les Majors du Collège St-Michel ont pris une avance de deux parties hier soir dans leur série du meilleur dans cinq pour le championnat junior de l'Association d'Ontario en triomphant du South Porcupine par 8-6 dans la deuxième partie.

Alignements

Porcupine — Buts, Leonard; défenses, Zeidel, Dewsbury; centre Delmonte; ailes, Sullivan, Smith; subs, Curik, Yorke, Hannigan, Barilko, Luccantoni.

Toronto — Buts, Boehmer; défenses, Thomson, McLean; centre, Turik; ailes, Sloan, Costello; subs, McCormick, Paul, Gravelle, Mortson, Gray, Arundel.

Arbitres: George Hayes, Ingersoll et Hugh McKean, Hamilton.

Sommaire:

Première période

Porcupine,	Hannigan	4.21

Punitions — Thomson (2), Dewsbury et Gravelle.

Deuxième période

St-Michel,	Thomson (Sloan)	6.09
St-Michel,	Thomson (Turik)	6.45
St-Michel,	Paul (Arundel)	16.06
Porcupine,	Curik (Aiken et Hannigan)	18.20

Punition — Thomson.

Troisième période

St-Michel,	McCormack (Paul et Gravelle)	.55
Porcupine,	Yorke	6.37
Porcupine,	Curik (Hannigan et Aiken)	8.53
St-Michel,	Sloan (Turik et Costello)	9.25
St-Michel,	Gravelle	12.35
Porcupine,	Smith	14.21
St-Michel,	Costello (Turik)	14.26
Porcupine,	Barilko	15.25
St-Michel,	Paul (McCormack)	17.50

Punitions — Costello (2), Sullivan.

L'équipe junior de l'Univ. d'Ottawa défait Tech par 6-5 dans la finale

★ ★ ★

L'équipe de l'Université d'Ottawa a vaincu l'Ecole Technique par 6-5 hier après-midi dans la première joute d'une série du meilleur dans trois pour le championnat de la ligue de hockey Interscolaire Junior.

Denis Pépin et René Lachance ont été les deux meilleurs compteurs du Grenat et Gris avec deux buts chacun. Le but de la victoire revint au rapide Pépin. Les deux autres buts des gars de l'Université furent réussis par Charbonneau et Bélisle.

Chez les Techniciens, Bill Watson, Huneter, Julien, Russel et Young se partagèrent le tableau avec un chacun.

Les Carabins enregistrèrent trois fois avant que les gars de la rue Albert puissent répliquer avec deux buts successifs, mais l'Université en ajouta un autre pour conserver son avance et mener 6-3 à la fin du second verset. Les étudiants du Tech furent cependant très menaçants dans la dernière session et réduisirent la marge à 6-5 sans toutefois réussir à égaliser les chances.

Tech — Buts, Craig; défenses, Rogers, Hurlburt; centre, Russell; ailes, Watson, Sierolawski; subs., Kelly, Robillard, Young, Julien, Sly, Hunter.

U. Ottawa — Buts, Biron; défenses, Joubert, Bélisle; centre, Pépin; ailes, Ray Lachance, Charbonneau; subs., Lemieux, Archambault, René Lachance, Provost, Pelletier, Trudel.

Arbitres: Garnie Marshall et Harry Fleming.

Première période.

U. Ottawa,	Pépin	0.12
U. Ottawa,	René Lachance (Lemieux)	2.22
U. Ottawa,	René Lachance (Provost)	3.45
Tech,	Watson	10.21

Punition — Hurlburt.

Deuxième période.

Tech,	Hunter (Julien)	0.53
U. Ottawa,	Bélisle (Charbonneau)	6.38
Tech,	Julien (Watson)	6.52
U. Ottawa,	Charbonneau (Pépin)	10.48
U. Ottawa,	Pépin	14.59

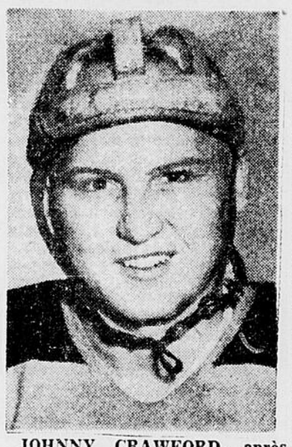
Punitions — Rogers 2, Archambault, Robillard.

Troisième période.

Tech,	Young (Watson)	5.30
Tech,	Russell (Julien)	11.56

Punition — Sly.

A gradué



JOHNNY CRAWFORD, après s'être distingué comme membre de l'Ecole Canadienne de Hockey, a été engagé par les Oursons de Boston et s'est distingué dans nombre de parties.

Réunion à Messines, des producteurs de pommes de terre

MESSINES, (Qué.) — (DNC) — Le 21 mars, à la salle municipale, vers les 8 heures du soir avait lieu une assemblée spéciale de tous les producteurs de pommes de terre, de Messines. Une cinquantaine de membres étaient présents. Les conférenciers furent les agronomes J.-W. Delaney, W. Lachaine, O. Michaud, B. Boulais. Les sujets traités furent les meilleures méthodes à prendre pour améliorer la qualité et le rendement des plantations. Tous furent d'accord pour recommander aux cultivateurs de concentrer leurs efforts pour arriver si possible à la perfection dans cette culture. Messieurs Delaney et Michaud félicitèrent les sociétaires des magnifiques résultats obtenus jusqu'ici et des immenses progrès réalisés, ils avouèrent que d'après tous les renseignements reçus la Société Coopérative Agricole des producteurs de pommes de terre de Messines pourrait être citée en exemple à tous les centres de roduction de pommes de terre de la Province.

M. Delaney fit ensuite la lecture d'une lettre d'un gérant d'une chaîne de magasins d'Ottawa et de Hull, recommandant les pommes de terre de Messines, comme la plus haute valeur en fait de pommes de terre. Les sociétaires décidèrent sous le patronage de la Coopérative d'organiser un concours pour encourgaer les producteurs à augmenter leur rendement.

M. Bernard Boulais, agronome, remercia les conférenciers et conseilla aux producteurs de suivre aussi fidèlement que possible, leurs directives.

Va-et-vient:

M. Jean-Claude Sylvesrte était de passage dans sa famille.

M. et Mme Oscar St-Jacques sont allés à Ottawa, cette semaine. M. St-Jacques, qui a reçu une blessure à la jambe droite depuis l'automne dernier, se remet bien et pourra maintenant marcher. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Emile Chatel étaient de passage à Maniwaki et ils ont visité Mme Chatel, de Ste-Famille d'Aumond qui y est hospitalisée depuis quelque temps.

Madame Adolphe Courchesne, accompagnée de son fils, Louis, ont assisté aux funérailles de M. Paquette, de Gracefiled.

M. et Mme Joseph Beaudoin ont rendu visite à leur fille, Mme Alderic Saumure, et à leur fils, M. Ludger Beaudoin, en fin de semiane.

Mlles Yvonne St-Jacques et Lina Nault ont visité des parents et amis d'Ottawa dernièrement.

M. et Mme Ulric Nault sont allés à Ottawa, par affaires.

M. et Mme Joseph Dessureault, de Bouchette, étaient les invités de leur fille, Mme Ulric Nault, en fin de semaine.

Mlle Maria Paul est de passage à Bouchette pour quelque temps.

Mme Léon Thibeault, de Maniwaki, était en visite chez sa soeur, Mme Provin Lécuyer, la semaine dernière.

Mme Salomon Godin, fils, est allée à Maniwaki, par affaires.

M. et Mme Joseph Gorley ont visité leur fille, Fleurette, à l'hôpital St-Joseph de Maniwaki.

Mlle Fernande Saumure, était de passage à Maniwaki, en fin de semaine.

Dimanche le 1er avril, aura lieu en la salle municipale de Messines, un bingo, ventes de boites et amusements divers. Tous sont cordialement invités à assister à cette soirée au profit de l'église et de la salle de Messines.

Dick Irvin dit: "Robert Filion est le meilleur homme de la série"

★ ★ ★

TORONTO, le 27 Mars — (P.C.) — Robert "Bob"" Filion est le gars aux "cheveux blancs" des Canadiens de Montréal.

Natif de Thetford Mines, Qué., et âgé de 25 ans, n'a pas tourné gris en fin de semaine mais il a compté le but victorieux samedi soir quand Montréal défit les Feuilles d'Erable de Toronto 4-1 dans la troisième joute des semi-finales de la coupe Stanley.

"Ce but fut de toute beauté" a dit l'instructeur Dick Irvin. Et ce l'était. Filion prit le disque près de ses propres buts monta sur le côté droit et envoya un lancer de revers dans les buts du Toronto alors qu'il était hors d'équilibre. Elmer Lach avait enregistré le premier des siens à la période initiale.

"Il en compta un pareil dans notre dernière joute régulière contre les Rangers, à New-York" déclara Irvin. Filion, qui rejoignit le club après un séjour dans l'Armée Canadienne a été "notre meilleur homme dans la série jusqu'à date" continua Irvin.

Les deux clans ont tenu une légère pratique hier en préparation pour le quatrième duel qui a lieu ce soir. Leafs mènent la série de 8 points 4-2 en vertue de leurs gains de 1-0 et 3-2 à Montréal la semaine dernière.

L'instructeur du Tricolore a laissé entendre que le présent congé serait un bienfait à toute l'équipe. Lach et Blake, tous deux sur la liste des blessés, n'ont pas pratiqué.

"Je les ai tenu au lit et ils pourront être en meilleure forme pour la joute de ce soir".

L'instructeur Happy Day n'avait pas d'excuses pour le revers de samedi.

"N'oubliez pas que les Canadiens ont un puissant club de hockey. Nous aurons à jouer du meilleur hockey que celui que nous présentâmes samedi soir si nous voulons les battre. Nous n'avons l'espoir de balayer la série en quatre joutes".

Day n'était pas encore sûr de l'alignement qu'il se servirait mais aucun des Leafs a subi de sérieuses blessures dans la joute de samedi. Le cerbère Frank McCool qui arrêta la rondelle avec son front revint au jeu après avoir été "rapiécé" et a pris part à l'exercice hier.

Les survivants pour la coupe Memorial

Par la Presse canadienne

EST

Nouvelle-Ecosse — Halifax Centrals.

Nouveau-Brunswick — Moncton Bruins.

Québec — Royaux Montréal.

District d'Ottawa — Collège St-Patrick.

Ontario, Collège St. Michaels de Toronto, Combines de Porcupine.

OUEST

Manitoba — Monarques de Winnipeg.

Saskatchewan — Canadiens de Moose Jaw.

Résultats du Hockey

Détails pour la coupe Mémoriale

Montréal-Royaux, 8; Ottawa St-Pat's, 2. (Royaux est en tête de la série du meilleur dans trois joutes, par 1 à 0.)

Finale dans la Ligue de la Cité

Canadiens, 6; Hull-Volants, 3. (Canadiens est en tête de la série du meilleur dans trois joutes, par 1 à 0.)

Finale dans l'A.H.D.O. Intermédiaire

Buckingham, 8; Smiths-Falls, 7. (Buckingham gagne la série du meilleur dans trois joutes, par 2 à 0, et gagne aussi le championnat.)

Finales pour les Ecoles juniors

Univ. d'Ottawa, 6; Tech, 5. (Première joute d'une série du meilleur dans trois.)

Finale pour l'Ontario junior

St-Michael's Majors, 8; Porcupine Combines, 6. (St-Michael est en tête de la série du meilleur dans cinq joutes, par 2 à 0.)

Finale pour l'Ontario senior

Hamilton Majors, 2; Sudbury Open Pit, 0. (Hamilton est en tête de la série du meilleur dans sept joutes, par 3 à 2.)

Patinage public sur glace

– Patinoire Minto –

Tous les mardis, vendredis, samedis – 8-10 p.m.

IL NE RESTE QUE QUELQUES SOIRS !

Entrée **25c**

HOCKEY AUDITORIUM

Finales de la ligue Inter-Service

Ce soir à 8 h. 30

C.M.S.C.-R.C.E. vs A.F.H.Q.-UPLANDS

ARMEE vs AVIATION

Sièges réservés (rouges seulement, 75c)

Entrée générale, 50c. Militaires, 25c

SE RASER EST UN JEU

avec les Lames Minora

La Lame Minora offre de nombreux avantages: rapidité, agrément, durée, économie. La Minora est la lame par excellence dans le domaine des lames à bon marché. S'adapte à tout rasoir pour lames à double tranchant.

Trophées

Commandez maintenant! A bonne heure! Notre quantité de trophées à ce temps est limitée.

PRIX SPECIAUX ACCORDES AUX EQUIPES

Appelez et venez visiter notre assortiment

J. EMILE LAUZON

VOTRE BIJOUTIER

Distributeur de coupes et trophées Made-in-Canada

137, rue Rideau Signalez 4-1433

PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3218.

E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

J.-ANTONIO LECOURS, 801, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316.

V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

n demande à acheter 14

GGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

opts demandés 23

UNE couple demande petit appartement dans Ottawa, pour le mois de mai. Ecrire, Case 126, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

opriétés à vendre 30

TTAGE d'été meublé, 24 x 26, balcon grillé, plancher bois franc, belle plage, poisson et gibier, 25 milles d'Ottawa. Joseph Charron, case 45, Rockland, Ont. 30-77

louer 34

S locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 84-31/5/45

RAGE, rue Nelson, près Daly, $5.00 par mois. Tél: 4-3087. 34-73

onuments 10

ONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

OUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150. 10-J.N.O.

MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 3-0417. 10-J.N.O.

rvice funéraire

MOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; soul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

TOUTE personne sachant où se trouve Marie-Jeannette-Juliette Parent est priée de communiquer ce renseignement à Case 140, "Le Droit", Ottawa. 1-73

Décès 2

SPENARD — Décédé dans un hôpital local, lundi le 26 mars 1945, Lorenzo Spénard, époux d'Alexina Houle, à l'âge de 55 ans. Funérailles vendredi le 30 mars, à 1 hre 40 de l'après-midi, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour un libera à l'église Ste-Anne à 2 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-74

Remerciements 3

LATULIPE — La famille Latulipe cruellement éprouvée par la mort de leur père, M. Ovila Latulipe, survenue le samedi 17 mars 1945, remercie sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu offrir des messes, des bouquets spirituels, des fleurs ou l'expression consolatrice de leurs sympathies, ou encore le réconfort d'une visite, ou la pieuse dévotion de leur présence aux funérailles. 3-72

Perdu 11

MONTRE-BRACELETS de jeune fille, le 26 mars, du Château Laurier à Banque du Canada, rue Wellington. Récompense. Tél: 2-8815. 11-74

LUNETTES avec étui, entre St-André et Guigues. Prière de retourner à 148a, rue St-André. 11-72

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

MAISON meublée de préférence, dans la Côte-de-Sable pour attaché militaire Français. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

NOUS payons bon prix pour volailles vivantes. Tél: 2-4138. 13-78

VENDEUR DE CHAUSSURES
VENDEUR expérimenté dans la vente des chaussures pour dames, bilingue, d'une belle apparence, bon salaire. S'adresser au Service Sélectif, F.M. 637. 13-73

JEUNE FILLE demandée pour aider à l'ouvrage de maison. Case 131, Le Droit. 13-72

SERVANTE générale, vers le 15 avril, Côte-de-Sable, couchera ici de préférence, doit parler anglais. Tél: 4-7110. 13-73

COMMIS bilingue, avec expérience. Référence. Faire application au Service sélectif F.F. 856. 13-76

FROMAGER demandé pour la saison 1945. Prière de s'adresser à Eddie Noël, sec.-trés., Luskville, Qué. 13-74

HOMME d'expérience bilingue ayant connaissance dans un magasin général et boucherie, aussi pour conduire camion. Bon salaire et logis. Références. Faire application au Service sélectif F.M. 688. 13-74

Agents demandés 16

DEMANDE: Homme bien qualifié pour servir clients de Produits Rawleigh. Ecrivez Rawleigh, Dépt ML-814-127-C, Montréal. 16-72

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

ON demande une servante générale. Tél: 3-9476. 20-J.N.O.

PERSONNE fiable, pour ouvrage général de maisno. Tél: 5-3472. 20-72

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine. S'adresser, 75, Beechwood. Tél: 3-8152. 20-74

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 8-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien, 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay. 4-3840. 54-25/4/45

REPARATION de MONTRE. Service de 2 à 8 jours. J.-P. Gratton, horloger-bijoutier, 548, St-Patrice, en face de l'église Ste-Anne. 54-75

D. BELAIRE, 86, Delorimier. Réparations de machine à laver de tout genre, 28 ans d'expérience. Tél: 4-1401. 54-73

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Moyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée, Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure, Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, giacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

50 HABITS de soirée, manteaux de Castor homme 38, Chat sauvage 42. 33, rue York. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-3987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêt à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. Réparations de bicycle de tous genres, posage de roues sur carrosses. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

FERME, 210 acres, avec roulant dont douze vaches laitières à vendre, à louer ou culture à moitié. S'adresser, Fernand Lalonde, Clarence-Creek, R.R. 1. 26-72

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

COSTUME beige, 18 ans, revers fourrure, presque neuf, $10. Tél: 2-9163. 26-72

PIANOS: Wormwith $135, Mendelssohn $135, Martin Orme $195, Orme $210, Henry Herbert $295, entièrement remis à neuf. Conditions du gouvernement à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

2 MANTEAUX, un seal noir et un fourrure gris, grandeur 16 et 18, bon marché, avant-midi ou de 5 à 8 hres de l'après-midi. Tél: 2-0085. 26-73

FORD "coach" 1934, condition et pneus excellents, No de série C18 P219. S'adresser, 151, Kent, Hull. 26-73

2 BUNGALOWS, à 209 et 233, rue Champlain, Pte-Gatineau. S'adresser à l'adresse ci-dessus. 26-73

MACHINE à laver électrique, poêle Beach $18, charettes, roues de carrosse, 374, Clarence. 26-72

CHESTERFIELD, 3 morceaux, $39 et $79, H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26

BICYCLE pour homme aussi grand garage à louer, 115, rue York. 26-74

COSTUME tailleur noir, très bonnes conditions, avec petites lignes blanches, costume gris rayé aussi. 2 manteaux, de printemps, un brun et 1 beige, grandeur 38 et 40. 3-4562. 26-74

MEUBLES, ameublement de salle à diner, carrosse de bébé, glacière, chaises etc., linges grandeur 40 et pour jeunes filles de 12 ans. Tél: 3-7412. 26-74

UN poêle en fonte, dessus en acier, un poêle blanc. 105, Nelson. 26-74

STUDIO COUGH "Simmons", table "Gateleg" armoire de cuisine comme neuve. Tél: 4-4254. 26-72

UN moteur électrique de 5½ force, un autre moteur de 15 forces, et agrès de pêche et un radio. Hôpital St-Vincent, rue Cambridge. 26-73

BELLE machine "Singer", basculante, bobine ronde, garantie. 191, Clarence. 26-72

CHEVAUX, étalons belges et 30 autres, 444, ave Bronson. 26-74

ON vient de recevoir 2500 paires de chaussures de filles et enfants, neuves, un peu endommagées par l'eau, vous économiserez en venant les voir. Bilodeau Use Market, 33, rue York. 26-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 81½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 208, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 8-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wallington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8884. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

SLABS de bois franc, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8.00 la corde. 85½, Georges, Ottawa. 63-J.N.O.

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde, 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds, Grenon Lumber. Tél: 8-3488. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

BOIS de moulin $8, bois mélangé $10, bois franc $13. Tél: 4-7692. 63-73

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 363, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

"VIGORINE" pour homme affaibli, nerveux, épuisé moralement et physiquement. Reprenez de l'énergie et de la vigueur. Tonifie et vivifie tout le système nerveux. Traitement de 15 jours. $1 la boîte. En vente chez Denman, Ottawa; Lafond, Hull. 64-6

LES COMPRIMES "Slendor Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

HOMMES 30, 40, 50 ans, votre vigueur ou vitalité baisse? Essayez: Tablettes Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, facteurs d'entrain normal. Paquet d'essai, seulement 35c. Toutes pharmacies. 64-J.N.O.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Philatélie

PAYONS un bon prix comptant pour collection et accumulation de timbres. Ecrire Quebec Stamp Co., Boite postale 30, Station N, Montréal. 75-16/4/45

Serrurier

H. LAFLEUR, 128, DuPont, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108, J.N.O.

Mobilier de chambre à coucher en noyer genre cascade, $120. Piano Heintzman, $95. Chesterfield à partir de $95 en montant.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest
Tél. 5-1888

AUTOS USAGES A VENDRE
Nous n'en avons que quelques-uns, pas beaucoup au choix. Par conséquent, venez de bonne heure si vous avez besoin d'un auto.
1934, sedan Chevrolet
1933, sedan Chevrolet
1930, coupé sport Durant
1928, coupé Chevrolet
Pour les autos suivants nous pouvons exiger un échange. Conséquemment conduisez votre auto ici.
1940, sedan Hudson
1939, sedan 7 places Plymouth
1940, coupé Ford
1938, sedan Buick
1935, coupé Oldsmobile
1938, sedan Dodge
MYERS MOTORS LTD.
Angle Bank et Laurier
Téléphone: 2-7540

MATTAWA

Funérailles de Mme W. Hornadge

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 20 mars, est décédé à Mattawa, chez sa mère, une citoyenne bien connue de Kipowa, Ont., Mme William Hornadge, née Florence Nadon. Le service funèbre fut chanté par le Père J.-A. McKennirey, curé de Témiscamingue, Qué., en l'église Sainte-Anne de Mattawa, le 22 mars. L'inhumation se fit au cimetière de Mattawa.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. William Hornadge, sa mère, Mme A. Nadon; cinq soeurs, Mme Edouard Terrien, Mme Donas, Mme Joseph Bellehumeur, Mme William Burton et Mme Zimmerman; et deux frères, M. Wilfrid Nadon et M. Edouard Nadon, en plus plusieurs nièces et neveux.

Naissance: M. et Mme Wilfrid Leclair (Juliette Parent), ont fait baptiser dimanche le 18, une fille, sous les prénoms de Marie-Marguerite-Onera-Adèle. Ses parrain et marraine sont M. et Mme Arthur Bell.

Réunions: Les Chevaliers de Colomb ont tenu dimanche le 18, leur première assemblée dans leur nouvelle salle.

Lundi soir, la Fédération des femmes canadiennes-françaises ont remporté un très beau succès à leur bingo hebdomadaire; cette fois, dans leur nouvelle salle.

Dimanche soir, la fête de Saint-Patrice était fêtée à la salle C. W.L., par une partie de cartes et bingo, sous les auspices de la Ligue des dames catholiques. Durant la soirée, l'assemblée fut agrémentée de musique et de chant. Un orchestre composé de piano, violon, guitare et accordéon firent les frais de la musique.

Les gagnants des cartes furent comme suit: Prix de 500 pour dames, M. Rouillard et Mme Pétrin; pour hommes au 500, M. Alfred Green. Prix de consolation au 500, Mme Lionel Ducharme et M. Gérald Colbourne. Prix de Bridge pour dames, Mme A. Ribout; pour hommes, M. A. Ribout; prix de consolation au bridge, Mme Aldège Morel et M. Aldège Morel.

Va-et-vient: Mme John Terrien, maintenant de Sudbury, Ont., ancienne présidente des dames de la fédération de Mattawa, a passé quelques jours par affaires, et a visité des parents et amis à Mattawa, la semaine dernière.

Mme Roland Chaloux et son jeune fils, Robert, est en visite chez ses deux soeurs, Mme Alcide Groulx, et Mme Wilfrid Joly ainsi que chez son père, M. Alphonse Bertrand.

Mme Lalonde et sa fille Aline, ont passé la fin de semaine à Sudbury où Aline a pris part au concours régional du français, section secondaire.

M. Benjamin Michaud, B.A., a fait aussi un court voyage à Sudbury, en fin de semaine, et il a assisté au concours du français.

Mme C. Morin a fait un court voyage à North-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Aldège Morel, de Sudbury, ont visité la famille Harry Morel ainsi que Mme Didier, dimanche. Cette dernière est à l'hôpital.

Contre les fourmis

Voici, parmi beaucoup d'autres, des moyens qui sont bons pour lutter contre l'invasion des fourmis et pour les détruire. Nous les mentionnons parce qu'ils sont d'une application facile.

1. On arrose les fourmillières avec du pétrole ou du jus de tabac ou encore avec une solution forte de sel de cuisine.

2. On arrose les endroits habités par les fourmis avec une forte décoction de feuilles de noyer, ou bien on y répand des feuilles de tomates.

3. On répand sur les nids du marc de café arrosé avec de l'eau contenant de l'ammoniaque.

4. On peut arroser avec une solution forte de savon de goudron.

5. Si on veut les combattre dans les armoires, on met ci-et-là des tampons d'ouate que l'on imprègne de benzine.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.), (DNC) — L'avocat E. C. Vacer, juge de la cour des jeunes délinquants de Sudbury, a déclaré devant une réunion des membres du club Kinsmen, qu'il est regrettable que cette cour n'ait pas été établie depuis plusieurs années. En effet, le personnel de cette nouvelle cour a trouvé qu'il faudra plusieurs années pour remédier aux conditions du foyer et de la communauté, lesquelles conditions sont responsables en grande partie du grand nombre de jeunes délinquants dans notre ville.

M. l'avocat Facer a insisté sur le grand rôle que les associations de la ville peuvent jouer pour le relèvement de la jeunesse en instituant des terrains de jeux, des sessions récréatives et éducationnelles pour les enfants et intensifier l'éducation des parents.

Plusieurs de ces idées de l'avocat Facier ont été mises en oeuvre par notre société St-Jean-Baptiste, par le Collège Sacré-Coeur et d'autres associations comme la FFCF. En effet, l'Oeuvre des Terrains de Jeux fut la première oeuvre du genre inaugurée dans notre ville. Cette oeuvre, qui a intéressé plusieurs milliers d'enfants à Sudbury depuis sa fondation, il y a deux ans, fut fondée par les RR. PP. Jésuites du Collège Sacré-Coeur, dirigée par le R. P. Mongeau, s.j., et en grande partie subventionnée par la société St-Jean-Baptiste: le conseil de ville y donna aussi son appui financier en votant une somme annuelle de $200.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a été acceptée avec enthousiasme par les autorités des écoles séparées qui ont trouvé une grande amélioration dans la conduite de leurs élèves après avoir été pendant les deux mois des vacances d'été sous la paternelle surveillance des RR. PP. Jésuites.

Appel des ouvriers de l'International Union au gouvernement

Environ trois cents membres du District no 8, de l'International Union of Mine, Mill and Smelter Workers, se sont réunis dimanche à Sudbury afin de préparer un appel à la Commission nationale du travail en temps de guerre, pour une augmentation d'un dollar par jour pour tous les ouvriers et mineurs de cette union de l'Ontario et de la province de Québec, affectant environ 45,000 ouvriers dont 10,000 du district le Sudbury.

J. L. Cohen, avocat de l'Union, R. H. Carlin, député provincial de Sudbury, ainsi que dix organisateurs internationaux ont adressé la parole à la nombreuse délégation.

Entente entre l'Hydro et les employés municipaux

La commission locale de l'hydro et l'union des employés municipaux de Sudbury sont arrivés à une entente complète au sujet de leur contrat entre la commission et les employés.

Statistiques

Les citoyens de Sudbury ont consommé 6,159,338 pintes de lait durant l'année 1944, en plus de 133,521 pintes de crème. Ce montant est presque trois fois celui de North-Bay où 2,093,212 pintes furent consommées.

Ouverture de la Cour criminelle

Le juge J. A. Hope, de Toronto, a reçu les traditionnels gants blancs, lors de l'ouverture des assises de la Cour criminelle à Sudbury, le 26 mars.

Quelques demandes de divorces non défendus seront présentées à la cour; les assises seront de courte durée.

Renversé par un chien

M. Paul Paquette, instituteur à l'école St-Louis de Gonzague, a été victime d'un fâcheux accident, jeudi, lorsqu'en croisant les rues St-Louis et Notre-Dame, il fut renversé par un chien. Se sentant mal à l'aise, il se rendit chez le médecin qui trouva une fracture à l'épaule. M. Paquette doit garder le lit pendant plusieurs jours.

—Ce que je reproche à notre civilisation c'est de payer certains comédiens plus cher que des hommes d'Etat.

—Peut-être mais, en général, les comédiens sont plus amusants.

Souscriptions à la Croix-Rouge

Les contributions continuent d'arriver à la Croix-Rouge canadienne et les chiffres officiels démontrent que le grand total des souscriptions hier soir, était de $256,504, soit plus de $16,000 au delà de l'objectif qui avait été fixé à $240,000 pour notre ville.

De ce montant, $143,319 ont été reçus aux quartiers généraux; $103,865 ont été rapportes par la section des services publics; et $9,320 ont été perçus par le comité de Nepean.

On a rapporté hier, aux nouveaux quartiers-maitre, à 180, rue Bay, des souscriptions additionnelles des écoles d'Ottawa. Un montant de $36,96 a été reçu de l'Université d'Ottawa et le couvent de la rue Rideau a souscrit $20,50. La classe 12 de l'école de la 1ère ave a remis des dons au montant de $10 et les boites de l'école publique d'Eastview ont rapporté $5.05.

Les solliciteurs à domicile ont rapporté hier que d'autres districts de la ville avaient dépassé leur objectif, entre autres, celui de Hintonburg, section A.

Les souscriptions de $10, ou plus, enregistrées, au cours de la journée d'hier, sont les suivantes:

$500 — J. Freedman & Fils Ltée.
$462.04 — Employés de Bryson Graham Ltée.
$310.50 — Employés de Patterson Motors Ltd.
$300.75 — Employés de Continental Paper Products Ltd.
$250 — Brewers Warehousing Co. Ltd.
$200 — Instruments Ltd., International Business Machines, Bryson Graham Ltd., Alex. I. Garvock et Hugh J. Graham.
$179.80 — Employés de la Banque Royale du Canada.
$150 — Thomson & McKinnon, Anonyme.
$136.75 — Employés de Dominion Bridge Co. Ltd.
$130 — Jos. Dolan & Fils Ltée.
$124.50 — Employés de l'International Harvester Co. of Canada.
$107 — Employés de Canada Bread Co. Ltd.
$100 — Ross-Meagher Ltd., Doran Construction Co. Ltd., Burkholder Furs Ltd. M. et Mme H. A. Plant, Hôtel Dunkirk, le club des employés de la laiterie Producers, Brake Service Station Ltd., Stanley M. Clark, C.R.
$75.25 — Employés de J. Freedman & Fils Ltée.
$75 — Gainsboro Shoppe Ltd., Arthur W. Whitcomb, Hampton Park War Service Committee, Canada Bread Co. Ltd., Davis Boyce & Cie.
$65 — Anonyme.
$55 — M. et Mme Allan Keefer.
$53 — Employés de Brewers Warehousing Co. Ltd., Personnel de Davis Boyce & Cie.
$50 — Evans & Kert Ltd., Anonyme, Anonyme, Mlle Elsie M. Stanley, Mme A. H. R. Smith, F. J. Courtney & Cie, D. P. Cruikshank, Garlick Films Ltd., Graves Construction Co. Ltd. Mayfield Ltd., Dominion Bridge Co. Ltd., F. H. Honeywell, Clarence C. Baker.
$40 — Mlle Gladys Ewart.
$39 — Employés de Mutual Life Assoc. Co. of Canada.
$35 — A. E. McGilvray.
$30 — Paul Horsdal, Mlle Marion K. Younger, Major et Mme D. K. Connolly.
$28 — Flanders No 1 L.O.L. 2780.
$25.06 — Collège St-Patrice (Boîte).
$25 — Henry Ritchie, Sibley Shoe Shop, Venis Press, Cie de dactylotype Ottawa, Middleman's House of Fashion, Major-général et Mme G. R. Turner, Mme C. E. B. Devlin, Thomas Broad, Dr et Mme W. T. Kendall, John Patton, Magasin d'article de sport et Ferronnerie Dover, Harper's Dress Shoppe; Cie d'optique Goodwin, Karson Ltée, M. et Mme M. A. Swerdfager, Jacques A. Bertrand, Couvent de la Congrégation Notre-Dame, Fred Griffin, Mme Ella Hoy, W. L. Donnelly, Tea Gardens, Béatrice Whitfield, A. George McHugh, Alumnae des gardes-malades de l'école de l'hôpital Civique d'Ottawa, Mme J. E. Miller, Mutual Press Ltd., Groupe de la Croix-Rouge de l'Eglise Luthérienne St-Pierre, Association des Dames de l'Eglise-Unie Stewarton, Ordre de l'Etoile de l'Est (Progress Chapter No. 28), M. et Mme J. L. Kemp, Mme E. Bell, M. et Mme Walter F. Schroeder, Mme D. P. Cruikshank.
$24.06 — Classe C1-C2 de l'école de la rue Kent.
$20 — A. G. Goodwin, N. R. Robertson, Mme C. H. Potter, Progressive Printers, Cunningham & Cie, magasin de chaussures Hartt, salon de coiffeurs et magasin de cosmétique Maxwell, Thomas Collins, M. et Mme W. Ide, A. G. Mooney, Miles M. et C. Connor, Mme M. E. Burns, Claridge Shoe Shoppe, Anonyme, W. F. Grace, Mme G. Hampson, Mme Isobel Lewis.
$18 — Mlle Bessie Waite.
$15 — Mme A. D. Donne, Mlle Marjorie Lyon, Mme J. M. Humphrey, M. et Mme Donald Blair, Mme Elizabeth Machado Ken H. Young, Employés de Karson Ltd., Mme Allan Gordon, Mlle Ethel Beament, Mlle Margie Rattray, Mlle Mary G. Gallagher, Mlle Clara Graham, Mlle Myrtie S. Woods, Donald Waddell, Grade 6B de l'école de la rue Percy, D. S. Kemp, Mlle Laura Stothers, Mme Elena Martin, Mlle Leah Hough, Mlle Lois Stephenson, H. F. Ross, Fotoshop, Mlle E. M. Cluff, Mme T. R. Lee, B'Nai Brith Girls No. 6, Association des sergents Garrison pour Ottawa et le district, James P. Neill, Groupe Sewing de la Croix-Rouge de la Première Eglise-Unie, Club Dalhousie Community, Mlle M. Hudson, Mlle Mary B. Lamb, Mlle Jean Black, Robert D. Lockwood, W. Lloyd Mooney, United Aircraft Products, M. et Mme J. J. Heney, M. et Mme James Walker, M. et Mme H. D. L. Snelling, Mme Per Wijkman, Leonard Rossell, Mme A. G. Mordy, Mme Harry Archer, Mme C. E. McMonagle, Mlle Wilma Burrill, Mme Archie Grier.

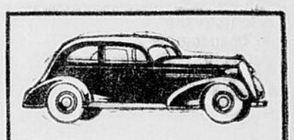
Navan (Ont.)

NAVAN, (Ont.) (D.N.C.) — A M. et Mme Willie Lamoureux est née une fille.

Mlle Jeanne Pharand est actuellement dans sa famille.

Notre institutrice, Mlle Galand, a suivi, à Rockland, en fin de semaine, la retraite des dames et des demoiselles.

Un vrai citoyen se fait un devoir de ne pas acheter sur le marché noir.


Désirez-vous vendre votre automobile?
Nous payons comptant et nous nous occupons des formules en temps de guerre.
McLEOD BROTHERS
231, rue Catherine
Ottawa — 2-6951

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- 1½% par mois sur des prêts de $300 à $1500
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- 15 à 24 mois pour rembourser.
  Termes plus longs.
- Autres prêts de moins de $300.
  automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise — Aucun intérêt déduit à l'avance.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149
pour autres informations
Bureau à
48, rue Rideau — Edifice Transportation

Le "Droit" commencera prochainement la publication d'un nouveau feuilleton

Feuilleton du Droit

L'Amour vainqueur

par Jocelyne

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

40—

Pourtant, il s'y savait attendu. Ainsi qu'une compagne fidèle, pensée d'Arlette le suivait, ne quittait pas une minute. Le pli tristesse et d'inquiétude qui arquait son visage s'était effacé. n âme s'illuminait d'une joie uvelle, et, comme un enfant qui couvre, petit à petit, un trésor, aque fois que, devant sa mémoi- redevenue fidèle, un événement cien surgissait, une image déjà e apparaissait, il s'écriait, plein ne allégresse folle:

—Je me souviens... je me souens!...

Par cette journée si claire, ayant arté les soucis du moment, il etit pour une promenade.

Depuis la mort de Jacques, Arlette n'avait plus admis personne à la petite villa de la plage.

Elle en conservait elle-même les clefs, et c'était là, souvent, pour elle, un but de doux pèlerinage.

Au début, le docteur Bornalou et la famille de Combastel s'étaient alarmés de ces longues heures de poignante solitude, dans un décor où le souvenir du mort restait si présent. Puis, à l'encontre de ce qu'ils craignaient, ils constatèrent que la jeune femme revenait de là, ils ne cherchèrent plus à la retenir. Personne ne lui demances pieux pèlerinages moins triste et toute apaisée. De ce moment- dait compte de ses absences. couraient, actifs et joyeux, demandant, pleins de tendresse: "Où est notre soeur?" leur mère répondait, souvent, l'âme résignée, mais les yeux noyés de larmes:

—Près de Jacques.

Tous deux comprenaient.

Arlette ouvrit la porte de la petite maison solitaire, constata, surprise et inquiète à la fois, que, même dans cette chère retraite, l'obsédant souvenir d'Albert François la

Les non-combattants font presque oublier ceux qui sont au front

"On a tant parlé au parlement de ceux qui ne combattront pas, que nous oublions presque ceux qui sont outre-mer et qui combattent," a déclaré hier le lieutenant-colonel S.-E. Lambert, président des amputés de guerre du Canada, dans un discours au Rotary Club, au Château Laurier.

Demandant que l'esprit de sacrifice et de coopération qu'on trouve partout parmi les combattants parvienne jusque dans la vie civile, il dit: "Lorsque les soldats reviendront chez eux, le Canada sera un pays différent — tout le monde le dit. Mais les soldats sont déjà chez eux et je ne vois pas beaucoup de changements."

Point n'est besoin de crainte de vétérans, dit-il. "Les hommes qui veulent mourir pour leur pays, gouverneraient bien le pays sur la colline du parlement." Plusieurs hommes en proie à des handicaps s'éleveraient à de grandes hauteurs en dépit de leurs handicaps, et ils emporteraient leur esprit avec eux.

Le colonel Lambert, qui fut présenté par le lieutenant-colonel G.-H. Rogers, et remercié par le Rév. Charles Donald, président, dit comment le titre de son organisation avait été modifié de son "original fragment de France" en un titre qui ferait appel aux nouveaux vétérans. "Un grand nombre d'hymnes, dit-il, recueillis dans le livre des hymnes, ne sont pas la moitié aussi bons que "Pack up your troubles." Le colonel Lambert a perdu une jambe dans la dernière guerre.

Plusieurs membres de l'association des amputés de guerre, y compris 11 vétérans de cette guerre, qui tient un congrès à Ottawa, ont été les hôtes du club. Ils ont chanté avec entrain une chanson parodiée "d'amputation".

George Bush présenta deux soldats rapatriés de l'hôpital militaire Rideau: Jim McBain, d'Alexandria, et Isaac Windon, de Maxville. J.-P. Balharrie a fait récemment rapatrier le capitaine Robert Burke, des Philippines, qu'il emmena avec lui. Des membres du club Rotary ont été reçus par Percy Tilley.

Proportion des décès moindres dans Montréal

MONTREAL le 27 — (PC) — La proportion des décès dans la Métropole, au cours des deux premiers mois de l'année, a été moins élevée que durant le même laps de temps l'an dernier, a déclaré hier soir, le Dr Adélard Groulx, directeur du service municipal d'hygiène.

Alors que la proportion en 1944 se chiffrait par 10.97 par mille, elle est tombée à 9.74 par mille cette année.

Les décès causés par la tuberculose sont particlièrement en diminution cette année. En 1944, ils se chiffraient par 74.07 par 100,000 habitants; cette année, l'on n'en compte plus que 64.7 par 100,000 personnes demeurant à Montréal.

La mortalité infantile est également en baisse, ainsi d'ailleurs, que les décès attribués à des maladies contagieuses.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

La Compagnie Funeraire

RACINE LTÉE

127, rue GEORGES TÉL. 3-5694

Le mercure a monté jusqu'à 71 degrés

Le thermomètre a enregistré, hier, la température la plus élevée qu'on ait connu à Ottawa depuis les 55 années qu'on accumule les rapports de la température à la ferme expérimentale du Dominion, soit 71 degrés au-dessus de zéro. Ce chiffre éclipse également les 65 degrés enregistrés, le dimanche, 26 mars dernier.

M. F. W. Baker, météorologiste de la ferme, a déclaré hier soir, qu'à moins de changement soudain de température, le mois de mars 1945 serait le mois le plus chaud qu'on ait jamais connu, tout au moins depuis que l'on conserve en filière les rapports quotidiens de la température, ce qui remonte à 1898.

"Je ne crois pas qu'il se fasse de changement au cours des cinq prochains jours", a dit M. Baker. Le thermomètre de la ferme donnait, hier, 68 degrés.

Le thermomètre a atteint des hautes semblables seulement deux fois durant le mois de mars, au cours des 55 dernières années, mais cela à des dates ultérieures. Le 28 mars 1921, la température était de 71 degrés, tandis que le 29 mars 1910, le thermomètre grimpait à 73.

Si l'on s'en tient aux histoires des vieilles gens qui se plaisent à formuler leurs commentaires sur la température, les premiers grondements de tonnerre, entendus vers 6 h. 30, ce matin, viendront confirmer l'assertion de M. Baker, à l'effet que le temps se maintiendra chaud pendant quelque temps encore.

Décès du frère de l'échevin Band

Un résidant de la ville depuis 40 ans, M. Robert Band, le frère de l'échevin E.-A. Band, est mort hier, dans un hôpital local, à l'âge de 72 ans.

Le défunt, né à Dundee en Ecosse, vint au Canada il y a 40 ans. Il fut employé de la Commission des Liqueurs d'Ontario pendant de nombreuses années au cours desquelles il travailla au magasin de la rue Queen.

Sa femme, née Margaret Nicholson, lui survit ainsi que cinq fils dont un dans l'aviation outremer.

Votre nouvelle toilette de Pâques se trouve chez Fine

Vêtements complets pour tous les membres de la famille — en de chics modèles — à votre choix. N'attendez pas; venez faire votre choix aujourd'hui.

4 façons d'acheter

- Comptant • Compte de crédit
- Mode budgétaire de L. Fine
- Mode de mise de côté de L. Fine

HEURES DE MAGASIN, MERCREDI, 1 p.m.

Conditions conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

193, rue Rideau — L. FINE — Téléphone 3-9393

Le soldat SYLVIO DESCOEURS, des Fusiliers Mont-Royal, fils de Mme Léon Descoeurs, de 110, rue Guigues, est outre-mer depuis le 20 janvier 1945 et sur les champs de bataille, en Allemagne, depuis le début de mars. Enrôlé depuis cinq ans, il fit son entrainement à Cornwall, Victoria, Nanaïmo, Prince-George, Terrace, Port-Alberni, Courtnay, Chiliwack et Valcartier. Sylvio Descoeurs était un fervent du jeu de quilles et il a gagné ce championnat deux années consécutives, en 1940 et 1941.

Bureau des commissaires

Les commissaires refusent les crédits pour deux piscines

Le bureau des commissaires reçut des reproches sévères de la part du comité des terrains de jeu, lors de sa réunion d'hier soir, pour avoir diminué les crédits de ce comité pour l'année 1945.

L'échevin Paul Tardif résuma la question ainsi: "C'est à regretter que les crédits ne soient pas votés juste avant l'élection".

L'échevin continua en expliquant que les commissaires avaient promis en décembre dernier de développer les centres récréatifs afin de diminuer le nombre des jeunes délinquants, mais le travail du comité se voit amoindri de beaucoup par cette diminution dans nos crédits.

L'échevin J. Powers approuva l'échevin Tardif et ajouta que les commissaires agissaient ainsi "par fausse économie".

Cette discussion eut lieu alors que le surintendant des terrains de jeux E. F. Morgan annonça que le bureau des commissaires avait refusé de voter dans les crédits, les $100,000 nécessaires pour la construction de deux piscines en plein air.

L'échevin Tardif fit remarquer que le conseil de ville avait approuvé à l'unanimité ce projet et qu'il devait être à l'étude devant le comité des terrains de jeux afin qu'il se réalise.

L'explication fournie par le bureau des commissaires, c'est que les contribuables devraient approuver par un vote de telles dépenses.

Ne tenant pas compte du refus des commissaires de voter $4000 afin de construire une piscine flottante dans la rivière Ottawa à l'extrémité nord de la rue Parkdale, l'échevin Ellis suggéra que la question d'une picine pour le quartier Victoria soit discutée lorsque le conseil se réunira pour voter les crédits.

Le comité a promis son entière collaboration au Club Kiwanis qui se propose de former des clubs pour les jeunes gens. Une délégation de ce club fut présentée au comité par l'échevin Pingle.

Le comité approuva de payer 50 pour cent du coût de construction d'une piscine pour enfants qui sera érigée par le club Kinsmen sur un terrain de jeu qu'on n'a pas encore choisi.

Deux cents enfants sont sans foyer

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de lancer un appel en faveur de l'Aide à l'Enfance qui a de la difficulté à trouver des foyers pour les enfants abandonnés.

"En raison de la crise du logement qui sévit dans la région d'Ottawa, la Société de l'Aide à l'Enfance a beaucoup de difficulté à trouver des foyers pour les enfants abandonnés et pour ceux qui se trouvent temporairement sans abri. Il lui faudrait actuellement des foyers pour loger 200 enfants. La Société fournit les vêtements et paye une pension au taux de $15 à $18 par mois. On prend toutes les précautions possibles pour placer les enfants dans des foyers qui leur conviennent et où parents nourriciers et enfants seront également heureux. On a besoin de foyers pour recevoir des enfants pendant de courtes périodes et on en cherche aussi pour héberger des enfants pendant une période de temps assez longue. L'âge des enfants est très varié; il y a des bébés et il y a des enfants de tous les âges jusqu'à seize ans.

La Société de l'Aide à l'Enfance supplie tous les citoyens charitables qui peuvent avoir soin d'un enfant, de vouloir bien s'adresser immédiatement au no 633, rue Rideau, ou appeler par téléphone le numéro 2-3541.

Je demande au Sacré-Coeur, par l'intercession de Marie, les grâces les plus précieuses pour vous et vos ouailles."

(Signé): † Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa.

CORRESPONDANT FRANÇAIS TUE

AVEC LA 3e ARMEE AMERICAINE, le 27 — (PA) — Jacques Medinger, correspondant français avec la 3e armée, a été blessé samedi par les éclats d'une bombe tombée d'un avion allemand. Medinger représentait l'Agence française de Presse.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Plusieurs écoles ont fait un 1er versement au "Sou de l'École"

A quelles écoles l'Association d'Education aura-t-elle le plaisir de décerner un trophés à la fin de la présente année scolaire ?

Tous nos remerciements aux zélés instituteurs, religieux et laïques, ainsi qu'aux généreux élèves.

Ecole no 2 Teck, Kirkland Lake, par la Rvde Soeur Rita de Cascia, A.S.V., dir.	$43.35
Ecole Bon Secours, Hawkesbury, par le Rév. Frère Alban, E.C., dir.	43.00
L'Académie St-Joseph, Hawkesbury, par le Rév. Frère Denis, E.C., dir.	20.00
Ecole no 1 Capreol, Hanmer, par la Rvde Sr Edna du S.-C., s.g.c., dir.	13.12
Ecole Ste-Thérèse de Cobalt, par M. le Curé Antonin St-Louis	10.00
Ecole no 5 Clarence Creek, par les RR. SS. Grises de la Croix	8.00
Ecole no 2 Caldwell, Verner, par Mlle Louise Savignac, inst.	3.00
Ecole no 13 Russell, Embrun, par Mlle Jeanne Bourbonnais, inst.	1.60
Ecole no 1 Loughrin, Wannahpitae, par Mlle R. Frappier, inst.	1.50
Ecole publique no 16 Lancaster, par Mlle A. Cousineau, inst.	0.70

Deux Canadiennes, prisonnières en France depuis 5 ans, déçues de ne pas voir leur père à leur arrivée

Il s'était rendu à Montréal et elles descendirent à Ottawa à 7 h. 30 hier soir — Le camp d'internement

Mlle Jacqueline Brisebois et sa soeur, Mme Jacques Vauban, née Mireille, toutes deux filles de M. Edouard Brisebois, 47, rue Guigues, qui étaient prisonnières des Allemands en France depuis 1940, sont arrivées à Ottawa hier soir et elles furent profondément déçues quand elles apprirent que leur père était parti à Montréal pour les rencontrer. En effet, elles s'attendaient de sauter au cou de leur père qu'elles n'ont pas vu depuis si longtemps; mais à cause d'erreur dans les messages échangés, M. Brisebois se rendit à Montréal en compagnie de sa soeur Mme T.-A. Auclair. Eux aussi d'ailleurs furent déçus et reprirent le train de 10 heures dans la métropole pour arriver à Ottawa à une heure du matin.

Les deux filles de M. Brisebois sont au nombre de sept survivantes d'un groupe de 18 femmes canadiennes qui affrontèrent la mort dans un abri de surface, à Rouen, France, le 13 juillet 1944, alors que les aviateurs alliés bombardèrent la ville pour déloger les Allemands.

Par un jour d'avril 1939, les deux filles de M. Brisebois se rendaient en France pour visiter leurs grands-parents maternels, M. et Mme Guillot, du Hâvre, dont la fille Georgette avait épousé au cours de la guerre de 1914, M. Edouard Brisebois, d'Ottawa, combattant alors en France. Mme Brisebois est décédée.

C'est en juillet 1940 que les deux jeunes filles furent arrêtées en France par les Allemands et amenées dans un camp d'internement à Besançon, à 15 kilomètres de la frontière suisse. Dans ce camp, il y avait 6,000 femmes dont 2,000 Canadiennes et les autres Américaines, Russes, Polonaises et d'autres nationalités.

Au camp, ces deux Canadiennes françaises d'Ottawa furent logées dans une chambre servant auparavant à six hommes, mais on y plaça avec elles 30 autres femmes. Pour ce groupe, il y avait trois lits seulement et on les força à les utiliser à tour de rôle. On leur donnait 22 litres d'eau pour boire et se laver. Dans de telles conditions, les rats établirent là leur demeure dans un nombre toujours croissant. Et cela dura pendant un an.

Au moment de leur arrestation, elles étaient habillées en costumes d'été et quand l'hiver vint, elles durent les échanger contre de rudes habits masculins de coupe militaire.

Mlle Brisebois a rappelé les déplorables conditions de la nourriture et un jour, dit-elle, 18 des internées moururent de malnutrition. C'est grâce aux paquets de la Croix-Rouge que nous pouvions survivre. Sans cela nous serions sûrement mortes de faim.

Besançon se trouvant à 15 kilomètres seulement de la frontière suisse, on imagine que le désir de prendre la poudre d'escampette vers un pays neutre dut effleurer souvent le cerveau des prisonniers. Mlle Brisebois dit que plusieurs tentatives furent faites. Elle rappela qu'un jour deux femmes tentèrent de se sauver; l'une était déjà sur la route vers la frontière quand elle fut abattue. L'autre, que Mlle Brisebois dit être Germaine Duhamel, de Montréal, fut arrêtée par les gardes aux barrières du camp. Cette jeune fille n'avait que dix-huit ans et elle fut battue cruellement et on lui arracha tous les ongles des mains. Croyez-moi, dit Mlle Brisebois, car j'ai vu cela. Je suis revenue au pays avec elle jusqu'à Montréal.

Mlle Brisebois décrivit la scène de terreur qui se produisit à Rouen quand 11 de ses dix-sept compagnes furent tuées pendant un bombardement. Elle-même fut blessée à la tête et à la poitrine. Quand les régiments américains et écossais entrèrent dans la ville, les Allemands étaient enragés et n'avaient plus aucun égard pour les prisonnières. Auparavant pour buts de propagande, ils usaient de manières un peu plus civilisées.

Mireille Brisebois a épousé là-bas M. Jacques Vauban, citoyen français d'origine américaine. Celui-ci fut requisitionné par les Allemands un soir et envoyé à des travaux. Il fut tué au cours d'un bombardement. De ce mariage tragique est né un fils, Jacques, qui est présentement avec sa mère à Ottawa.

Fait dramatique

Mlle Jacqueline Brisebois a raconté comment les Allemands firent sortir sa soeur de l'hôpital 12 heures seulement après qu'elle eut été opérée pour des pierres au foie, et ayant encore 14 points au côté.

Je ne savais pas quoi faire, dit Mlle Brisebois. Elle essaya de convaincre les Allemands de transporter sa soeur, mais ils lui passaient au nez en tank et riaient. Finalement, un paysan vint à passer avec un cheval et une voiture d'aventure et c'est lui qui voulut transporter Mme Vauban. Cependant, nous étions à peine partis, continue Mlle Jacqueline, que les avions de la France Combattante portant la Croix de Lorraine sur leurs ailes survolèrent autour et les mitrailleuses s'ouvrirent dans notre direction. Evidemment, les aviateurs ne savaient pas que nous n'étions pas Allemands. Les roues cédèrent, la voiture prit feu et cet homme et moi-même avons tiré ma soeur de ce brasier; nous avons cherché abri dans les champs. Mme Vauban est maintenant en bonne santé. Mais ce jour ne s'effacera jamais de ma mémoire, dit encore Mlle Jacqueline.

Avec les Américains.

Le fils de ma soeur naquit à Beauvais, dit-elle, et après l'arrivée des Américains dans cette ville je servis d'interprète pour l'armée. La difficulté fut de convaincre les Américains que j'étais Canadienne. Ensuite les choses allèrent mieux.

Elle a parlé des conditions actuelles en France et a dit que les gens mourraient de faim.

Rien ne pourra jamais effacer de ma mémoire les scènes que j'ai vues durant ces années en France.

BLACE BAY, le 27, (PC) — Stephen B. Macneil, inspecteur des mines pour Glace Bay, est mort à sa résidence, aujourd'hui.

Mlle JACQUELINE BRISEBOIS, à droite, et sa soeur Mme JACQUES VAUBAN, née Mireille Brisebois, toutes deux filles du pompier EDOUARD BRISEBOIS, à gauche, demeurant à 47, rue Guigues, sont arrivées à Ottawa hier soir après avoir été libérées d'un camp d'internement en France où elles passèrent près de cinq ans. Mlle Jacqueline porte sur ses genoux le fils de Mme Vauban dont le mari a été tué en France au cours d'un bombardement. (Photo Gérard Bernier — "Le Droit".)

Le soldat ARMAND BOUCHARD, époux de Diane Philippe, de 45, rue Tracy, à Hull, est maintenant en Angleterre. Faisant partie du régiment de Hull pendant trois ans, il fit son entrainement à Longueuil, Sherbrooke, Huntingdon, Valcartier et Debert.

Gaston Lavergne reçoit la Croix de Service Distingué

Douze officiers et hommes d'équipage de la Marine canadienne, servant à bord des deux gros croiseurs auxiliaires de transport canadiens, le "Prince Henry" et le "Prince David", et deux officiers en service avec la Royal Navy, ont été récompensés par le Roi pour leurs bons services lors de l'invasion de la France méridionale en août 1944. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général de la Marine ici.

Après avoir participé à l'invasion de la Normandie, le "Prince Henry" et le "Prince David" se dirigèrent vers la Méditerranée et leurs équipages s'entrainèrent à des tactiques spéciales sur les côtes accidentées de l'Italie avant de se joindre aux attaques sur la Riviera. Les deux navires prirent part ensuite à l'invasion de la Grèce. C'est le "Prince David" qui fut choisi pour ramener le gouvernement grec à Athènes.

La Croix de Service Distingué (D.S.C.) va au lieutenant R. G. Buckingham, R.C.N.V.R., de Montréal et au lieutenant E. L. Pendlebury, R.C.N.V.R., de Saskatoon, Sask., et Didsbury, Alta. Le quartier-maître **Gaston-Rodolphe Lavergne**, R.C.N., d'Ottawa, dont la mère, Mme Délia Lavergne demeure à 48, avenue Daly, Ottawa, est cité à l'ordre du jour.

Inventeur de canons décédé

NEW-YORK, le 27 — (PA) — Le Dr Nevil Monroe-Hopkins, 71 ans, inventeur et ingénieur, est décédé hier. Parmi ses inventions on note un croiseur de bataille submersible, et des canons navals et contre-avions à longue portée.

Décoré

Le quartier-maître GASTON LAVERGNE, fils de Mme Délias Lavergne, 49, avenue Daly, Ottawa, qui a participé à l'invasion du midi de la France en août dernier, vient de recevoir la Croix de Service Distingué.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: **BEAU ET DOUX**

MAXIMUM (hier) 71
MINIMUM (nuit) 46

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — partiellement nuageux avec averses légères, çà et là. Mercredi, généralement beau et doux.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 52; Edmonton, 43; Régina, 38; Winnipeg, 54; Toronto, 66; Ottawa, 71; Montréal, 69; Québec, 51; Saint-Jean, x; Moncton, 45; Halifax, 44; Charlottetown, 40.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 34; Edmonton, 24; Régina, 23; Winnipeg, 35; Toronto, 52; OTTAWA, 46; Montréal, 44; Québec, 36; Saint-Jean, 35; Moncton, 34; Halifax, 42; Charlottetown, 32.

Confirmation par S. Exc. Mgr Vachon

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon archevêque d'Ottawa, vient de faire connaitre les dates où il administrera le sacrement de confirmation dans les différentes paroisses des villes d'Ottawa, de Hull et d'Eastview.

le 19 avril, jeudi:

10.00 a.m. Basilique Notre-Dame, Assomption, Eastview; 11.00 a.m. Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview; 3.00 p.m. Saint-Charles, Sacré-Coeur; 4.30 p. m. Sainte-Anne.

le 20 avril, vendredi:

10.00 a.m. Saint-Gérard, Notre-Dame de Hull; 11.00 a.m. Our Lady of Good Counsel; 3.00 p.m. Our Lady of Perpetual Help; St. Theresa of the Child Jesus; 4.15 p.m. Blessed Sacrament; 4.30 p.m. Saint-Jean Baptiste.

le 21 avril, samedi:

7.30 a.m. Orphelinat Saint-Joseph.

le 22 avril, dimanche:

7. 30 p.m. Confirmation des Adultes à la Cathédrale.

le 23 avril, lundi:

7.30 a.m. Bon Pasteur; 10.00 a.m. Holy Canadian Martyrs, St. Brigid's; 11.00 a.m. Sainte-Famille. 3.00 p.m. Christ-Roi, Très Saint-Rédempteur. 4.15 p. m. St-François d'Assise.

le 24 avril, mardi:

7.30 a.m. Congrégation Notre-Dame; 10.00 a.m. Val-Tétreau, Saint-Bonaventure; 11.00 a.m. Sainte-Bernadette, St. Margaret Mary's; 3.00 p.m. Saint-Joseph de Hull; 7.30 p.m. St. Anthony's.

le 25 avril, mercredi:

7.30 a.m. Couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur; 10.00 a.m. St. George's, Saint-Raymond de Hull; 11.00 a.m. Sainte-Jeanne d'Arc; 3.00 p.m. St. Joseph's, St. Patrick's.

Il n'y eut pas de bagarre à Saint-Philippe

Une foule qui s'assembla samedi en face d'un hôtel à St-Philippe-de-Néri, Qué., situé à environ 80 milles en bas de la ville de Québec, où des officiers prévôts détenaient un soldat déserteur, augmenta jusqu'à environ 400 personnes "définitivement hostiles" avant qu'elle se dispersât, mais il n'y eut pas de bagarre, a-t-on appris hier soir.

Il parait qu'un petit détachement de prévôts arriva dans le village et arrêta le soldat Boucher (initiales et adresse inconnues), qui avait été absent sans permis depuis septembre dernier. Les prévôts le conduisirent à l'hôtel Central, le détenant dans une chambre du second étage, en attendant qu'une automobile vint le chercher pour le conduire à la station de chemin de fer à St-Pascal.

Une petite foule se réunit presque immédiatement et augmenta graduellement jusqu'à ce qu'il y eût environ 400 personnes décrites comme "définitivement hostiles". Des projectiles furent lancés aux fenêtres de l'hôtel et quelques personnes entrèrent dans l'hôtel et causèrent des dommages évalués à $200 à $300.

Il parait que les coups entendus en dehors de l'hôtel furent apparemment tirés dans l'air au moyen d'une carabine de calibre 22. Il n'y a pas d'indice que quelqu'un ou quelque chose ait été visé.

Le N.C.O. commandant le détachement de prévôts se tint dans l'escalier conduisant au second étage, pour empêcher la foule de monter les marches, mais il n'y eut pas de bagarre entre la foule et les officiers prévôts.

Pendant plusieurs heures, les hommes furent incapables d'atteindre le téléphone pour obtenir de l'aide, mais vers 9 h. du soir, ils allèrent au quartier général de district, qui envoya un officier et 50 autres hommes au village. Avant que le détachement partit de Québec, un appel fut reçu de la Rivière-du-Loup disant que trois prévôts et trois officiers de la police fédérale étaient partis pour St-Philippe en snowmobiles et avaient porté secours au prisonnier et à l'escorte.

Des nouvelles reçues ici disent que la foule a diminué jusqu'à environ 100 autour de l'hôtel au moment où le détachement de la Rivière-du-Loup arriva. Il n'y a pas eu d'intervention directe avec le départ des prévôts et de leur groupe.

Le prisonnier fut jeté en prison à la Rivière-du-Loup, et des ordres furent donnés pour qu'il y ait enquête sur l'incident, pour transporter le soldat au dépôt de district à Québec et prendre des mesures pour faire subir au soldat un procès en cour martiale.

MOSCOU, le 27, (PC) — La libération par la Grande-Bretagne à la Russie du cuirassé de la dernière guerre, le **Royal Sovereign**, fut divulguée aujourd'hui par la marine rouge dans le "Manuel de l'Organisation des Flottes du Monde".

Blessé au combat

Le caporal ROGER-F. FAUTEUX a été blessé pour la 2ième fois sur les champs de bataille, probablement en Allemagne d'après les nouvelles reçues par ses parents, M. et Mme V. Fauteux, 274, rue Rochester, à Ottawa.

Enrôlé en avril 1943, il fit son entrainement au camp Borden, et partit pour outre-mer, en décembre 1943. Au combat depuis le mois de juillet, il fut blessé à Falaise, en France, et dut passer quelque temps à l'hôpital.

Sirop ESKIMO

Toux, Rhumes, Bronchites

POUR TOUS LES AGES

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST, AVENUE LAURIER

RETARDE

Le concert

SERKIN

Qui devait avoir lieu

DEMAIN EST REMIS

AU MERC. 30 MAI

A cause de maladie

MERCREDI, 11 AVRIL

Au CAPITOL

A. Tremblay présente le

BALLET RUSSE

DE MONTE CARLO

On ne retient les place que par téléphone (4-3176). Heures de téléphones (1 p.m. à 1 p.m., ou 7 à 9 p.m. PRIX: $1.50 — $3.00 — $3.30. Tous les billets de $1.80 et de $2.40 sont vendus.

Cela semble...

comme si la froide température était disparue pour de bon, mais les châssis des tramways sont encore fermés.

Veuillez, s.v.p., ne pas incommoder les autres voyageurs en fumant.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa